

LA COUPE DU MONDE SERA À ALGER, LE 1^{ER} OCTOBRE P. 6

Iftar



Alger : 19h14
Constantine : 19h00
Oran : 19h29

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Imsak



Alger : 04h44
Constantine : 04h31
Oran : 05h02

CM-CAN 2010 Avant Algérie-Zambie **VEILLÉE D'ARMES** P. 16



- **Antar Yahia**
«Rester sur nos gardes»
- **Slimane Raho**
«Seule la victoire...»

P. 16

Le parc automobile a presque doublé en trois ans **5,5 MILLIONS DE VOITURES SUR NOS ROUTES !** P. 3



Surendettement des ménages
**80 MILLIARDS DE DINARS
DE CRÉDIT AUTOMOBILE EN 2008**

P. 2

Publicité



ROMPEZ LE SILENCE ! **NOUVEAU FORFAIT 5H**
GRATUIT DE 21H À 7H + le samedi 24h/24
mobilis, et que chacun parle.



ANEP N° 775820 - 05/09/2009

NOUVEAU

ILLIMITÉ 24H/24

PLUS

Appels illimités 24H/24 pour un mois avec 1000DA de rechargement

1000 DA Illimité vers NEDJMA
4000 DA Illimité vers TOUS LES RÉSEAUX

Un mois d'illimité à partir de la date de rechargement
Votre crédit rechargé sera disponible pour toutes les autres communications
Pour plus d'informations : 0550 000 333 / www.nedjma.dz



Surendettement des ménages

80 milliards de dinars de crédit automobile en 2008

Moncef Wafi

Tout le monde le savait et les chiffres renseignaient davantage sur la dépendance des ménages algériens aux crédits à la consommation. L'octroi de crédits bancaires pour les ménages ou crédits à la consommation s'est fortement développé en Algérie, ces dernières années, surfant sur la vague des formules de crédits proposées par les banques, étrangères surtout, pour finir sous la menace de risques réels de surendettement.

Devant cet engouement des Algériens pour ces formules inédites, le gouvernement a fini par prendre des mesures drastiques emballées dans les nouvelles mesures introduites dans le cadre de la Loi de finances complémentaire 2009 et visant essentiellement, selon le ministre des Finances, Karim Djoudi, à protéger les ménages contre tout risque de surendettement et d'orienter l'économie nationale vers la production. « Sur plus de 100 milliards de dinars de crédits à la consommation (accordés par les banques en 2008) 80 % sont destinés aux crédits automobiles », a souligné le ministre, selon lequel cette situation est à l'origine de la hausse des importations de véhicules et de pièces de rechange à 3,7 milliards de dollars en 2008. Octroyés pour l'acquisition de biens d'équipement notamment électroménagers, véhicules, accès au logement et la facilitation de besoins particuliers, ces types de crédits se sont fortement développés. Une dizaine de banques, tant publiques que privées, ont développé une gamme de crédits et facilités de paiement variés et répondant à des besoins précis. Selon les chiffres disponibles, la population concernée est de près d'un million de ménages. Le surendettement pour nombre de familles est devenu d'actualité en l'absence de tout outil de contrôle qui aurait pu mettre le holà à des dépassements insoupçonnés.

En effet, de plus en plus de ménages contractent plusieurs crédits à la fois, au risque de dépasser leur capacité de remboursement, pourtant ces ménages, aux revenus moyens et confrontés aux impératifs de la vie, n'arrivent plus à rembourser les traites. Des chiffres évoquent même que 38 % des jeunes ménages sont incapables de rembourser leurs dettes. Et cela même si le niveau d'impayés est encore considéré comme faible. Selon les informations données par un quotidien national, ce niveau est de l'ordre de 2 à 4 %, sous la barre critique de 6 %.

Le délégué général de l'Association des banques et des établissements financiers (ABEF), Abderrahman Benhkalifa, avait déclaré que « dans les pays développés, il y a un taux d'endettement élevé, il n'y a pas un ménage qui n'est pas endetté. Alors qu'en Algérie, sur les 33 millions d'habitants, on compte 700.000 emprunteurs. Il avait ajou-

té que « pour ne pas se retrouver face au problème du surendettement, il faut d'abord protéger le client en l'informant sur la menace du surendettement. Les banques doivent obliger les emprunteurs à déclarer les crédits déjà pris ». « L'Algérien est au bord du surendettement », avait estimé Malek Serai, un économiste tunisien, qui affirmait que concurrence oblige, « les banques ne donnent aucun délai aux clients pour décider et réfléchir avant d'emprunter, explique-t-il. Cette situation est à double tranchant pour les banques : d'un côté, les emprunteurs augmentent rapidement et de l'autre, les risques d'impayés s'accroissent ». « Le ratio du crédit dans le secteur privé était de 17,6 % en 2004. Il est passé à 23,3 % en 2008 ».

A cette sonnette d'alarme, le gouvernement a décidé de réagir en intervenant en amont de la chaîne et d'interdire aux banques d'accorder des crédits à la consommation. Des priorités choisies par les pouvoirs publics qui estiment qu'il est « plus utile pour les ménages d'avoir un logement que d'avoir une voiture ». Ainsi, a-t-il poursuivi, la LFC 2009 prévoit, entre autres, des mesures en termes de consolidation de la bonification des crédits à l'immobilier, une annulation de l'impôt sur le revenu global (IRG) sur les loyers pour stimuler la location de logement, en plus de la mise en place d'un crédit du Trésor à 1 % pour permettre aux postulants d'accéder au financement de leur logement. Le Snapap, lui-même, avait confirmé précédemment, dans une étude statistique, la forte tendance des fonctionnaires à s'endetter. Le syndicat donne une estimation de 64 % des fonctionnaires qui vivent sous hypothèque après avoir contracté un crédit. Cette décision vient encore pallier l'absence d'un organisme capable d'anticipation des risques et de contrôle du niveau d'endettement des ménages. Un outil de contrôle qui aurait dû voir le jour depuis des années sous la forme d'une centrale des risques de ménages mais qui, jusqu'à aujourd'hui, est encore dans les tiroirs de la Banque d'Algérie. Pressentant venir cette menace, les banques, notamment étrangères installées en Algérie, avaient, dans un premier temps, durci les conditions d'accès aux crédits, qui étaient avantageuses et diversifiées au départ.

Certaines d'entre elles, qui avaient développé une gamme de prêts, ont revu à la hausse le seuil minimum du salaire éligible au crédit, notamment automobile. Cependant, ces mesures introduites par la LFC ne vont pas pour autant mettre fin à l'endettement des ménages puisque une ancienne formule va certainement se refaire une santé. Les facilités de paiement accordées par certains commerces est une pratique qui a su résister aux aléas du temps et aux avantages des banques.



Ph: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Fausse cohérence et vraie improvisation

Pour justifier le refus du gouvernement à faire « marche arrière » sur les mesures controversées de la loi de finances complémentaire 2009, comme le lui demandent avec insistance les milieux patronaux privés, le Premier ministre Ahmed Ouyahia a mis en avant l'argument que « les intérêts de l'Algérie n'ont pas changé entre juillet (date à laquelle a été promulguée l'ordonnance portant LFC 2009) et septembre (moment où il s'est exprimé sur le sujet) ». Ouyahia a usé de cette formule choc pour donner à comprendre que l'exécutif n'a pas agi dans cette affaire dans l'improvisation et que les mesures qu'il a édictées sont destinées à « sauvegarder les intérêts de l'Algérie ».

Sauf que déclinée en des styles variés et souvent par lui-même puisse bénéficier d'une longévité exceptionnelle dans la haute sphère exécutive, la formule a été systématiquement martelée pour justifier précisément des revirements de la politique économique gouvernementale, qui ont eu pour conséquence désastreuse d'installer la méfiance dans les milieux d'affaires nationaux et internationaux quant à la cohérence de la vision qu'ont les gouvernants algériens de la pérennité des intérêts du pays. Comment en effet ces milieux peuvent-ils admettre que les mesures en question procèdent d'une ligne stratégique clairement arrêtée privilégiant les intérêts de l'Algérie, alors que celles qu'elles abrogent ont été elles aussi prises en leur temps et justifiées par le même argument.

Sous prétexte de remettre « les pendules à l'heure » par exigence de conformer la réglementation

et les pratiques du monde des affaires à des règles favorables à l'économie et aux finances du pays, l'exécutif se distingue par une versatilité dans ses options en la matière qui confirment le point de vue contraire de celui défendu par le Premier ministre, à savoir qu'effectivement les intérêts de l'Algérie changent trop souvent, brutalement, et sans les raisons et explications qui rendraient lisible la nécessité d'une telle versatilité.

Soyons clairs : les dernières mesures contre lesquelles s'insurgent le patronat privé et certains experts s'inscrivent effectivement dans une volonté de protéger l'économie nationale, les réserves financières de la nation et la production nationale. Ce n'est donc pas parce qu'il les a décidées que nous émettons des réserves et des critiques à l'encontre de l'exécutif gouvernemental. Celui-ci est à critiquer pour la raison que ses initiatives en matière d'intervention dans la sphère économique relèvent plus du replâtrage sous la contrainte de réalités qu'il n'a pas su anticiper et dont ses mesures précédentes ont précipité la survenance.

La gestion de la chose économique telle que la pratique l'exécutif gouvernemental consiste le plus souvent à défaire ce que des décisions prises hâtivement et sans réelle maîtrise des logiques économiques instaurent de négatif et dont les conséquences néfastes ne sont constatées par les pouvoirs publics que quand les intérêts du pays apparaissent à l'évidence sérieusement affectés.

C'est cela qui fait que ces intérêts sont perçus comme changeant au gré des « humeurs » des décideurs par les milieux d'affaires. Quoi qu'en dise de contraire le Premier ministre.

FNA

Un député dépose plainte contre Moussa Touati

Allal Bekkai

Mandaté par 5 membres représentant le mouvement de redressement du FNA, le député Mohamed Benhamou (ex-président de la commission transports auprès de l'APN) vient de déposer, via Me Amar Khebab, une requête introductive contre Moussa Touati auprès de la chambre administrative (02) près la cour de justice d'Alger (et dont nous détenons une copie), enregistrée sous le numéro 1642/09 et entrée pour le 16 septembre prochain.

Tout en réclamant la présence du ministre de l'Intérieur en tant que « tuteur » (comme partie civile), le plaignant cite également dans son action en justice deux secrétaires nationaux chargés des finances du

parti. Parmi les griefs, il invoquera la « gestion arbitraire » du parti et la gestion des finances provenant des cotisations et dons divers ainsi que celles afférentes aux campagnes électorales. Comme il est reproché au président du FNA, Moussa Touati, de gérer les affaires du parti d'une manière unipersonnelle en excluant ses pairs du conseil et du bureau nationaux, voire les membres fondateurs du parti. Les requérants exigent la suspension des activités de Moussa Touati et le gel des comptes et autres dépôts bancaires libellés au nom du FNA depuis sa fondation en 1988.

Il convient de noter que la tournure judiciaire prise par le bras de fer opposant le président du FNA à ce groupe de dissidents risque de

déstabiliser le parti en question, d'autant que cette affaire intervient à la veille du renouvellement de la moitié des membres du Conseil de la nation.

Pour rappel, le député Mohamed Benhamou avait organisé, au début du mois dernier (2 août) à Marsat Ben M'hidi, l'université d'été du FNA à laquelle ont pris part plus de 300 personnes, entre cadres du parti, militants et étudiants. Totalement prise en charge par ce dernier, la rencontre, initiée sous le thème « La jeunesse et l'encadrement politique », a été l'occasion pour les opposants de Moussa Touati de dénigrer la gestion de leur formation politique. Le conclave de Port-Say s'est achevé par l'installation d'une cellule de crise.

<p>Tirage du N°4483 163 474 exemp.</p>	<p>Le Quotidien D'ORAN</p> <p>Edition Nationale d'Information Éditée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 148.156.200,00 DA</p>	<p>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</p>	<p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68</p>	<p>Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.36 / 32.69.06</p>	<p>Internet: http://www.lequotidien-oran.com E-mail: infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr</p>	
			<p>Imp.: Oran: Imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger: SIMPRAL Constantine: S.I.E. Quargla: S.I.A.</p>	<p>Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57</p>	<p>Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80</p>	
				<p>Diffusion: Quest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS</p>		

**Le parc automobile a presque doublé
en trois ans**

5,5 millions de voitures sur nos routes !



Amine L.

Un chiffre communiqué par le ministre des Transports, M. Amar Tou, devant les députés donne le vertige : l'Algérie compte actuellement 5,5 millions de voitures. Soit une voiture pour six Algériens ! En 2006, ce parc automobile était de 3 millions de voitures. Ce même parc a subi une progression massive de près du double, en trois ans. Pire encore : ce parc a augmenté de 90 % depuis l'année 2000. A elle seule, Alger compte plus de 1.360.000 véhicules, selon les dernières statistiques du ministère des Transports. Oran et Blida comptent pour leur part près d'un million de voitures chacune. L'interdiction du crédit véhicule réussira-t-elle à freiner cette tendance haussière ? Pas si sûr. Plus de 40 % des déplacements quotidiens se font par véhicules individuels, contre 50 % à travers les moyens de transports en commun et 10 % en taxi. Première conséquence de cette explosion du parc automobile : l'insécurité routière tue chaque année plus de 4.000 personnes. L'Algérie est classée au 4^e rang mondial des accidents de la route derrière les Etats-Unis, l'Italie et la France et occupe la première place dans le Maghreb et le monde arabe. Pour lutter contre les accidents de la circulation, le gouvernement a pris de nouvelles mesures durcissant les sanctions et alourdissant les amendes à l'encontre des contrevenants au code de la route. Le Parlement a adopté jeudi la loi portant approbation de l'ordonnance n°09-03 du 22 juillet 2009 modifiant et complétant la loi n° 01-14 du 19 août 2001 relative à l'organisation, la sécurité et la police de la circulation routière. Le retrait du permis de conduire devient automatique pour toutes les infractions constatées par les forces de l'ordre. La période de rétention du permis de conduire dépend des infractions commises. Elle s'étend de dix jours à l'annulation définitive du document. Par exemple, un excès de vitesse supérieur à

40 km/h à celle autorisée est puni d'un retrait de permis et d'une forte amende comprise entre 10.000 dinars et 50.000 dinars.

Les amendes pour les auteurs d'infractions ne causant pas de victimes ou de blessures ont été revues à la hausse, entre 2.000 et 6.000 dinars, selon les cas. Les conducteurs responsables d'accidents de la route meurtriers seront sanctionnés sévèrement avec des peines de prison pouvant aller jusqu'à dix ans et de fortes amendes pouvant atteindre un million de dinars pour les homicides involontaires.

Parmi les mesures figurent le permis à points, le permis de conduire probatoire de deux ans pour les nouveaux conducteurs ainsi que le brevet professionnel pour le transport public de voyageurs et de marchandises. Les infractions aux règles de la circulation sont classées en quatre catégories, avec des amendes comprises entre 2.000 dinars et 6.000 dinars.

Le ministre des Transports a souligné, jeudi, devant les députés, « la nécessité de renforcer les programmes de formation dans les auto-écoles afin de garantir des prestations de qualité ». Le rapport de la commission des Transports et des Télécommunications de l'APN a estimé que « ce durcissement des sanctions doit s'accompagner d'un travail de sensibilisation en direction des usagers de la route quant au nécessaire respect des règles de la circulation routière ». La commission s'est également prononcée en faveur de « l'accélération de la mise en place d'un fichier national des permis de conduire et d'un fichier national des cartes grises, et faire de la lutte contre l'insécurité sur les routes une priorité pour les pouvoirs publics avec l'élaboration d'une politique nationale de la sécurité routière ».

A rappeler que des Assises sur la sécurité routière se sont tenues en 2005. Des recommandations ont été formulées, mais elles n'ont pas été suivies d'effet. Quatre ans plus tard, rien n'a changé. Les routes algériennes sont les plus meurtrières dans le monde.

Le décret sur l'eau soumis la semaine prochaine au gouvernement Les sablières sous haute surveillance

Salah C.

Le ministre des Ressources en eau a annoncé jeudi devant les membres de l'APN que le décret exécutif modifiant et complétant la loi 12-05, relative aux ressources hydriques, sera soumis la semaine prochaine au gouvernement pour examen. Le ministre a précisé que ce nouveau texte devra favoriser une exploitation rationnelle des sablières situées aux abords des cours d'eau d'où est extrait le sable utilisé dans la construction, sur autorisation d'exploitation provisoire pour des durées allant de 2 à 5 ans avec obligation faite aux opérateurs de respecter les clauses du cahier des charges et les incidences sur l'environnement.

M. Sellal a également indiqué que dorénavant l'octroi de ces permis d'exploitation sera tributaire de l'avis donné par son département ministériel. Dans le même contexte, le ministre a indiqué qu'une commission intersectorielle sera mise sur pied et dont la mission sera de répertorier tous les oueds et les cours d'eau qui seront concernés par cette nouvelle disposition ainsi

que les conditions d'octrois des autorisations d'exploitation. Le représentant du gouvernement a également estimé que les mesures d'interdiction d'exploitation de ces sablières se sont avérées sans effets du fait que l'extraction frauduleuse de ce sable n'a jamais cessé d'où le recours à ce nouveau dispositif réglementaire qui permettra la protection des versants des oueds et de la configuration géologique de ces espaces et dont la finalité demeure la protection des ressources hydriques.

Selon le ministre, il fallait procéder à la révision de la législation relative à l'extraction des alluvions des cours d'eau en adoptant une formule qui permette à la fois d'exploiter les alluvions de façon rationnelle et de préserver les ressources en eau. Pour rappel, et pour illustrer l'importance des dégâts occasionnés par l'exploitation de ces sablières, la direction de l'Hydraulique de la wilaya de Tizi Ouzou avait exhorté les 8 tenanciers de sablières autorisées à exploiter du sable dans l'Oued Sébaou, à mettre fin à leur activité au 31 août courant. Pour ce faire, ces exploitants du

sable et du tout-venant le long de ce cours d'eau, en vertu d'une concession qui leur a été accordée, ont été invités par l'Administration des ressources hydriques à « consommer tous leurs stocks d'agréats, ainsi que de procéder à la remise des lieux en leur état initial, conformément aux clauses édictées dans le cahier des charges ». Au niveau de cette institution, on estime que les extractions illicites ont compromis gravement la nappe phréatique de l'Oued Sébaou, pourvoyant à hauteur de 60 % des besoins en eau potable de la population de la wilaya de Tizi Ouzou. La même source avait révélé que plus de 80 pilliers de sable au moyen de tracks équipés de cribles, et opérant généralement de nuit ont été dénombrés. Cette exploitation anarchique du sable, encouragée par une forte spéculation sur les cours de ce matériau de construction, a entraîné la formation de cratères géants et profonds, dépassant 100 m de diamètre. Sur les impacts du pillage de sable, un expert en la matière a estimé que l'extraction d'un mètre cube de sable représente une perte de 300 litres d'eau.

Raïna
akoum

El Houari Dilmi

L'histoire fantomatique qui suit est déconseillée aux moins de sept ans et guère recommandée aux plus de soixante-dix-sept ans. Chalachou est un homme né

Du politiquement (in)correct

avec un (mal)formation congénitale au cerveau, le condamnant, sa vie durant, à s'alimenter par la fosse nasale gauche avec un sérum fait à base d'une molécule de synthèse pour cent arabico-politico-zygomatique. Chalachou développe, avec l'âge, une addiction si poussée à la « chose » politique, qu'il connaît sur le bout de ses sept doigts tous les ministres de la République par leur sobriquet, les députés par la couleur de leurs cravates (im)portées, les maires par leur tour de taille au centième de millimètre près, et même tous les cols blancs (et bleus) par le nombre de crans de leur ceinture en cuir frelaté.

Mais chalachou s'empiffre tant à la sauce « politicarde » qu'il contaminera gravement son potache, encore au seuil de l'école... de la vie. Le rusé gredin de Chalachou, à l'esprit trop carré pour tourner en rond, livra, pour de rire, à son géniteur une « néo-théorie » des sciences politiques, jamais enseignée dans aucun bahut au monde.

- Papa, à politiquement parler, quel est le rôle de ma mère dans la maison ?

- Eh bien, mon fils, ta maman, c'est la gouvernante en chef. Elle s'occupe des affaires internes de la maison, touille la cuisine quotidienne, essuie les carreaux brisés, me fait payer cash la facture « douloureuse » de l'électricité, du gaz, et même de la flotte. Ta mère puise même dans ses économies lorsque ma bourse est à sec. Fait le ménage quand la maison se renverse sens dessus-dessous. Elle rentre volontiers dans son tablier « naturel » de garde-champêtre quand toi et ton petit frère faites du boucan dans la maison. Et dans la rue...

- Papa, et toi, du point de vue politique, c'est quoi ta place dans la maison ?

- Moi, mon cher fils, mon rôle, c'est un peu

comme le président, je m'occupe des affaires extérieures de la maison. Je gère le budget. Je définis la politique de bon ou mauvais voisinage avec nos colocataires. Je confère une partie de mon pouvoir à ta maman, une autre partie à toi, mon fils, et je garde pour moi seul le pouvoir de décider à tout moment du destin de chacun de vous dans le giron familial.

- Et moi, papa, vu sous l'angle politique, je suis quoi dans votre maison à toi et à ma maman ?

- Toi, mon fils, tu es un peu comme le peuple. Ta mère et moi gérons ton destin, te nourrissons, t'hébergeons, te blanchissons, payons cash ta crôte de pain bénit, te passons le flambeau, t'éduquons pour ne pas confondre entre ta mère et ton maire. Assurons ta bonne intelligence avec ton petit frère.

- Et mon petit frère justement, vu par le prisme trompeur de la chose politique, il est qui lui ?

- Ton petit frère, il est peu comme l'avenir. C'est pour lui que ta mère et moi trimions pour préparer le lit douillet de votre devenir. Fixons les règles du fonctionnement interne de la maison. Vous protégeons contre vous-même. Vous apprenons la civilité de ne pas manger avec la main gauche. A cohabiter pacifiquement avec les enfants de votre âge. A ménager le loup et le berger pour l'équilibre instable de notre foyer menacé. A... à...

Par un jour sans, le gredin de Chalachou rentre lessivé de l'école... buissonnière pour retrouver son petit frère « englué » jusqu'au cou dans sa couche-culotte, inchangée depuis trois jours...

Fidèle à sa froide logique politico-paternelle, le gredin de Chalachou s'en va ainsi la langue pendue à son menton, apostropher son paternel, plongé à prendre les dernières mauvaises nouvelles du pays :

- Eh ! S'il vous plaît, appelez le chef du gouvernement (la maman), l'avenir ne sent pas trop bon...

A parts égales,
Performance et Raffinement.

LEGACY



DES PRIX EXCEPTIONNELS CHEZ SUBARU

A l'occasion de l'inauguration de son nouveau showroom à Dely Brahim, Subaru offre des prix exceptionnels, jusqu'au 30 septembre, sur toute sa gamme de véhicules.



Stock limité

Distribué par TOYOTA ALGERIE



Siège social: Lot Mutchachi N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers. Algérie P.O. Box: 16035 / Tél: +213 21 98 30 00 - Fax: +213 21 79 31 49 - **Succursale d'Alger Dely Brahim:** Numéro 1, lotissement BOUTINE, rond point Bois des Cars, Dely Brahim, Alger - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site II Khazrouna route d'Alger Ouled Yaiche - 09000 / Tél: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaia - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1 - 4, Route nationale N° 4, Oran / Tél: 040 20 68 63 / 040 20 65 83 / 040 22 42 67 - Fax: 040 21 61 00 - **Succursale Hassi Messaoud:** Zone Industrielle Hassi Messaoud - Ouargla / Tél: 029 75 59 59/60/61 - Fax: 029 73 88 88.

- **Etablissement SAIDANI, OULED S'LAMA:** Route de Bouga, Ouled S'lama, Blida, Tél: 025 46 34 34 - Fax: 025 46 34 34 - **Etablissement ARC EN CIEL, TLEMCEN:** N° 813, Hay Zineune Kiffane, Tlemcen, Tél: 043 27 64 36 - Fax: 043 27 64 36 - **Etablissement MKS MEROUANI, SETIF:** Zone d'Activité et d'Entrepôt, Route de Batna, Setif, Tél: 036 83 24 30, Fax: 036 83 42 14 - **Etablissement BEKOUR, BEJAIA:** RN 26 Takarietz, Sidi Aich, Bejaia, Tél: 034 29 35 88 - Fax: 034 29 35 88 - **Etablissement M'HAMDI SLIMANE, DJELFA:** Cité Porte Charef Boulevard 08 n°52/06, Djelfa, Tél: 027 87 75 80 - Fax: 027 87 71 33.

Importante Entreprise Internationale

Recrute

1-Cadre en gestion des ressources humaines / Réf: 001

- * Titulaire d'une licence en sciences sociales ou juridiques

2-Responsable commercial/ Réf: 002

- * Diplôme universitaire dans le domaine commercial ou équivalent
- * Connaissance approfondie des procédures douanières (export/import)

3-Responsable Achat - Logistique / Réf: 003

- * Licence en commerce international ou équivalent

4-Gestionnaire de stock / Réf: 004

- * Diplôme universitaire
- * Connaissance dans la gestion de stock ou la logistique et l'approvisionnement.

5-Comptable / Réf: 005

- * Diplôme exigé CMTC ou CED
- * Maîtrise des logiciels d'enregistrement comptable
- * Maîtrise de l'outil informatique (Word, Excel)

6-Assistante de Direction

- * Niveau universitaire et maîtrise français/anglais
- * Expérience minimum 5 ans

7-Ingénieur Automaticien / Réf: 006

- * Titulaire du diplôme dans la filière
- * Connaissance des automates S5, S7

8-Superviseur de production / Réf: 007

- * Diplôme d'ingénieur
- * Expérience minimum 5 ans

9-Electricien Industriel / Réf: 008

- * Diplôme dans la filière
- * Expérience minimum 3 ans

10-Opérateurs Machines / Réf: 009

- * DUEA (électronique, automatisme, électrotechnique ou mécanique).
- * Technicien de traitement des eaux
- * Technicien en instrumentation
- * Expérience minimum 3 ans

Note: - Expérience minimum 5 ans
- Lieu de résidence, Oran ou périphérie

Avantage:

- Cader de travail agréable, salaire intéressant
- Possibilité d'évolution et de perfectionnement

Merci de transmettre vos CV à l'adresse mail suivante: recrut909@yahoo.fr

Ouverture d'une station de contrôle technique de véhicules lourds et légers en zone Industrielle de Hassi Ameur



Accès facile

Site spacieux et fonctionnel
Cadre professionnel



Le meilleur accueil vous sera réservé

Tel & Fax: 040.22.97.28

L'affaire des moines : victimes de guerre ou de guéguerres ?

Tel un interminable feuilleton à rebondissements, les relations tonitruantes entre la France et son « ancienne colonie » ont été envenimées, cet été, par les soubresauts politico-médiatiques qu'a engendrés la célèbre affaire des moines de Tibhirine.

Laarbi Ghrieb *

Les spéculations sur les tenants et aboutissants sont allés bon train pour épicer les soirées de retour de plage et c'est assurément sur le même rythme que s'annoncent les nuits ramadhaneques.

La notion d'indépendance de la justice, bien qu'à mille lieues de ce qu'elle est en Algérie, reste en Hexagone sujette à discussion, s'agissant notamment, comme dans le cas présent, des affaires à trait politique. Dans le cas précis des affaires sécuritaires, les défenseurs du sacro-saint principe de « séparation des pouvoirs » reprochent aux juges antiterroristes, en plus d'un champ de compétence plus élargi, leur collusion avec l'exécutif et ses milieux politiques. Alors que de leur côté, certains parmi ces derniers militent ouvertement pour la suppression pure et simple du juge d'instruction qui verrait ses pouvoirs confiés au Parquet, dont la soumission au ministère de la Justice laisse présager une dérive institutionnelle au bénéfice de l'exécutif. C'est du moins le souhait affiché par le chef de file de la majorité et président de la République, Nicolas Sarkozy, le 7 janvier 2009, et c'est ce à quoi tend le comité chargé de réfléchir à une refonte de la procédure pénale française (JDD, mise en ligne du 29 août 2009).

Le débat promet d'être houleux dans les tribunes de l'Assemblée et les colonnes des journaux, pour monopoliser un tant soit peu, à la rentrée sociale prochaine, le débat face à des problèmes bien plus inextricables, tels les raisons et les effets de la crise qui constituent la préoccupation première des Français. N'empêche, il va sans dire qu'en tout temps, dans les affaires politico-financières qui rythment la vie politique française comme dans le traitement des dossiers sécuritaires, la justice se trouve freinée face aux intérêts immédiats de groupes économiques, comme de ceux de certains cercles politiques et particulièrement otages des rapports de force et de l'instrumentalisation de facto que font d'elle ces derniers.

Dans « l'affaire des moines », le retard qu'a pris l'enquête, à commencer par son ouverture, est plus que significatif. Mais à l'aune de l'enchaînement récent des déclarations des hommes politiques et autres acteurs sécuritaires de premier plan, ce blocage - ou black-out, pour reprendre une expression plus en vogue - serait plus la résultante de calculs politiques franco-français que d'une quelconque mesure diplomatique dilatoire. Les observateurs et analystes des deux bords de la Méditerranée ont, à juste titre, soulevé la concordance de ces soubresauts politico-juridiques avec les répercussions provoquées par le nouveau cours que suit l'enquête sur « l'attentat de Karachi » qui avait fait, en mai 2002, 14 morts, dont 11 Français travaillant pour la Direction des chantiers navals (DCN).

En effet, le 18 juin 2009, les juges indiquaient aux familles

des victimes de cet attentat qu'ils privilégiaient désormais la piste de représailles pakistanaises liées au non-versement de commissions par la France sur des contrats de ventes d'armes, particulièrement sur celui de trois sous-marins. En ligne de mire, les rétro-commissions servant de financement politique au profit de la campagne présidentielle, en 1995, d'Edouard Balladur, dont le ministre du Budget, qui en aurait donné l'aval, n'était autre que l'actuel locataire de l'Élysée, M. Sarkozy. Un financement, à en croire l'ancien ministre de la Défense Charles Millon (site de Paris Match du 23 juin 2009), auquel Jacques Chirac aurait coupé court, au lendemain de son investiture.

Parallèlement à l'éclatement de cette nouvelle « affaire dans l'affaire », Dominique de Villepin, ancien Premier ministre et non moins malheureux dauphin chiraquien au sein de la majorité face à Nicolas Sarkozy, s'empêtrant de jour en jour dans l'affaire Clearstream qui avait, un temps, fait trembler les arcanes du pouvoir et où, depuis mai 2006, il est mis à l'index comme étant le principal orchestrateur d'une cabale juridico-politique visant à nuire à son rival.

Ce n'est que dans le sillage de « l'affaire de Karachi » que le 25 juin dernier, soit une semaine après le revirement annoncé dans celle-ci, l'ancien attaché français de Défense, le général à la retraite François Buchwalter - dont le grade et la carrière passée au sein d'un des plus secrets des services laisse mal imaginer qu'il se soit dispensé de réserves de grande muette par simple charité chrétienne - déposait, dans le cadre de « l'affaire des moines », devant le juge d'instruction antiterroriste Marc Trévidic, dénonçant à cette occasion le black-out imposé par sa direction politique de l'époque. Celle-ci n'était autre que le gouvernement d'Alain Juppé, l'architecte de Jacques Chirac, celui qui l'aurait bien appelé « le meilleur d'entre nous tous ».

Le Figaro se charge de diffuser l'information et donner ainsi le la à l'ensemble des médias français. Inutile de noter que le propriétaire de ce quotidien n'est autre que Serge Dassault, nouvellement introduit dans le cercle sarkozyste, dont le Rafale s'est vu voler la vedette à Alger au profit du fournisseur russe et dont les journalistes se plaignent de la pression qu'il exerce sur leur rédaction (Le Monde, édition électronique du 1er octobre 2008).

Le 4 juillet, les juges en charge de « l'affaire de Karachi » formulaient leur demande de levée du secret-défense ; et seulement trois jours plus tard, le 7 juillet, le président Sarkozy en personne annonçait, tambour battant, sa disposition à lever ce secret dans « l'affaire des moines ». Ceci avant même que le juge n'en fasse la demande, comme s'il se trouvait assujéti au blanc-seing du chef de l'exécutif. Sur la même cadence, les différentes personnalités politiques et sécuritaires passées et présentes se voient

dans l'obligation de battre le pavé médiatique et de « divulguer » aux médias leurs vérités opposées sur cette affaire.

L'effet de loupe du brouhaha façon gentilshommes français exacerbe plus l'image grotesque d'institutions françaises à la dérive et otages de guéguerres claniques qu'il n'en informe sur la guerre de leadership par services secrets interposés (DGSE, sous contrôle chiraquien, historiquement hostile à l'Algérie, contre la DST, accusée d'être encore sous influence des cercles pro-balladuriers, qui collaborait dans cette affaire avec ses confrères algériens). Car, effets médiatiques spéciaux à part, les dommages collatéraux de cet affrontement, qui n'avaient pour victimes que les défunts moines eux-mêmes, ne relèvent d'aucun secret, sauf celui du « roi nu », qui, comme dans Les habits neufs de l'empereur, n'a pour seule fin que de « sauver les apparences » et que d'aucuns appellent secret de Polichinelle. Ce n'est donc pas tant la poursuite de l'enquête, somme toute légitime, ni la levée d'un secret-défense - pas si secret que ça ! - qui suscitent l'interrogation mais les surenchérissements strictement politiques autour de cette affaire, par dossiers interposés, qui procèdent du gonflement dramaturgique à la mode de télé réalité et du politico-show dont raffole le peuple français et dont on sait son président maître en la matière. Car, en la matière, la manipulation de l'information, de la justice et de l'opinion, tous azimuts, n'avait pour fin que l'effet d'écran de fumée. On l'a bien vu : là où la solennité, la morale et les leçons sur la « vérité » sont affichées dans « l'affaire des moines », c'est la moquerie et « la fable », qui battent la mesure quand il s'agit de celle qui risque de nuire à son image, en l'occurrence « l'affaire de Karachi ».

Vu de cet angle, on serait tenté de trouver un argument intelligible au silence des officiels algériens, qui ne voient pas de raison d'intervenir dans une polémique qu'ils considèrent comme franco-française. Sauf qu'en dehors du fait qu'une institution de premier rang a été mise à l'index, il n'en demeure pas moins que les manœuvres jouent, avec autant de subtilité et de brio, sur la corde du chauvinisme en faisant vibrer les réminiscences traumatiques inexplicables qu'inspirent dans leur opinion les relations avec leur « ancienne colonie », suggérant quelques notes de leçons « civilisées ». Et là où les pièces maîtresses sont ordonnées avec tact sur l'échiquier de la manipulation, les pions du « qui tue qui ? » sont déversés sur des sites propagandistes de second œuvre pour accuser de « ralliement du DRS » les voix qui, à défaut de voix officielles audibles, s'élèvent dans la presse pour dénoncer ces manœuvres. N'en déplaise, il convient, à chaque fois qu'il s'avère utile, de mettre en évidence l'extravagante manipulation des uns, les manigances serviles des autres.

*Algérien résident en France

Un autre rassemblement prévu le 11 septembre La mobilisation pour Ali Ziri continue en France



Djamel Belaïfa

Le collectif Vérité et Justice pour Ali Ziri, le retraité algérien décédé en France le 11 juin dernier après une interpellation musclée à Argenteuil, maintient la pression sur les autorités judiciaires pour que toute la lumière soit faite sur les circonstances de la mort du ressortissant algérien.

Le collectif a décidé d'amplifier la mobilisation citoyenne en organisant un nouveau rassemblement le 11 septembre à 18h00, à Argenteuil, sur la dalle du Val d'Argent nord (esplanade de l'Europe). Dans un appel rendu public, le collectif indique que lors de ce rassemblement, le troisième depuis le décès de Ali Ziri, des membres du collectif prendront la parole pour rétablir les faits et exiger qu'au moins les trois policiers, auteurs de violence sur la victime, soient jugés et condamnés. Des familles de victimes, des personnalités publiques et des associations interviendront également pour évoquer les nombreuses mobilisations actuelles contre les bavures policières de ces dernières années en France. Le collectif assure en outre que d'autres initiatives, plus fortes et unitaires pour obtenir la vérité et la justice pour Ali Ziri et pour toutes les victimes des violences policières, seront annoncées lors de ce rassemblement.

L'affaire Ziri avait connu, le mois dernier, un nouveau rebondissement, suite à une contre autopsie qui avait révélé la présence de plusieurs hématomes sur le corps de la victime. De nouveaux éléments d'enquête qui permettent de relancer la piste de la bavure policière.

Selon le site de l'édition «20 minutes» du 18 août dernier, les amis et la fa-

mille de Ali Ziri ont fini par obtenir une contre autopsie effectuée par un expert désigné par le juge d'instruction. « Ils ont retrouvé plusieurs hématomes de 12 à 17 millimètres sur son corps, ce qui nous donne raison. Il s'est fait tabasser par les policiers », avait affirmé un membre du collectif de soutien à Ali Ziri.

Selon «20 minutes» qui cite le secrétariat du procureur de la République du parquet de Pontoise, les experts nommés par le juge d'instruction ont effectivement retrouvé des traces d'hématomes, mais ils attendent les résultats complémentaires qui devraient arriver prochainement pour déterminer la cause du décès.

Il est à souligner qu'au lendemain de ce drame, le parquet de Pontoise avait ouvert une enquête, mais classée sans suite car, et selon les explications du cabinet du procureur, « l'autopsie montrait que la cause du décès n'était pas d'origine traumatique, mais liée à des problèmes cardiaques et pulmonaires de longue date ». Des proches et amis du retraité avaient organisé, le 19 août dernier, un rassemblement au croisement de rue Jeanne d'Arc et du Bd Léon-Feix, à quelques mètres de la mairie d'Argenteuil.

Ali Ziri, un retraité algérien âgé de 69 ans, est mort le 11 juin dernier à la suite d'un contrôle policier. Aux environs de 20h30, trois policiers d'Argenteuil, dont une femme, ont procédé à l'arrestation d'un conducteur d'un véhicule, Arezki K, un ressortissant algérien âgé de 61 ans, près du croisement des Boulevards Jeanne d'Arc et Léon Feix. Ce conducteur était accompagné par le défunt Ali Ziri, assis sur le siège avant du

véhicule. Selon le témoignage du conducteur, les trois policiers lui ont d'abord demandé de sortir du véhicule au même titre que le passager Ali Ziri. Sui-vent alors des menaces de les emmener au poste, puis des insultes... et enfin des menottes et des coups. C'est en voyant son ami Arezki traîné par terre que le défunt est intervenu pour tenter de calmer les policiers en leur demandant de le laisser tranquille et qu'il allait déposer plainte contre eux. C'est alors, poursuit le témoin, que les policiers se saisissent de lui et le menottent à son tour. Les deux Algériens sont alors malmenés et poussés avec violence à l'intérieur du véhicule policier. C'est dans ce véhicule que le drame, ayant entraîné la mort du retraité algérien, s'est apparemment produit, alors que les deux hommes sont transportés à l'hôpital d'Argenteuil. Mis en garde à vue pendant 24 heures, Arezki K n'apprendra le décès de son ami que le jeudi 11 juin par des policiers du commissariat d'Argenteuil. Le conducteur affirme avoir fait l'objet d'un tabassage continu, au même titre que le défunt Ali Ziri. Alors qu'ils étaient tous les deux menottés, le médecin traitant d'Arezki K, ainsi que celui de l'hôpital lui ont d'ailleurs prescrit un arrêt de travail de huit jours. Les proches et les amis du défunt, qui se sont rendus à l'hôpital d'Argenteuil ont tous constaté que plusieurs coups étaient visibles sur le corps de la victime. Tous jours selon la version du conducteur, les coups pleuvaient dans le camion qui emmène les deux interpellés en garde à vue. Ali Ziri ne s'en remettra pas, il meurt quelques heures après son arrivée à l'hôpital d'Argenteuil.

L'arme du GNL

Chavez veut s'allier à Alger

Hugo Chavez, président du Venezuela, veut-il faire un pied de nez aux Etats-Unis, dans sa guerre permanente au Satan américain, en allant chercher des alliances dans le front politique le plus opposé à l'hégémonisme US en Amérique latine ?



Mahrez Ilias

La tournée qu'il effectue actuellement, et qui l'a déjà conduit en Libye, en Algérie, puis à Damas, Téhéran et Moscou est de celles qui ne trompent pas. Chavez a bel et bien déclaré une guerre particulière aux Etats-Unis, un voisin assez encombrant pour la révolution bolivarienne que Chavez entend exporter au sein de plusieurs régions du monde. Les indices ne trompent pas : juste après la conclusion d'un accord militaire, dénoncé avec force par Caracas, entre Washington et Bogota, portant sur la constitution de bases militaires US dans ce pays d'Amérique du Sud, le président du Venezuela prend son bâton de pèlerin et va pique-niquer dans certains pays connus pour ne pas être vraiment amis de Washington. Avec l'Algérie, Chavez veut surtout développer le créneau énergétique, et lance l'idée d'une grande coopération entre Sonatrach et le groupe pétrolier Vénézuélien PDVSA, au sein duquel travaillent des ingénieurs algériens d'ailleurs. Et, là dessus, "Chavi", comme l'appellent ses partisans et le "petit peuple" des favelas de Caracas, affirme lors de sa visite mercredi à Alger, "la volonté de l'Algérie et du Venezuela de renforcer leurs relations bilatérales dans tous les domaines. «Nous voulons renforcer les liens économiques, commerciaux, énergétiques et technologiques et les élever au niveau de nos excellentes relations politiques», a-t-il dit. Il poursuit : "J'ai proposé au président Bouteflika de faire en sorte que la société algérienne des hydrocarbures (Sonatrach) participe à la production de pétrole avec son homologue du Venezuela", avant de lancer l'idée d'un vaste chantier : la production collective de GNL et son exportation vers le marché européen, très consommateur et demandeur de ce type d'énergie propre, facile à recycler et

présentant l'avantage de leur coûts bas et son exploitation autant industriel que domestique. L'idée de Chavez est que l'Algérie, un des premiers pays producteurs de GNL dans le monde, s'associe avec Caracas pour constituer une sorte de monopole régional pour la production, le transport et la commercialisation du GNL.

Sonatrach, en vertu d'accords antérieurs avec PDVSA, la société pétrolière vénézuélienne, a déjà un pied dans ce pays, et un autre en Amérique latine. La proposition de Chavez de renforcer la coopération énergétique entre Alger Caracas a des profondeurs politiques très lointaines, et donnent un aperçu de la stratégie du président du Venezuela : fédérer plusieurs pays producteurs de pétrole et de gaz du Sud et des pays non alignés, avec l'appui de Moscou, un des plus grands producteurs mondiaux de pétrole, pour constituer un front politique dur pouvant rivaliser, sinon négocier d'égal à égal, avec les Etats-Unis dans les dossiers lourds de la politique internationale. Le choix de l'escalade de Téhéran, pays membre de l'OPEP, puissance militaire régionale et accablé par les attaques en tout genre des Etats-Unis qui cherchent à l'affaiblir depuis des dizaines d'années, depuis la chute du Chah, notamment avec un drastique embargo économique, n'est pas fortuit. Car entre l'Iran, et les Etats-Unis, via Israël, le temps n'est pas au beau fixe. Avec l'appui de l'Europe communautaire et sous l'insistance d'Israël, les Etats-Unis, notamment sous le règne des démocrates, accusent ouvertement Téhéran de vouloir construire une bombe atomique. Chavez, un militaire, est par ailleurs favorable à un véritable rapprochement entre l'Afrique à travers l'Union africaine et les pays d'Amérique latine, et le sommet de la fin du mois de septembre au Venezuela est une réponse aux questionnements quant à la

volonté de Chavez de provoquer un autre chamboulement politique interrégional pour faire contrepoids à l'hégémonisme américain dans le monde. Est-ce donc une surprise si Chavez fera de l'escalade moscovite le point fort de sa tournée, ainsi qu'en Biélorussie, deux pays forts militairement et dotés d'un puissant complexe militaro-industriel. Et l'arrivée de "la bête noire" en Amérique latine des Etats-Unis à Moscou n'est pas forcément vu d'un bon oeil à Washington. «Cette visite a pour but de resserrer les liens énergétiques et militaires avec ces pays», avait-il déclaré dimanche avant son départ de Caracas pour une tournée de 11 jours. Outre la coopération énergétique, la coopération militaire russo-vénézuélienne «se fondait sur des principes fondamentalement différents de ceux qui président à la coopération entre la Colombie et les Etats-Unis», affirme Chavez, dans un message clair à Washington et son souhait d'établir des bases en Colombie, près du Venezuela. «Ces derniers temps, on a tenté de mettre sur le même plan le déploiement de bases américaines en Colombie et notre coopération avec Moscou. Or, il s'agit de choses tout à fait différentes.

Est-ce que la Russie a des velléités hégémoniques sur le continent latino-américain ?», s'est-il interrogé, comme pour rappeler aux stratèges militaires US de bien mauvais souvenirs dans cette partie du monde.

Quant à l'Algérie, elle n'est guère opposée, bien au contraire, à ce dynamisme politique de l'actuel représentant et défenseur de la révolution bolivarienne, devenu aujourd'hui un cauchemar politique pour les Etats-Unis, puisqu'il a réussi à faire rallier à sa cause plusieurs petits pays latino-américains riches en ressources minières, des frindises économiques qui ont toujours fait tourner la tête aux Américains.

Vers le maintien de la production de l'Opep

Par Delphine Dechaux de l'AFF

L'Opep devrait maintenir les niveaux de production lors de sa réunion mercredi et se contenter d'exhorter ses membres à mieux respecter les baisses décidées l'automne dernier, un nouveau tour de vis risquant d'être perçu comme un danger pour la reprise économique. «Le système de quotas actuel ne devrait pas être modifié», a déclaré cette semaine le ministre angolais du Pétrole, José Maria Botelho de Vasconcelos, actuel président du cartel.

Ses propos confortent les experts dans l'idée que l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, qui se réunira mercredi à Vienne, ne devrait pas toucher à son objectif de production, fixé à 24,84 millions de barils par jour (mbj) depuis le 1er janvier. «Toute autre décision qu'un maintien des quotas serait une surprise», estiment les analystes du cabinet viennois JBC Energy.

Même les membres durs du cartel, comme l'Iran ou le Venezuela, n'ont pas réclamé cette fois un sevrage plus poussé du marché. Avec des prix du pétrole à 70 dollars le baril, «il n'y a pas de pression ni dans un sens ni dans l'autre», explique Frédéric Lasserre, analyste à la Société Générale. «Les producteurs gagnent bien leur vie» et les consommateurs peuvent supporter un pétrole à ce prix, précise-t-il.

Les cours du brut ont plus que doublé depuis le mois de décembre, où ils s'étaient écroulés à 32,40 dollars, et ils évoluent depuis un mois autour de 70 dollars. Autrement dit, ils se situent à une encablure des 75 dollars le



baril, le prix que l'Opep juge nécessaire pour continuer à investir. Un élément pourrait toutefois plaider en faveur d'une baisse de la production : le niveau des stocks reste très élevé, et la demande n'est pas franchement repartie. «Une baisse de production doit être envisagée» car «l'équilibre offre-demande est très faible», estime ainsi David Hirsch, directeur du cabinet d'analyse PFC.

Mais, une telle décision pourrait embarrasser l'Arabie saoudite, chef de file du cartel et alliée traditionnelle des Etats-Unis, car elle risque d'être perçue comme une menace pour la reprise balbutiante de l'économie mondiale. «Au moment où le monde lutte pour sortir de la récession, une hausse des prix de l'énergie serait malvenue, et l'Arabie saoudite en est consciente», souligne ainsi John Hall, analyste indépendant à Londres. De fait, l'organisation devrait plutôt insister sur le respect des baisses de production adoptées l'automne dernier, totalisant 4,2 mbj. Car, voyant les prix monter, les producteurs se sont montrés moins disciplinés et ont pompé plus de brut : en juillet, la production de l'Opep 11 (les membres soumis aux systèmes de quotas, excluant l'Irak), dépassait de 1,28 mbj l'objectif officiel, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Les pays du Golfe, qui ont appliqué à la lettre les consignes, pourraient donc faire pression sur les «richeurs», notamment l'Angola ou l'Iran, deux pays qui seraient responsables de la moitié du surplus constaté par l'AIE. Mais pour David Hirsch, il serait imprudent d'écarter entièrement la possibilité d'une surprise. «L'excédent des stocks de produits distillés porte en germe la perspective prochaine d'une chute brutale des cours, ce qui fait que la réunion de Vienne n'aura rien d'une formalité», juge-t-il. Si l'Opep attendait jusqu'à décembre pour diminuer ses quotas, «il faudrait qu'elle procède à une baisse bien plus prononcée» pour que les stocks de l'OCDE reviennent à des niveaux normaux, anticipe-t-il.

En incluant l'Irak, l'Opep a pompé 28,64 millions de barils par jour en juillet.

L'annonce sera faite aujourd'hui La Coupe du monde sera à Alger, le 1er octobre

M. S.

3.500 Algériens chanceux pourront se faire photographe avec le trophée qui sera à Alger, le mois prochain. A condition de gagner son ticket. La Fédération algérienne de football signe, aujourd'hui, un contrat de sponsoring sur trois ans, allant jusqu'à 2012, avec l'entreprise Coca Cola. La grande marque de limonade prendra ainsi en charge des primes de match et des stages d'entraînement de l'équipe nationale. Coca Cola profitera de la cérémonie d'annonce de son partenariat avec la FAF, ce soir à l'hôtel Hilton d'Alger,

pour annoncer la venue du trophée de la Coupe du monde de la 1^{re} coupe prochain à Alger. Le trophée «authentique» de la Coupe du monde quitte, à de très rares occasions, le pays qui l'a remporté... Il sera exposé à la Coupole du complexe Mohamed Boudiaf d'Alger pendant plusieurs heures. 3.500 personnes pourront s'en approcher et prendre une photo pour immortaliser l'instant. Elles devront avoir, au préalable, gagné le ticket d'accès en s'inscrivant sur un des nombreux supports qui seront proposés à cette fin et à travers toute l'Algérie. La venue de la Coupe

du monde en Algérie entre dans le cadre du «FIFA World Cup Trophy Tour» organisé par Coca Cola le sponsor officiel de l'événement Coupe du monde et partenaire depuis 1974 de la FIFA. Le trophée visitera à partir du 24 septembre tous les pays d'Afrique y compris le Soudan, précise Coca Cola, et arrivera à Johannesburg le 3 septembre prochain.

Les mords du football vont devoir compter sur la chance. Il n'y a pas de place pour tous le monde. Mais si on ne joue pas, on ne gagne pas... La Coupe du monde vaut bien le jeu...

Tizi Ouzou

Découverte d'un champ de cannabis

Suite à de minutieuses investigations, les services de la police judiciaire de Tizi Ouzou ont mis la main, la semaine écoulée, sur deux cultivateurs de cannabis au village Boulmaou sur les hauteurs du côté sud de la ville de Tizi Ouzou, apprend-on. En effet, les

services de sécurité ont fait la découverte d'un champ de cannabis contenant une quarantaine de plants avant d'arrêter deux personnes. Présentés devant le parquet de Tizi Ouzou, les deux mis en cause ont été écroués.

Naïti Ali H.

La déperdition scolaire ou la dénégation d'un fléau

Par Remmas Baghdad *

Si l'on considère que l'Education et l'Enseignement sont les deux préalables au développement des enfants et à leur future insertion dans une vie citoyenne, le phénomène de la déperdition scolaire doit pouvoir trouver remédiation dans une remise à plat des objectifs que se donne un pays quel qu'il soit pour son Education nationale.

Cette étude qui traite du phénomène de «déperdition scolaire» s'inspire du domaine de la didactique et de la pédagogie scolaire. La déperdition scolaire n'épargne aucune catégorie sociale de notre pays et touche tous les paliers de l'enseignement. Le rendement scolaire est une question d'actualité dans les pays industrialisés et ceux du tiers monde car il fait partie intégrante de l'éducation qui est un sujet de pertinence sociale.

La déperdition scolaire est une problématique complexe car chaque aspect qui en découle lève implicitement le voile sur l'ampleur du phénomène. Qu'est-ce que la déperdition scolaire ? Quand peut-on parler de déperdition scolaire ? Et pourquoi y a-t-il déperdition scolaire ?

Pour répondre à ces questions, il faudra se référer aux théories récentes du domaine didactique, psychopédagogique et surtout sociologique illustrées en cela par des réalités qui touchent l'école algérienne.

Dans le contexte d'un système d'enseignement, la déperdition scolaire désigne la diminution des effectifs d'une cohorte d'élèves, diminution due surtout aux redoublements, aux abandons ou aux décès [1]. Elle implique donc la rupture totale ou partielle de l'élève avec son milieu scolaire.

Lacte en soi peut être réfléchi ou irréfléchi et n'épargne aucune catégorie sociale. L'abandon prématuré d'un cycle d'études et le redoublement de classe constituent donc les deux dimensions de la déperdition scolaire.

Du point de vue des spécialistes pédagogues, les causes de la déperdition scolaire peuvent être d'ordres pédagogiques car inhérentes à la qualité de l'enseignement, sociologiques puisqu'elles sont dépendantes des conditions socio-économiques de l'élève et de sa famille et enfin psychopédagogiques. La psychopédagogie prend en charge tous les facteurs qui interviennent dans un processus d'apprentissage. Le point de départ d'un abandon ou d'un redoublement se situe d'abord dans une perspective de qualité d'enseignement. Les acteurs influents qui entrent en interaction avec l'apprenant au cours de son apprentissage, c'est-à-dire l'enseignant, les parents et la société, sont représentés dans le carré didactique inspiré des travaux du théoricien didactique Rezeau (1981). Ils sont responsables de l'échec ou de la réussite de l'apprenant dans son cursus scolaire.

L'ENSEIGNANT - LE SAVOIR - L'APPRENTANT

C'est le premier triptyque dans tout processus d'enseignement, c'est ce que l'on appelle dans le jargon didactique : «le triangle didactique». Il est composé de l'enseignant, du savoir à enseigner et de l'apprenant (l'élève).

La réussite ou l'échec dans la transmission de tout savoir dépend du dynamisme de la relation entre les protagonistes de ce triangle. L'enseignant reste celui qui aide l'apprenant à s'approprier le savoir. Ce savoir dispensé par l'enseignant est sujet à plusieurs facteurs pédagogiques importants qui sont pris en compte : la motivation, le parcours d'apprentissage de l'apprenant, l'organisation des séquences, l'élaboration des activités, les méthodes, la modification des activités, la redéfinition des objectifs fixés, la souplesse et la flexibilité du guidage de l'enseignant sont indispensables à la réussite de tout apprentissage.

« Dans toutes les situations didactiques, le maître tente de faire savoir à l'élève ce qu'il veut qu'il fasse, mais ne peut pas le dire d'une manière tel-



Ph. : Arch.

le que l'élève n'ait qu'à exécuter une série d'ordres. Ce contrat fonctionne, comme un système d'obligations réciproques qui détermine ce que chaque partenaire, l'enseignant et l'enseigné, a la responsabilité de gérer, et dont il sera d'une manière ou d'une autre, responsable devant l'autre. »[2]

L'apprenant, de son côté, va élaborer sa propre stratégie d'apprentissage dans l'acquisition de ce savoir. Apprendre, c'est agir pour modifier ses représentations et en construire de nouvelles [3]. Tout individu aborde une situation d'apprentissage avec ses caractéristiques personnelles, plus ou moins susceptibles de modification. L'appropriation du savoir par l'apprenant dépendra de ses capacités, de sa motivation. D'autres facteurs de risque peuvent influencer la réussite scolaire, notamment ceux liés à des attitudes inadéquates tels que le repli sur soi, l'agressivité ou la faible estime de soi.

Toute rupture dans l'interaction entre enseignant et apprenant dans l'acquisition du savoir conduira inévitablement au décrochage scolaire, ce qui se traduit prosaïquement par un redoublement ou un abandon. Cependant ce ne sera pas le seul facteur responsable.

L'ENTITÉ SCOLAIRE - L'APPRENTANT - LES PARENTS

L'approche dans cette partie de l'analyse qui est proprement sociologique met en figure l'attitude parentale et ses conditions socio-économiques vis-à-vis de la scolarité de leur progéniture. Le redoublement de la classe est toujours ressenti avant tout comme un échec par l'enfant et par sa famille. Redoubler une classe est malgré tout une anomalie et cela constitue un handicap pour celui qui le subit. Les parents représentent un autre facteur responsable dans l'échec de l'élève. Tout désintérêt des parents dans le suivi scolaire de l'apprenant est source d'échec.

Il existe un lien direct et indéniable entre l'attention que la famille accorde à l'école et la réussite scolaire de

l'enfant. Il ne s'agit pas tellement d'un manque de temps des parents mais de l'absence de motivation et de confiance en soi qui se transmet à l'enfant. C'est souvent les conditions socio-économiques qui prennent le dessus, ce qui provoque une démission totale. Les études de toutes sortes ont démontré le lien entre la «défavourisation» et la réussite éducative.

Le phénomène de la déperdition scolaire touche en Algérie, d'après les statistiques surtout les zones rurales. Un taux insuffisant d'élèves bénéficiaires de bourse ou d'internat, le manque de transport dans les zones enclavées qui sanctionne en premier la frange féminine, une déscolarisation forcée de ces filles victimes d'une mentalité encore rétrograde, une insuffisance d'infrastructures pédagogiques notamment dans ce milieu rural, une incapacité économique de la famille algérienne à scolariser tous ses enfants et une orientation forcée et précoce des enfants vers le monde du travail pour aider leur famille, sont parmi les principales causes qui engendreront l'abandon. L'instabilité de la cellule familiale peut entraîner rapidement le phénomène de la déperdition scolaire. La perte d'un parent de façon prématurée et inattendue ou le divorce influencent l'abandon scolaire. L'élève peut se retrouver seul face aux dures réalités que ces drames impliquent et décide de rompre avec l'école.

L'APPRENTANT - LE SAVOIR - LA SOCIÉTÉ

Ce triptyque est influencé par les facteurs psychosociaux et psychopédagogiques. La société est le repère de tout savoir. Il demeure indéniable que tout enseignement trouve son prolongement dans la société. La rue est le lieu de rencontre de toutes les franges sociales. C'est l'endroit où s'apprennent les bonnes et les mauvaises habitudes. Les influences sont nombreuses. La société doit être le lieu des reflets des savoirs acquis où s'épanouit l'apprenant et où s'agitue sa soif de culture. Toute carence en ce domaine conduirait inévitablement à une remise en question de ses savoirs et

de leur importance. D'abord le facteur esthétique dans la conception et la construction des établissements scolaires est très déterminant dans la socialisation des élèves. Puis une perception négative de l'école à travers la rue puisque la démotivation est amplifiée par la situation de l'enseignement dans l'échelle des valeurs. Comment arriver à motiver des jeunes quand ils voient leurs aînés formés au chômage ? L'école n'est plus vue comme un moyen de réussite sociale du fait que les référents de cette dernière obéissent à d'autres logiques que la réussite dans les études. La rupture devient ainsi inévitable.

L'APPRENTANT - LES PARENTS - LA SOCIÉTÉ

Ce cas de figure est complémentaire au précédent car il s'agit des préoccupations parentales vis-à-vis de la société et de leur enfant. Pour plusieurs familles vivant sous le seuil de la pauvreté, la préoccupation première demeure la satisfaction des besoins fondamentaux comme celui de manger à sa faim. Il faut rappeler également que cette pauvreté est le lot de plusieurs familles monoparentales (père décédé ou divorce...). Les chefs de ces familles ne vivent souvent que grâce à des revenus faibles et possèdent peu de ressources et de soutien pour élever un ou plusieurs enfants. La pauvreté est plus qu'un handicap économique. Elle est aussi une véritable disqualification tant sur le plan social que sur celui du vécu quotidien. Dans un tel contexte, les obstacles à la réussite sont nombreux et obligent parfois les parents ayant à leur charge plusieurs enfants, à faire travailler le plus âgé des scolarisés afin d'alléger le fardeau budgétaire. La perte d'emploi d'un parent est aussi source d'abandon de scolarité. La déperdition scolaire favorise malheureusement l'accroissement du nombre d'enfants «travailleurs» et ses effets pervers, creusant ainsi de profondes entailles dans l'égalité des chances face au savoir.

CONCLUSION

Quel que soit le cas de figure, la déperdition scolaire est un

phénomène qui doit interpeller la société. Celle-ci devrait questionner ces abandons forcés, les plaçant dans un cadre qui dépasserait le scolaire car le mal est profond. Etant un fait de société, c'est à partir de celle-ci que des réponses pertinentes et réalistes devraient venir.

Selon l'Observatoire des droits de l'enfant [4], 2,2 millions d'enfants ont abandonné l'école durant la période 1999-2003. Des chiffres alarmants s'ajoutent chaque année. Ces enfants qui quittent les bancs de l'école avant de finir leur scolarité vont gonfler un taux d'analphabétisme déjà effarant, car ces jeunes «laissés-pour-compte» oublient en général ce qu'ils ont appris à l'école.

La passivité présente, face à ce drame humain, continue d'alimenter ce danger imminent à partir de ces visions étroites et biaisées qui consistent à réduire l'ampleur du phénomène simplement à l'incapacité de certains individus à s'adapter à un système scolaire. Cette lecture simpliste en masque les retombées déjà visibles sur le terrain de la délinquance et du chômage. L'Etat doit lancer une réflexion nationale sur le rôle de l'école en Algérie et des moyens à mettre en place pour réduire ce phénomène de déscolarisation.

Les actions d'urgence qui devraient être entreprises doivent aller d'abord vers une meilleure qualité de l'enseignement qui passe nécessairement par :

- Un meilleur encadrement pédagogique et par l'accès aux manuels scolaires. Ces derniers, qui de par leur spécificité d'ouvrages officiels inculquant un savoir en adéquation avec les visions politiques et stratégiques de l'Etat, doivent rester propriété de l'établissement scolaire «à ne pas vendre» et non jonchant les trottoirs, à chaque rentrée scolaire

- Une pédagogie plus active, davantage centrée sur l'enfant, ouverte sur son milieu, ses difficultés, ses appréhensions mais aussi sur ses aspirations.

- Une prise en charge effective de ces enfants déscolarisés appelle impérativement à l'instauration et à la multiplication d'écoles dites de «deuxième chances».

- Implication de tous les acteurs : parents, collectivités locales, associations de parents d'élèves.

- Apport des autres secteurs tels que la jeunesse et les sports, la solidarité, la santé...

- Nécessité de mettre en place une cellule d'écoute dans chaque école et d'assurer une forme de tutorat.

- Enfin et surtout, l'institution scolaire doit fournir plus que le «smig pédagogique», elle doit être une structure d'intégration, de structuration, de paix et son but est de retenir tous les enfants recrutés dans un cycle jusqu'à moins l'accomplissement de tous ses objectifs, même si on doit y mettre les moyens.

Il y a de l'avenir de ces enfants d'aujourd'hui, futurs citoyens du demain de ce pays.

* Universitaire - Saïda

Notes

- 1- Hummel Charles: L'éducation d'aujourd'hui face au monde de demain. Edit: UNESCO, 1977.
- 2- Guy Brousseau: «Fondements et méthodes de la didactique», in Recherches en didactique des mathématiques. 7.2, Grenoble La Pensée sauvage, 1986.
- 3- Gaonach D. (1991): Théories d'apprentissages et acquisition d'une langue étrangère. Paris, Hatier-Didier p.112.
- 4- Chiffre cité au cours du séminaire organisé par l'Observatoire des droits de l'enfant: «Ecole aujourd'hui, quel avenir demain ?», organisé à l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'enfant.



Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran
SEOR-SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 17/SEOR/2009

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR-SPA lance un Avis d'Appel d'Offres National Restreint pour la **réhabilitation d'une partie du réseau d'assainissement dans la wilaya d'Oran - Programme 2009 -**

Ne peuvent soumissionner au présent appel d'offres que les entreprises ayant une qualification de la catégorie III dans les travaux hydrauliques.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de trois mille dinars (3 000,00 DA) par chèque ou virement au compte de SEOR-Spa.

SEOR-spa Direction Générale
Service contrats et marchés
Cité administrative USTO

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 17/SEOR/2009
«Réhabilitation Réseau d'Assainissement»
«Soumission à ne pas ouvrir»

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à 12 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

LA DIRECTION GENERALE



Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran
SEOR-SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 18/SEOR/2009

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR-SPA lance un Avis d'Appel d'Offres National pour l'**acquisition d'équipements informatiques:**

- Micro-ordinateurs de bureau
- Micro-ordinateurs portables
- Imprimantes

Ne peuvent soumissionner au présent appel d'offres que les entreprises ayant une qualification dans les fournitures objet du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de trois mille dinars (3 000,00 DA) par chèque ou virement au compte de SEOR-Spa.

SEOR-spa Direction Générale
Service contrats et marchés
Cité administrative USTO

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 18/SEOR/2009
«Fourniture d'équipements informatiques»
«Soumission à ne pas ouvrir»

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à 12 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

LA DIRECTION GENERALE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
مكتب الأستاذ بوطيط عبد الكريم
الكلان مقره شارع درار عبد الرحمان - الكيفان - تلمسان. هـ: 043.20.77.00

إعلان عن بيع عقار بالمزاد العلني

بتاريخ: 2009/09/23

- ويطلب: 01/ السيد: مدير بنك الفلاحة والتنمية الريفية وكالة تلمسان
- 02 / السيد: مدير البنك الوطني الجزائري وكالة 512
- 03/ السيد: بوشليط رشيد ولد بومدين
- سوف يجري على الساعة العاشرة (10 سا) صباحا بقاعة الجلسات بمحكمة تلمسان (مقر مجلس قضاء تلمسان) الكائن مقرها بشمارع درار عبد الرحمان - الكيفان - تلمسان بيع بالمزاد العلني لمقتضى أعلى عرض وللمزايدة الأخير وعند الظهارة الأتوار الثلاثة للعقار الآتي تعيينه:
- عقار متمثل في قطعة أرض والبناءات المشيدة فوقها والبالغ مساحتها 2695 متر مربع الكائنة بالطريق الوطني رقم 07 الرابط بين مدينة تلمسان ببليدية بني مسطار إلى مقبلة تحمل رقم 02 بلدية منصوره ولاية تلمسان والمحدد كما يلي:
- * شرقا: أرض جرداء
- * غربا: أرض جرداء
- * شمالا: الطريق الوطني الرابط بين مدينة تلمسان ببليدية بني مسطار
- * جنوبا: أرض جرداء.
- وأما البناءات المشيدة فوق هذه القطعة الأرضية فهي تتمثل فيما يلي:
- حسب تقرير الخبرة المنجز من طرف الأستاذ ملس مراد الخبير القضائي المودع لدى رئاسة أمانة ضبط محكمة تلمسان بتاريخ 2005/10/22 تحت رقم 2005/199 والمعين بموجب الأمر الصادر عن السيد رئيس محكمة تلمسان بتاريخ: 2005/05/23 - فهرس تحت رقم 2005/309.
- أ- البناءات الموجودة بالطابق الأرضي:
- * قاعة كبيرة مهياة + أرض مغطاة + تليس (تغطية) + الجدار بالجد (TOILE) + المسقف مزين بالجبس المنقوش.
- * غرف دورات المياه (SANITAIRES).
- * قاعة ثالثة غير كاملة مكونة من بهو وستة محلات ودرج السلالم.
- ب- بنائة مكونة من طابق أرضي وطابق علوي (R+1):
- * الطابق الأرضي: مكون من ثلاثة (03) غرف كبيرة (SALON) جدرانها وأرضيتها مغطاة + بيت الغسيل
- * الطابق العلوي به سكنين (02)
- أ- المخصص للصال للصال مكون من ستة غرف + بهو + غرف صحية (SANITAIRE).
- السكن الثاني: المخصص للسير (GERANT) يتكون من غرفتين (02) + بهو استقبال + مطبخ.
- * ثالثا: كدش سقفه من مسطحات الزك.
- * رابعا: مساحة مهياة كمحطة بنزين.
- إن العقار موضوع هذا البيع بالمزاد العلني مملوك للسيد بن معمر عبد الحفيظ بموجب عقد بيع توثيقي محرر بمعرفة الأستاذ صباغ محمد مولى بتلمسان بتاريخ 06 و 11/07/1993 تحت رقم: 54 ومسجل بمكتب التسجيل بتلمسان بتاريخ: 11/07/1993 يوم 09 رقم 967 مشهور بالمحافظة العقارية بتلمسان في: 11/07/1993 مجلد 2667 رقم 69. أما البناءات المشيدة فوقها فلم يتبينها بأمواله الخاصة هذا وأن القطعة الأرضية المبيعة بموجب هذا العقد هي أصلا ملك لبلدية منصوره حسب دفتر الأعيان المحرر في 14/08/1993 والذي أشهر بمكتب المحافظة العقارية بتلمسان في 11/09/1993 يوم 17 رقم 1662 تحت رقم 17 والتي جوت إلى الوكالة العقارية ما بين البلديات لتلمسان في إطار القانون رقم 90/25 المؤرخ في: 18/11/1990 البند رقم 86 المتعلق بالتوجيه العقاري وهذا تنفيذا لـ:
- 01- الأمر الصادر عن السيدة بلادي تزيهة فاضية الحجور العقارية لدى محكمة تلمسان بتاريخ 17/12/2008 - فهرس رقم 08/009.
- السعر الأدنى الذي تبدأ منه المزايدة هو: 51.609.200,00 دج (واحد وخمسون مليون وستة وتسعة آلاف ومائتان دينار جزائري) مضافة إليه إجراءات هذا التنفيذ ولعاب المحضر القضائي.
- * وللمعلومات أكثر ينبغي التفتع من السيد رئيس أمانة الضبط لدى محكمة تلمسان حيث وضع دفتر شروط البيع للإطلاع عليه أو بعقر مكتب المحضر القضائي لدى محكمة تلمسان الأستاذ بوطيط عبد الكريم الكلان مقره: شارع درار عبد الرحمان - الكيفان - تلمسان.

المحضر القضائي

Importante Entreprise à ORAN

Re cr ute

Mécaniciens industriels Electromécaniciens Chef de quart

Conditions de recrutement communes:

- Qualification dans la filière: Ingénieur ou BTS.
- Avoir de sérieuses références.
- Expérience professionnelle 01 an min.
- Disponibilité immédiate
- Résider à ORAN et environs.
- Avoir son véhicule, serait un plus.

Avantages:

- Salaire motivant.
- Possibilité d'évoluer.
- Cadre de travail agréable.

Envoyer CV au numéro: 041 52 52 52



ALGERIE TELECOM SPA
DIRECTION TERRITORIALE
DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN

AVIS DE PROROGATION DU DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 03/DTT/2009

La Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran informe l'ensemble des soumissionnaires que la date de remise des offres de l'appel d'offres relatif aux travaux de réhabilitation du centre téléphonique **BEN M'HIDI - ORAN** est prorogée de **dix (10) jours** à compter du **06/09/2009**.

L'ouverture des plis aura lieu le jour suivant la date d'expiration de l'avis de prorogation du délai de l'avis d'appel d'offres à 10 h 00 en séance publique et ce, au siège de la Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran, **rue Chaïla Ali - El Makkari - 31007 Oran**.

Travaux du tramway

Les principales artères d'Oran fermées demain à la circulation

Après des mois de tergiversations, le nouveau plan de circulation sera finalement mis en oeuvre à partir de demain avec la fermeture de plusieurs grandes artères de la ville d'Oran.

Sofiane M.

L'annonce a été faite, jeudi, par la direction des Transports au cours d'une réunion au siège de la wilaya entre les représentants du consortium espagnol «Tram Nou» et les membres de l'exécutif. Le nouveau plan de circulation est, pour les Oranais, le commencement d'énormes difficultés du trafic automobile dans toute la ville. Les grandes artères du centre-ville ne seront pas les seules touchées par la congestion, les scènes d'embouteillages devant se propager aux autres artères ouvertes à la circulation à l'instar du Bd Ben Adda Benaouda (Plateau), le Bd de l'ALN (Front de mer) et la route du port. Les boulevards périphériques, considérés jusque là par les automobilistes comme des échappatoires, seront rapidement rattrapés par la congestion du trafic automobile. Le spectre d'une ville asphyxiée de bout en bout plane sur Oran. La mise en oeuvre du nouveau schéma de circulation marque incontestablement le début effectif des grands travaux de réalisation du futur tramway d'Oran. Le trafic automobile sera relativement contrarié dans trois grands axes, à savoir le Bd Maata, le Bd Mascara et l'Avenue de l'ANP (ligne U). Ces trois boulevards seront partiellement fermés aux trafic véhicules dès demain. Le chantier du tram va nécessiter également la fermeture totale de trois autres artères névralgiques : le Bd Emir Abdelkader, la Rue de Mostaganem et la Rue Hamou Mokhtar

(ex-Saint Eugène). Cette fermeture des plus importantes routes de la ville sera douloureusement vécue par les Oranais, d'autant que deux autres grandes artères de la ville, en l'occurrence la Rue Larbi Ben M'hidi et la Rue Mohamed Khemisti, seront également interdites au trafic véhiculaire à cause des travaux de réfection des canalisations de l'AEP menés par la SEOR. Pour contenir, un tant soit peu, les désagréments causés aux usagers de la route, il est prévu un système de régulation de la circulation, notamment les plaques de signalisation. Des travaux de réfection de la voirie seront aussi lancés sur tout le trajet de déviation avec notamment le traitement des nids-de-poule. A la faveur de ce plan, les déviations proposées concernent pratiquement tous les axes où il est pratiquement impossible d'utiliser des voies de dessertes et nécessitant le passage par d'autres artères. Aussi, du rond-point de l'Enset vers la Rue Ghaouti Aek, l'accès sera libre avec l'utilisation des voies de dessertes déjà existantes. La déviation se fera au niveau de la Rue Ghaouti Aek. De cette dernière rue jusqu'à la Rue de Tlemcen, il y aura une seule voie de desserte sur le côté gauche vers la place du 1er Novembre. Le plan de déviation indique en outre que depuis l'intersection de la Rue de Tlemcen jusqu'à la place du 1er Novembre, l'emprise de la voie sera importante. Il y a possibilité d'utiliser une seule voie vers la Rue de Tlemcen. Pour les véhicules venant de l'Avenue d'Oujda, la déviation

se fera vers la Rue Ghaouti Aek au niveau de la Mosquée de la Rue de Tlemcen. De la place du 1er Novembre jusqu'à l'intersection Med Boudiaf et Emir Aek, la fermeture sera totale, exception faite des urgences, de la collecte et du chargement et déchargement qui seront réglementés. Les véhicules venant de la Rue Baghdati Med continuent vers le Front de Mer. De la Rue Med Boudiaf jusqu'au Bd Colonel Ahmed Benabderzak, sur la latérale droite, la fermeture sera totale et la déviation se fera au niveau des deux nœuds (Bd Emir Aek - Rue Med Boudiaf) et (Bd Colonel Ahmed Benabderzak - Rue Med Boudiaf). De la Rue Colonel Ahmed Benabderzak au rond-point de Dar El-Beida, il est prévu la fermeture totale de la latérale droite et la déviation se fera au niveau des deux nœuds (rond-point Dar El-Beida - Avenue St-Eugène), (Colonel Ahmed Benabderzak - Avenue St-Eugène). Entre le rond-point de Dar El-Beida et le rond-point Cité Djamel, il y aura une fermeture partielle et l'accès se fera par les voies latérales. Enfin, de la trémie de Cité Djamel au rond-point des trois cliniques, l'accès sera libre par la latérale droite et il n'est pas prévu de déviation. Concernant la durée des fermetures, la majeure partie des axes concernés par la déviation seront fermés pour une durée dépassant une année. La mise en service des premières rames devra intervenir à la fin de l'année 2010, selon des estimations optimistes.

Transplantés dans d'autres sites Près de 1.200 arbres délogés du tracé du tramway



Ph. Arch.

J. Boukraâ

L'opération de transplantation des arbres se trouvant sur le tracé du futur tramway d'Oran se poursuit. Au total, 1.159 arbres sur le tracé du tramway ont été recensés par la commission de wilaya chargée d'évaluer et de suivre cette opération, apprend-on du Conservateur des forêts de la wilaya, membre de cette commission installée par le wali. La commission, composée du directeur des Transports, le conservateur, l'entreprise Trammour et les maires des communes du groupement d'Oran (Oran, Es-Sénia et Bir El-Djir) a pour mission d'évaluer, de quantifier le nombre des arbres et des espèces concernées par cette opération et désigner les arbres qui vont être transplantés, ceux qui seront préservés et ceux qui vont être enlevés. «Trois espèces, à savoir le ficus, le palmier et le platane totalisant 1.159 arbres ont été dénombrés sur le tracé du tramway, dont 70 %, soit quelque 800 arbres seront transplantés, 24 %, soit environ 300 sujets, vont être préservés parce qu'ils ne gênent pas les travaux et le tracé, le reste est irrécupérable et va être carrément enlevé. Ces arbres, arrachés de leurs socles pour cause d'utilité publique liée à la réalisation du tracé du futur tramway d'Oran, seront transplantés dans différents sites. Concernant les arbres à planter, les autorisations sont notifiées par la Conservation des forêts et les sites des transplantations sont désignés par les responsables des communes concernées. Au niveau de la commune d'Oran, l'opération a été lancée le 17 août dernier. Un premier sujet,

un ficus vieux de quelque 60 années, a été mis en terre ce jour là au cimetière de Ain El-Beida, réalisé en 1956, et qui accueillera à la faveur de cette action écologique plus de 400 autres sujets de différentes essences pour servir d'arbres d'alignement le long des allées délimitant les carrés abritant les tombes. Le reste des arbres ayant fait l'objet de cette opération seront systématiquement transplantés le jour même de leur enlèvement, dans différents sites et espaces publics des communes d'Es-Sénia et de Bir El-Djir, notamment au niveau du nouveau pôle universitaire. L'opération est chapeautée par une entreprise algéro-espagnole «Desert-Vert» installée par l'entreprise chargée de la réalisation du tramway d'Oran «Trammour». Actuellement, «Desert-Vert» opère au niveau du tronçon reliant le rond-point de Dar El-Beida au rond-point de la cité Djamel.

Cependant, nombre d'Oranais et autres défenseurs de la nature estiment que c'est là une véritable catastrophe écologique. Un avis qui n'est pas partagé par le Conservateur des forêts, puisque, a-t-il soutenu, la majorité des arbres vont être récupérés et auront une deuxième vie. «Il faut faire un choix, soit on garde les arbres et on annule le tramway, soit on enlève les arbres et on les transplante dans d'autres sites et permettez ainsi à ce mode important de transport de voir le jour. Interrogé sur les chances de réussite de cette opération et si les arbres vont reprendre vie, le Conservateur des forêts a affirmé que dans ce genre de replantation le taux de réussite est très appréciable et peut atteindre les 95 %.

287 nouveaux magistrats prêtent serment

Houari Saâidia

Renfort pour le corps de magistrature de la Cour d'Oran. Dix-sept nouveaux magistrats viennent de prendre rang parmi l'effectif en fonction à la juridiction d'Oran. Jeudi matin, une cérémonie a été organisée, à l'occasion, au Palais de jus-

tice. Frais émouls de l'Ecole supérieure des magistrats (Alger), la 17^e promotion qui comprend 287 éléments, dont 11 femmes, ont été installés dans leurs postes respectifs dès jeudi. Ils auront à exercer leurs fonctions de magistrat de siège (juge) ou de magistrat debout (procureur) au

niveau des tribunaux du 2^e degré d'Oran, Es-Sénia, Arzew et Oued Tlélat. Visiblement gais, mais légèrement stressés aussi, de porter pour la première fois la robe noire de la magistrature, les jeunes juges ont prêté le serment professionnel tour à tour. La prestation du serment a eu lieu après le discours d'ouverture.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Bénédiction



villes se superposant aux dortoirs, des aides succédant aux subventions, et, petit à petit, nous sommes devenus, selon le principe irréversible des vases non communicants, des «gueux sociocuantitatifs superstitieusement autarciques», suffisamment éloignés de toute norme de rationa-

lité et d'esthétique admise. Résultat, il se trouve parmi nous des citoyens plus citoyens que le reste, et l'ordre d'indigénat, supposé aboli, refait insidieusement surface grâce à ceux-là même qui se réclament de l'avant-garde de son anéantissement.

Dans sa logique de cheminement actuelle, le pétrole pose inévitablement problème : il a cessé de profiter équitablement à tous. Mieux, à cause de ce même pétrole, nos enfants naissent endettés. Et salariés comateux de notre Etat, nous nous retrouvons incapables, semble-t-il, de garantir une digne retraite à ceux qui nous ont précédés d'une génération, blâmes d'avoir, paraît-il, mené une vie au-dessus de leurs moyens.

Sans le pétrole, nous aurions été des agriculteurs rugueux ou des provinciaux convaincus ; et avec le pétrole, nous ne sommes pas encore des citoyens industrialisés ni des majeurs vaccinés. Nous en sommes à mi-chemin, dans une douce transition prolongée. Ou plutôt, nous sommes des fellahs oisifs sans terre dans des cités-dortoirs parabolées. Le corps et l'esprit déconnectés. Les pieds dans la boue, la boue dans la tête et la tête ailleurs.

Boufatis : un jeune, égorgé et délesté de sa voiture

Un jeune, âgé de 28 ans, a été égorgé et délesté de sa voiture, avant-hier, à Boufatis. En effet, sa dépouille a été découverte mercredi sur la route reliant les communes de Boufatis et Sidi Chami. Selon les premiers éléments d'information, ses agresseurs l'ont délesté de sa voiture de marque Renault Clio 3 «papillon». Montrant une résistance, la victime a été égorgée par ses agresseurs. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue du CHU d'Oran pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte.

Deux enfants tués sur la route

Un enfant, âgé de 9 ans, a été mortellement fauché par une voiture au quartier des Amandiers. Le drame est survenu mercredi, lorsque l'enfant a été percuté par une Renault clio. Transféré au service des UMC, il rendra l'âme le lendemain matin. Sur la route nationale N°11 au niveau du tronçon reliant Oran et Arzew, une fillette âgée de 13 ans est morte dans les mêmes circonstances.

L'un des blessés de l'accident de Yaghmoracen décède

L'un des passager du bus qui s'est renversé, mercredi, à Yaghmoracen a rendu l'âme jeudi matin au niveau de l'hôpital d'Oran. La victime faisait partie des passagers d'un bus desservant la ligne 28 reliant Oran à l'agglomération de Ain El-Beida qui s'est renversé, mercredi vers 17 h non loin de l'hôpital militaire, faisant une vingtaine de blessés dont trois se trouvaient dans un état assez sérieux. Le drame s'est produit suite une collision entre ce minibus et un bus venant du sens inverse, transportant quatre personnes, dont deux ont été également blessés.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hantour Halima, 65 ans, Bloc 10 N°32, cité Petit Lac, Oran.
Boudounah Abdelbaki, 43 ans, 12, Rue Med Benamrane, Oran.
Torki Mama, 40 ans, 03, Rue Hammou Mokhtar, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 ramadhan 1430

El Fedjr 05h11	Dohr 13h02	Assar 16h38	Maghreb 19h29	Icha 20h47
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BÉNI-SAF

Tripier, un métier qui n'attire plus

Le tripier, ou comme on l'appelle chez nous «debbah», c'est celui qui est chargé de l'abattage des bestiaux (moutons et boeufs) et du dépeçage au niveau des abattoirs de la ville.

Mohamed Bensafi

Autrefois, chez le boucher du coin, vers 15 h, il n'y avait plus de viande bovine fraîche ramenée directement des abattoirs. Pour le boucher, la viande bovine est très demandée durant ce mois de ramadhan car, non seulement elle est très appréciée, mais surtout elle entre dans plusieurs recettes «spécial ramadhan», notamment lorsqu'elle est hachée. Les plus avertis viennent tôt le matin pour l'acheter. Et même si elle est nettement plus chère, ceux qui évitent de la remplacer par la viande congelée vous diront qu'ils préfèrent de loin, en cette période de jeûne, une petite bouchée de viande fraîche qu'une grosse quantité congelée. Et à notre question : «pourquoi ne pas en remplir davantage le frigo ?», la réponse du boucher est toute simple : «où trouver d'autres tripiers ?». On a compris qu'entre-temps, il faudrait passer par les abattoirs.

«De nos jours, ce métier n'attire plus personne, même pas les jeunes chômeurs. Le gens qui font encore ce métier se comptent sur les

doigts de la main», dit-il. Et «abattre un veau ou un boeuf de 300 kg ou plus n'est pas donné au premier venu. Il faudrait un tripier de métier», ajoute-t-il.

Aujourd'hui, au niveau des abattoirs de Béni-Saf, il existe à peine 5 tripiers, dont 2 doyens, pour tous les bouchers de la commune (une bonne vingtaine). Les autres sont souvent leurs fils ou proches engagés malgré eux. Ammi Boucif, de son vrai nom Settouti Boucif, dit Boucif Gonzales, 72 ans, est là depuis près de 50 ans. Avec lui, il y a Zenasni Mohamed, plus connu sous le nom de Skarfaz, 70 ans. Lui aussi est là depuis un demi-siècle, mais tous deux et même les autres sont sans aucune protection sociale. Pour Ammi Boucif : «A mon âge, si je continue de travailler, c'est que je n'ai ni retraite ni rien».

Et dire que malgré le poids de toutes ces années, ces deux vieux tripiers mettent encore à peine 15 minutes pour abattre et étripier un veau. «Comment attirer les jeunes, s'ils ne peuvent pas prétendre à un statut et à une couverture sociale ?», avance encore Ammi Boucif.

Avant d'ajouter : «moi, j'ai obligé mes deux fils à quitter l'école pour les faire venir de force avec moi et leur apprendre ce métier sans avenir et je le regrette beaucoup».

Personne n'est capable aujourd'hui d'abattre un boeuf ou un veau. Le manque de matériel spécifique, comme un palan, pour relever le boeuf, nous a épuisés. Pour exécuter cette tâche, c'est-à-dire abattre et dépecer un boeuf, on s'y prend parfois à quatre. Les uns le prennent par derrière à l'aide d'une corde, les autres le font basculer à terre et à celui qui doit continuer le travail tout seul, de le saisir et le passer sous la lame. Toutefois, ce métier de tripier reste encore payé à l'unité à un prix dérisoire. Et ça dépend si c'est un ovin ou un bovin. A cette allure, on risque de ne plus trouver personne pour travailler dans les abattoirs et ces derniers de fermer leurs portes. Cependant, reste la formation professionnelle, principal vecteur d'insertion professionnelle, qui devrait peut-être un jour se pencher sur cette spécialité et séduire les jeunes pour le choisir.

OULED EL-KHEL

Un jeune berger se noie dans une retenue d'eau

Ne le voyant pas revenir à la maison, à Ouled El-Khel, 15 km au nord de Ain-Témouchent, avec le troupeau à l'heure du retour, ses proches retournèrent sur ses traces. Sur les lieux, ils découvrirent le troupeau mais pas le jeune berger, sauf ses habits déposés non loin d'un petit barrage d'eau. Présentant la tragédie, ils allèrent alerter les gendar-

mes de Terga qui, à leur tour, avisèrent les services de la Protection civile. Après plusieurs heures de recherches dans l'eau, le corps sans vie du jeune berger (H.A., 15 ans) est remonté tard dans cette soirée de mercredi à la surface par les sapeurs-pompiers (scaphandriers). Une enquête est en cours.

M. B.

RELIZANE

Sept squatters sous mandat de dépôt

Benelhadj Djelloul

Acculées par la rentrée scolaire frappant aux portes, alors que quatre établissements scolaires, dont 3 écoles primaires du chef-lieu de wilaya et une autre à Bendaoud (3 km à l'ouest), étaient toujours occupées par les mécontents des dernières opérations de recasement de 400 familles à Zaraiya, Lalla Afia,

l'ex-Répal, et de certaines habitations menaçant ruine à la vieille cité Grabat, les autorités de la wilaya ont préféré recourir à la voie judiciaire plutôt qu'à celle musclée de la force publique. En effet, 14 personnes ont refusé d'obtempérer aux huissiers de justice chargés de les évacuer et ont donc été présentées devant le procureur de la République qui a ordonné 7 mandats de dépôt

contre les plus inflexibles parmi ces squatters. Les 7 autres comparaitront en citation directe devant les magistrats du tribunal.

Parallèlement et cherchant à apaiser la colère des mécontents, les responsables locaux s'emploient à accélérer la cadence des travaux de réalisation de 500 logements de type RHP en finition à Ouled Hadj (Bendaoud).

B. D.

180 logements FNPOS supplémentaires

Hôte de la wilaya de Relizane jeudi dernier, M. Tayeb Louh, accueilli à Oued R'hiau, aura vite marqué une halte à Djedjouia pour inaugurer 501 logements FNPOS et remettre les clés de 130 autres achevés à Oued R'hiau lors de la même cérémonie.

A Relizane, après une escale, il a eu à apprécier le siège de la

CNAS, une belle structure, fit-il remarquer à son P-DG, M. Zebbar, un cadre de la ville, avant de rallier le nouveau siège de l'inspection du travail qui est à quelques travaux annexes de son inauguration prochaine.

Le ministre de l'Emploi a octroyé un programme supplémentaire de 180 logements FNPOS, 80 à Reli-

zane, 50 à Yellal et autant à Mazouna, avant de reprendre la route de Oued R'hiau, en direction du BCR où il a ratifié une double convention de contrats d'insertion professionnelle (CIP) de 65 et 15 postes avec la BCR. Il a également saisi l'opportunité pour inaugurer l'antenne totalement réaménagée.

B. D.

Un mort et un blessé pour une place au marché

Le mois de ramadhan, réconciliant les croyants avec leur créateur et leurs semblables, s'inscrit de nos jours comme étant la période faste de tous les excès apportant son lot de crimes et d'agressions menant parfois à l'homicide. En témoignent les récits relatant une dispute d'une rare violence survenue à la rue de Fortassa (trig trabendo), longue de 2 km et occupée jusqu'à

l'appropriation par des trabendistes à longueur d'année, obligeant les commerçants légaux à vendre leurs biens car la devanture de leurs magasins est occupée par d'autres commerçants défiant l'Etat et ses démembrements institutionnels.

En effet, se disputant 2 m² d'espace goudronné leur servant d'étalage, deux jeunes hommes, B.A. (21 ans) et Z.Y. (20 ans), épaulés

de leurs frères aînés (22 ans), n'ont pas hésité un instant pour user de leurs couteaux. L'intervention des policiers aura juste servi à constater les dégâts, la mort de B.A. et l'évacuation de son frère aîné aux urgences médicales. Une enquête a été ouverte par la police judiciaire de la sûreté de wilaya pour délimiter les responsabilités dans cet incident tragique.

B. D. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Premier conseil exécutif de la rentrée sociale

La salle de délibération de l'APW a abrité, mercredi dernier, le premier conseil exécutif de la wilaya de la rentrée sociale 2009/2010.

La réunion a été présidée par le wali en présence du P/APW, M.B. Fekkaï. L'attention de l'assistance - directeurs d'exécutif de tous les secteurs

d'activité, chefs de daïra et élus - s'est polarisée d'abord sur l'incontournable halte du suivi de la consommation des différents crédits pour les différents projets en cours. Les autres points à l'ordre du jour ont été la rentrée scolaire, l'eau, le développement local, entre autres.

Un nouveau centre de facilitation pour les PME

Conformément au décret exécutif n°03-79 du 25 février 2003, qui a fixé les missions des centres de facilitation qui sont chargés des formalités de constitution, d'information, d'orientation et d'accompagnement des PME, Sidi-Bel-Abbès a vu l'implantation d'un nouveau

centre de facilitation au niveau de Sidi Djillali.

Ce nouvel espace d'animation économique est destiné à fournir l'assistance technique nécessaire aux nouveaux porteurs de projet en cours de réalisation. La surface du site est de 700 mètres carrés et s'élève sur deux niveaux.

Des jobs d'été

L'été et la période des congés scolaires ont constitué une des périodes propices à l'émergence d'une kyrielle de petits métiers qui permettent à des familles entières d'être financièrement assistées par leur progéniture, à savoir des enfants en bas âge pratiquant ainsi de jobs saisonniers. Beaucoup d'enfants sont devenus, en cette période, des vendeurs ambu-

lants rejoignant le lot des commerçants informels omniprésents à Sidi-Bel-Abbès. Ils sont présents dans les espaces commerciaux dès les premières lueurs de la journée, malgré la canicule, décidés à écouler leurs marchandises, investissant tous les créneaux porteurs : fruits et légumes, vêtements et autres produits qu'ils écoulent à la criée, relève-t-on.

Du nouveau pour le service contentieux de l'APC

L'APC de Sidi-Bel-Abbès, dont l'importance n'est plus à démontrer, vient par le biais de sa composante élue d'émarger un contrat d'engagement d'un nouveau huissier de justice, et ce après que les services du contentieux de la commune eurent formulé les bien fondés de cette démarche, au vu

des multiples affaires qui touchent cette importante collectivité locale. Par ailleurs, l'APC a dans sa récente session plénière accepté de se séparer des deux avocats avec lesquels un contrat la liait et, de ce fait, le non-renouvellement des contrats avec les deux avocats a été approuvé par les élus de l'APC.

Collecte de sang, une initiative à consolider

C'est devant le théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès que le véhicule du CHU Hassani Abdelkader, réservé à la collecte du sang, a jeté, depuis plusieurs journées de ce mois de ramadhan, l'ancre pour faciliter la tâche aux donneurs, vu l'implantation considérée comme stratégique en plein

boulevard central de la ville. L'opération de collecte du sang est parrainée par l'association locale des donneurs de sang qui fait une sensibilisation sur les lieux en utilisant des banderoles portant différents slogans. En somme, une initiative à encourager et à consolider vu son intérêt général.

Quatre nouveaux établissements scolaires et deux demi-pensionnats

Quatre nouveaux établissements scolaires et deux demi-pensionnats ouvriront cette rentrée scolaire, a indiqué M. Mesri Ahmed, chef de service programmation et suivi de la direction de l'éducation. Il s'agit d'un nouveau CEM dans la wilaya profonde (au sud) à Taouedmout, une école primaire à Sidi-Bel-Abbès-ville, où chaque année le besoin se fait ressentir, une deuxième école primaire à Sidi

Chaib, la troisième école primaire à Têlagh. Quant aux demi-pensionnats, l'un est situé à Bir El-H'mam, au sud de la wilaya, et le deuxième à Benbadis, sur l'axe de Tlemcen. Les capacités sont de l'ordre de 200 repas pour chaque demi-pensionnat, souligne la même source, en marge du cérémonial de reprise du personnel d'encadrement administratif pédagogique, tenu le 1^{er} septembre.

Kadiri M.

EL-BAYADH

Nuage de poussière sur le hameau Thenia

Hadj Mostefaoui

Les vingt-huit familles habitant le hameau de Theniet Ouled-Moumen, situé à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, s'arrachent les cheveux et ruent cette fois-ci dans les brancards. Leur colère est à son comble, voilà plus de deux années qu'ils souffrent le martyre après la mise en service d'une unité de concassage aux abords immédiats de leur hameau. Incommodés à longueur de journée par les émanations de poussière dégagées par cette unité, source de leurs maux, ils vivent un véritable cauchemar qu'ils soient jeunes ou vieux, ils respirent et mangent de la poussière. Et, pourtant, ils ont tenté vainement d'alerter les autorités locales pour atténuer autant que faire se peut le calvaire qu'ils vivent. Hélas, nous confiera l'un d'eux, au bord du désespoir, aucune oreille attentive n'a été sensible à leurs doléances. Même leur maigre bétail, unique source de revenus pour ces dizaines de familles démunies n'ont pas été épargnées. L'inhalation des poussières à longueur de journée les met hors de leur état.

Leur malheur a bel et bien commencé depuis la mise en service de cette unité de concassage privée, qui ne s'est nullement préoccupée de la santé des rive-

rains. En sus des nuisances sonores, les nuages de poussière qu'elle dégage rendent la visibilité presque nulle dans tout le hameau et même les usagers de la route nationale 47, qui longe le site, prennent beaucoup de risques en raison de la visibilité qui se réduit au fur et à mesure qu'ils s'approchent du hameau.

S'agit-il d'une malédiction qui s'est abattue sur les lieux ? Bien sûr, répondent les habitants de Thenia qui, chaque jour que Dieu fait, se rassemblent au bord de la RN 47 afin d'attirer l'attention d'un quelconque responsable sur leur triste sort. Pour ces malheureux résidents qui se battent contre vents et marées, la seule solution qu'ils proposent réside soit dans le transfert de cette unité de concassage source de leurs maux, soit le leur dans une autre région de la wilaya, une concession de leur part, dure certes, mais la seule peut-être, qui donc prendra le risque de s'apitoyer sur leur sort et leur tendra une oreille attentive ? La direction de la Santé et de la population, qui a dépêché des médecins sur les lieux, a pu évaluer l'ampleur du risque encouru par la population locale du hameau et les élus locaux font la sourde oreille. Le lourd nuage de poussière continue encore à mettre leurs vies en péril.

GHAZAOUET

Place aux moustiques

Belbachir Djelloul

Le centre-ville de Ghaizaouet, le Quartier de l'Île, Derb Zalmit, les 320 Logements, la Cité des Roses, autant de quartiers longeant l'Oued Ghaizaoua peinent à vivre durant ces dernières nuits caniculaires à cause de la prolifération des essaims de moustiques.

Les insecticides domestiques les plus en vogue des dernières années ne sont plus efficaces dans les maisons à Ghaizaouet et aucune astuce n'est parvenue à mettre fin au calvaire que vit quotidiennement la population. Et pour cause, il

n'a pas eu cette année de campagne de moustication efficiente, alors que la hausse de la température est un facteur prépondérant pour l'accroissement et la multiplication des essaims d'insectes en tout genre et jamais vus dans la zone.

C'est à se demander à quoi ont servi le curage et l'entretien des berges en béton. Les eaux usées continuent à couler dans le lit de l'oued dégageant des odeurs nauséabondes en plein centre-ville et nourrissant les roselières, donnant l'impression d'une véritable jungle, à quelques encablures du siège de l'APC et de la daïra.

CHETOUANE

Ouchba n'est plus ce qu'elle était

Jadis, un grand jardin potager où proliférait le navet amer qui tirait sa référence de la localité (left el ouchbiya), Ouchba a perdu son attrait qui faisait d'elle un coin paradisiaque. En effet, il n'est plus question, aujourd'hui, que de carrières et de plateformes pour la fabrication de parpaings.

Les jardins potagers et autres forêts sont en train de disparaître au grand dam des habitants, laissant place à un paysage lunaire. De gros camions remplis de gravats et de parpaings, traînant des nuages de poussières incommodant les habitants, traversent le hameau, de jour comme de nuit. Le déchiffrement de cette région se fait à une allure incroyable.

Les cancaseurs s'engouffrent de plus en plus dans les flancs des montagnes recouvertes de plants de pin d'Alep, phagocytant les maquis de garrigues et les bosquets. C'est à se demander à quoi sert un reboisement ! Plusieurs lettres dénonçant ce phénomène de destruction de la nature ont atterri au siège de l'Association de la protection de l'environnement de la wilaya de Tlemcen. Mais rien n'a été fait pour contrôler cette avancée inexorable de la dévastation de cet environnement vital pour la région. D'aucuns cherchent à avoir si les services concernés délivrent des autorisations pour l'exploitation de ces terrains sur des bases scientifiques ou lunatiques.

B. D.

SAÏDA

«Noun» tire sa révérence

La ville de Saïda s'est réveillée, jeudi, dans la consternation à l'annonce de la mort de Bellal Abdelmoumen, dit « Noun », et le cimetière de Sidi Maamar s'avéra exigü pour contenir la foule ayant accompagné le moudjahid, le sportif et le ténancier du café des supporters à sa dernière demeure.

Si Abdelmoumen, une référence à Saïda, fut très apprécié et respecté par ses concitoyens pour sa modestie, sa générosité, sa bravoure et ses anecdotes. Joueur du MCS à sa création avec son frère feu Kerroum, puis dirigeant et enfin fan assidu, «Noun» n'était point avare en conseils ni paroles et encore moins en aumônes. Saïda a perdu un repère après la démolition partielle de son café et c'est une page de l'histoire riche en événements qui s'est déchirée.

Arrestation d'une bande de dealers

La brigade de stupéfiants de la Sûreté de wilaya a réussi à mettre le grappin sur une bande de dealers qui écumait les quartiers de la ville et saisi en trois prises 575,7 gr de kif traité et des psychotropes.

Sept (07) individus furent interpellés et six (06) d'entre eux ont été arrêtés et présentés après investigations au parquet de Saïda qui a ordonné (05) cinq mandats de dépôt, une liberté provisoire, alors qu'un élément ayant pris la fuite est activement recherché. La consommation et le trafic de drogue ont pris de l'ampleur durant Ramadan.

Ali Kherbach

MOSTAGANEM

Du poulet pour réguler le marché



Ayache Djamel

Quatre (04) points de vente de poulet de chair ont été ouverts à «la Pépinière», «Tigdit», la «Salamandre» et au niveau du marché couvert par l'Oravio (l'Office régional avicole de l'Ouest» qui englobe 06 unités de production.

Depuis le début de Ramadan, le kg de poulet frais est cédé par la société des abattoirs de l'Ouest filiale du groupe à 250 DA. Se-

lon Slimani Mostéfa, membre du directoire de l'Oravio, ce réseau de distribution de poulet et autres dérivés a été mis en place pour réguler le marché et aussi pour lutter contre la flambée de prix et de la spéculation.

Dans ce cadre, deux autres points de vente des produits de l'Oravio ont été ouverts mercredi dans les localités de Sidi Ali et Bouguirat.

Par ailleurs, le groupe avicole, en partenariat avec l'office des

viandes, mettront à la disposition des ménages de la viande rouge à 680 DA le kg.

Le chef de division du directoire avicole nous précisera, quant à lui, que cette opération de vente de poulet et de la viande ne sera pas limitée dans le temps, le groupe envisage la signature de nouveaux contrats avec les propriétaires de grandes surfaces pour commercialiser les produits de l'office à des prix acceptables par les ménages.

CHLEF

Deux nouvelles villes en perspective

B. Otsmane

Dans le but d'atténuer la crise du logement que connaît le chef-lieu de wilaya, un vaste programme de construction a été initié par les pouvoirs publics.

Il consiste en la création de deux nouveaux pôles d'habitations ou nouvelles villes. Le premier site retenu situé Hai Chorfa dans la commune de Chlef s'étend sur une superficie de 76 hectares et

devra abriter 4.210 logements. Aujourd'hui, les travaux de 1.300 logements sur les 4.210 ont été lancés et le taux d'avancement est estimé à 15 %. Quant au projet de la seconde ville située dans la commune de Chettia, à environ 7 km de Chlef, 2.300 logements sont en cours de réalisation sur une superficie de 33 hectares, le taux d'avancement des travaux avoisine les 70 %. Par ailleurs, pour que ces deux nouvelles vil-

les ne soient pas uniquement des cités-dortoirs il est prévu également toutes les infrastructures d'accompagnement tels que les établissements scolaires (école collège et lycée), les structures de santé, la poste, antenne de mairie, stades ou salles de sport, les magasins, etc...

A noter, enfin, que la wilaya de Chlef a bénéficié d'un quota de 18.900 logements, répartis à travers ses 35 communes.

30 nouveaux établissements scolaires pour la rentrée

Quatre (04) lycées, 14 CEM et 12 groupes scolaires seront réceptionnés lors de la prochaine rentrée scolaire, a-t-on appris auprès de la direction du Logement et des Equipements publics (DLEP). Ces nouvelles infrastructures, dont la mise en service est programmée pour la rentrée des classes, porteront le nombre d'établissements scoli-

res en service au niveau de la wilaya à 45 lycées, 95 CEM et 582 groupes scolaires, a indiqué la même source, en soulignant l'apport de ces établissements dans l'amélioration des conditions d'accueil et de scolarités des élèves. En 2008, le secteur de l'Education de la wilaya de Chlef s'est vu renforcé par une quarantaine d'établissements dont 6 ly-

cées, 20 CEM et 18 groupes scolaires, rappelle la même source, en signalant qu'une grande partie de ces infrastructures font partie du programme de reconstruction en dur des établissements en préfabriqué. Ce dernier, lancé en 2006 prévoyait, rappelle-t-on de même source, le remplacement en dur de 168 écoles primaires, de 33 CEM et de 16 lycées.

Un nouveau directeur pour l'Education

Un nouveau directeur de l'Education a pris officiellement ses fonctions le 1er du mois courant, en remplacement à la directrice qui n'est restée en fait à peine une année à ce poste. Il vient que

depuis la nomination de cette dame, à ce secteur névralgique, cette dernière ne s'est manifestée que rarement, déléguant ses pouvoirs à ses collaborateurs. Cette dernière a été mutée à sa demande à

Blida pour exercer la même fonction à savoir directrice de l'Education. Quant au nouveau directeur, venu de Gardiaia, il devra prendre en charge la rentrée scolaire 2009/2010.

B. O.

Découverte macabre à Taougrit

Le cadavre d'un jeune homme répondant aux initiales M.A âgé de 38 ans a été retrouvé dans un état de décomposition avancé au lieu-dit Oued Gourine, dans la commune de Taougrit, au cours de la journée du mercredi. C'est un berger qui a fait la macabre découverte et a avisé la Gendarmerie na-

tionale qui s'est immédiatement rendue au lieu indiqué. Une enquête a été ouverte pour déterminer dans quelles circonstances la mort est survenue, de même une autopsie a été ordonnée par le parquet, ce qui permettra sans aucun doute d'éclaircir d'avantage les enquêteurs dans cette affaire.

B. O.

BLIDA

T. Mansour

Avec une température de 37°C sur la majorité des villes et un Ramadan anesthésiant, la rentrée sociale de cette année aura été des plus discrètes possibles. En effet, personne ne pensait, au 1er septembre, sauf peut-être les directeurs des différents établissements scolaires, obligés de rouvrir leurs portes et de signer les PV de reprise. Ailleurs, dans toutes les administrations, sur les chantiers, le Ramadan annihile tout mouvement et il n'est pas aisé de trouver les employés à leurs postes. Si vous vous rendez dans une administration à 9h, on vous rétorquera que personne n'est arrivé et qu'il faut patienter jusqu'à 10h. Et si vous venez à 13h c'est à la mosquée du coin que se rendront tous les travailleurs pour ne revenir qu'à 14h et repartir chez eux aussi-

Au ralenti...

tôt. Il faudra donc attendre l'après-Ramadan pour pouvoir fournir un dossier administratif ou régler une affaire urgente. Dans les marchés, la rentrée scolaire se fait plus présente avec les tabliers bleus, blancs et roses que porteront désormais nos potaches en herbe et qui sont étalés dans tous les coins. Leurs prix varient selon la qualité et selon le commerçant. Vous en trouverez à 250 DA l'unité, à 400 et jusqu'à 1.000 DA pour les meilleurs. Bien sûr, chez le privé, tout marche à merveille puisque, durant ce mois de piété, c'est l'occasion ou jamais de se remplir les poches. Nous avons essayé de connaître l'avis de quelques citoyens concernant la rentrée sociale, et il nous est apparu de prime abord que c'était une question que les gens n'attendaient pas. «Ah! Parce que c'est déjà la rentrée ? Je vous jure que je ne savais même que nous étions déjà le

1er septembre», nous a répondu S. Djamel, un fonctionnaire toujours en vacances. «Tiens, les vacances sont terminées ? Pourtant, il fait toujours très chaud et toutes les institutions tournent au ralenti, je ne me suis pas rendue compte que c'était déjà le 1er septembre», fut aussi la réponse de Mlle Radia, une jeune étudiante en médecine. Amar, un directeur d'école primaire nous rétorqua : «ne m'en parlez pas, tout le monde est encore en congé alors que nous avons repris notre travail aujourd'hui et, déjà, il y a tout les problèmes du monde qui nous tombent sur la tête». Et c'est ainsi avec tous ceux que nous avons approchés : ou bien ils ne savent même pas que c'est déjà la rentrée, ou bien ils pestent que leur fonction les oblige à travailler alors que tous les autres sont en vacances. Enfin, puisque c'est ainsi, vivement l'après-Ramadan pour que nous puissions travailler à l'aise !

CHIFFA

Des légumes irrigués aux eaux usées

L'appât du gain facile, le non-respect de toutes les lois et l'inconscience emmènent certains à commettre des actes hautement répréhensibles, car ils nuisent à un nombre incalculable de personnes. L'irrigation aux eaux usées est strictement interdite car les dangers que représentent les légumes et les fruits irrigués aux

eaux usées sont multiples, pourtant, ils s'en trouvent qui font fi de toute retenue et qui irriguent leurs champs avec des eaux usées pour les vendre à leurs concitoyens sans état d'âme. Ainsi, la brigade de gendarmerie de Chiffa, en compagnie du service d'hygiène de cette commune ainsi que de son P/APC, vient de procéder à la

destruction de grandes surfaces de légumes divers situées sur les bords de l'Oued Chiffa, qui étaient irriguées avec des eaux usées. Les légumes provenant de ces champs étaient écoulés sur le bord de la RN 29 entre Blida et Koléa, plus précisément au lieu-dit «Communal» dans la commune d'Oued El-Alleug.

T. M.

ALGER

La flambée des prix s'installe



La flambée des prix des produits agricoles apparue peu avant le début de Ramadan, notamment les produits de première nécessité, ne semble pas connaître de décrue en ce douzième jour du mois sacré, a-t-on constaté mercredi dans des marchés de la capitale.

Cette année, le mois sacré est marqué par une disponibilité et une abondance des produits agricoles sur les marchés, mais aussi par une hausse injustifiée des produits de première nécessité, a-t-on constaté dans quelques marchés d'Alger. En dépit de la grande disponibilité des fruits et légumes, ainsi que des différents produits alimentaires, certains produits de large consommation sont cédés à des prix plus élevés que ceux pratiqués l'année dernière en pareille période, s'accordent à dire les consommateurs.

Au niveau des marchés visités, comme celui d'Ali-Mellah (1er mai), Ferhat-Bousaâd (ex-Meissonnier) et de Laâquiba (Belouizdad), la tension observée aux premiers jours de Ramadan sur les prix des légumes, jugés inabordable par les consommateurs, ne s'est pas encore estompée. «Les prix sont pratiquement les mêmes par rapport à la semaine dernière, nous n'avons pas remarqué de baisse sensible des prix qu'il s'agisse

de fruits, de légumes et même des viandes», a indiqué un père de famille. Les prix des fruits et légumes les plus recherchés par la ménagère, en ce mois de jeûne, affichaient des tarifs par endroits, impossibles pour les petites bourses. Il en est à titre illustratif de la tomate, qui trônait sur ses 60 DA le kg, de la courgette qui était cédée à 70 DA, de l'oignon qui valait 40 DA, du poivron qui affichait les 80 DA le kg, de la salade qui grimait à 100 DA, et surtout du citron qui caracolait à 300 DA. Il en est également de la carotte qui était cédée à 70 DA, de la pomme de terre qui se vendait à 50 DA et des haricots verts qui ne descendaient pas du niveau des 100 DA.

Comparés à leur niveau d'avant le Ramadan, les prix de la plupart de ces produits ont été multipliés par trois, a relevé Mohamed, un habitué des marchés. Les prix des fruits de grande consommation, dont ceux dits de saison, comme les raisins, la pomme et la pastèque, sont également restés au plus haut niveau, malgré leur large disponibilité sur les étals. Au niveau du marché de Bab El-Oued, le prix de la pomme variait entre 120 et 160 DA le kg, au moment où celui des poires était de 80 à 120 DA et celui des raisins oscillait entre 100 à

120 DA le kg. La pastèque, le fruit le plus prisé par le consommateur en cette période de grosses chaleurs, était cédée à 30 DA le kg alors que le melon, de second choix, affichait les 50 DA le kg. Cette hausse insouhaitée qu'injustifie des prix des fruits et légumes n'était pas due au manque de la production nationale, mais plutôt à la spéculation affirmant les consommateurs dont la bourse est déjà mise à rude épreuve après seulement douze jours de jeûne.

Les commerçants, avec ou sans registre de commerce, essaient, pour se «justifier», de jeter la balle à d'autres parties. Mais pour les consommateurs, «tous ces opérateurs se seraient donnés le mot pour relever la barre des produits qui, pourtant, ne payaient pas de mine il y a quelques jours». La hausse des prix constatée durant ces premiers jours du mois de Ramadan résulte, selon des experts du secteur commercial, de «la forte demande» sur les produits de consommation.

Ces experts ont mis l'accent, à ce titre, sur l'importance du comportement des consommateurs et de son influence sur les prix, d'où, ont-ils souligné, «la nécessité d'une rationalité dans les achats et l'évitement de tout gaspillage».

BOUMERDÈS

La pomme de terre, une «affaire» pour les spéculateurs

En dépit d'une production saisonnière abondante, estimée à plus de 420.000 qx, les prix de la pomme de terre de consommation ne cessent d'enregistrer une courbe ascendante, depuis le début du mois sacré à Boumerdès, a-t-on constaté. Ce tubercule est cédé à 40 DA/kg au marché de gros de Khmis El-Khechna, au moment où les détaillants l'écoulent entre 40 et 50 DA/kg, suivant sa qualité, sachant que ces cours sont appelés à la hausse si la faiblesse de l'offre persiste, selon les observateurs. Un facteur principal est avancé par les spécialistes de la DSA et des représentants d'associations professionnelles pour expliquer la hausse persistante du prix de ce produit de consommation stratégique. Il s'agit, pour eux, de la spéculation.

Un agronome de la région, M. Rabah K., confirme ce point de vue, d'autant plus, soutient-il, qu'il est constaté un fléchissement sensible de la demande sur la pomme de terre durant le mois sacré, comparativement aux autres jours de l'année, du notamment à une baisse de la consommation de la pomme de terre chez les familles et à l'arrêt de l'activité dans les fast-foods et autres quatre saisons, considérés parmi les

plus gros consommateurs de pomme de terre», a-t-il relevé. Une source de la DSA penche pour le même raisonnement en mettant en cause la «rareté de l'offre et la non maîtrise des cours de ce tubercule sur les marchés», estimant que le «niveau de consommation de ce tubercule demeure le même chez les familles algériennes, durant le mois sacré, et que la baisse de la demande vient surtout des restaurants et fast-foods qui cessent pratiquement toute activité durant ce mois». «De grandes quantités de pomme de terre saisonnière sont encore entre les mains de spéculateurs et intermédiaires» affirme, pour sa part, M. Ghazi Mohamed, chef de service à la DSA, qui assure que la «wilaya n'a pu stocker, à ce jour, qu'une quantité de 210.000 qx de la production, au titre du Syrpacal 2°». A à une question relative aux raisons qui empêchent le déstockage de la pomme de terre au titre du Syrpacal afin d'arrêter cette flambée, une source de la DSA a indiqué que la «quantité stockée servira à faire face à la forte demande attendue après le Ramadan, soit les mois d'octobre, novembre et décembre, durant lesquels aucune production de pomme de terre n'est attendue».

MÉDÉA

Un voleur de chèques dans les filets

Rabah Benaouda

Il se croyait insaisissable mais il a fini par tomber entre les mailles du filet dressé par les éléments de la police judiciaire de la première Sûreté urbaine de la ville de Médéa. Il, c'est un repris de justice répondant aux initiales A.B, âgé de 34 ans et originaire de la wilaya de M'sila. Il a été arrêté dans la matinée de dimanche dernier, en flagrant délit de vol d'une carte d'identité nationale à l'intérieur de laquelle, il y avait un chèque postal prêt à être encaissé par son titulaire et ce, à l'intérieur même du bureau postal Ould Imam, tout proche du siège de la wilaya de Médéa. Ceci à l'issue d'une opération menée très intelligemment par les éléments de la police judiciaire à la suite de plusieurs plaintes de citoyens dont les cartes d'identité nationale avaient été volées, en même temps que les chèques postaux de dessus du comptoir du guichet des retraits de ce bureau postal Ould Imam. Lors de son arrestation, cet individu était en possession de plusieurs cartes d'identité nationale, plusieurs chèques «remplis» et prêts à être en-

caissés ainsi que plusieurs de ses photos d'identité qu'il apposait de façon très «professionnelle» sur les cartes d'identité qu'il volait auparavant. Ce qui lui permettrait de retirer l'argent en toute confiance et en toute tranquillité jusqu'à cette fatidique matinée de dimanche dernier durant laquelle il a été mis fin à ses méfaits dont ont été victimes de nombreux citoyens parmi lesquels, neuf ont déjà été identifiés dans la seule ville de Médéa.

Après l'enquête qui a suivi son arrestation, A.B a été présenté en fin de semaine devant le procureur de la République près le tribunal de Médéa qui a ordonné sa mise sous mandat de dépôt sous les chefs d'inculpation de vols de pièces officielles d'identité appartenant à autrui, usurpation d'identité, faux et usage de faux. Il reste à rappeler pour terminer, la note de service émanant de la direction d'Algérie Poste/Médéa, et relative à l'interdiction faite aux titulaires de chèques postaux, de ne pas déposer leurs cartes d'identité nationale ainsi que leurs chèques sur le comptoir du guichet mais de bien les tenir dans la main.

MÉDÉA

Nouvelles structures pour l'action sociale

Plusieurs structures destinées à la prise en charge des personnes handicapées et des mineurs en difficulté seront bientôt réceptionnées dans la wilaya de Médéa, a-t-on appris de la directrice de l'Action sociale (DAS).

Il s'agit, selon cette responsable, d'un centre médico-psychopédagogique (CMPPP), réalisé au niveau de la ville de Berrouaghia, pouvant accueillir entre 80 et 120 pensionnaires, et d'une annexe du service d'observation en milieu ouvert (SOEMO), à Ksar El-Boukhari, spécialisé dans la prise en charge, le suivi et l'accompagnement des mi-

neurs en difficulté et des délinquants juvéniles. Le taux global d'avancement de ces deux structures dépassent les 90%, a noté cette responsable, en signalant que les procédures administratives de création de ces structures ont été déjà engagées auprès de la tutelle afin de pouvoir les mettre en exploitation dès leur réception. Elle a fait état, en outre, de l'achèvement «imminent» des travaux de construction d'une maison des associations, localisée à Médéa, ainsi que du lancement de nombreuses opérations de réfection à travers les établissements spécialisés relevant de son secteur.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 ramadhan 1430				
El Fedjr 04h53	Dohr 12h47	Assar 16h23	Maghreb 19h14	Icha 20h34



GUELMA

Des mendiants d'un autre temps



Ph. : Ach.

Menani Mohamed

La direction de l'action sociale de la wilaya de Guelma a recensé 18.203 familles nécessiteuses pour lesquelles on a mobilisé un montant de l'ordre de 3 milliards de centimes, destiné à couvrir le mois de ramadhan 2009. Cette cagnotte a été alimentée par des dotations émanant du budget de wilaya (10.000.000 dinars), des collectivités locales (15.200.000 dinars), du ministère de la Solidarité nationale (2.750.000 dinars) et d'autres sources de bienfaisance individuelles.

A la première décade du mois, nous apprenons que 9.866 couffins garnis de denrées alimentaires ont été distribués aux familles dé-

munies et une dizaine de restaurants de la Rahma sont ouverts à travers des communes de la wilaya pour servir des repas à table ou à emporter. Ces actions ont mobilisé 263 bénévoles activant à parfaire l'opération, alors que pour le stockage des denrées alimentaires, 43 sites protégés ont été mis à profit.

L'entreprise Naftal, qui a participé avec l'ouverture d'un restaurant de la Rahma à Guelma, avait aussi accompagné son action de bienfaisance par un don de 500 couffins.

Sur l'autre facette du mois de piété, l'ambiance diurne ne déroge pas à ses habitudes coutumières de pointer du doigt le phénomène de la mendicité qui s'am-

plifie d'une manière effarante, mettant en scène les réseaux organisés qui investissent le terrain aux premières lueurs du jour, déversant une nuée de ces malins de la manche, pour les ramasser en fin de journée avec des carrosses rutilants. Le stratagème récurrent consiste à s'accompagner de bébés et d'enfants en bas âge et en guenilles, exposés au soleil aoûtien, pour mieux titiller les sensibilités.

Les interventions des agents de la Sûreté nationale et de la Protection civile pour tenter d'évacuer ces enfants vers des structures sanitaires n'ont pas réussi à dissuader les habitués de l'intrusion envahissante, qui se contentent de changer d'emplacement.

TÉBESSA

Plus de 33 milliards de dinars pour les routes

Plus de 33 milliards de dinars seront investis dans le secteur des travaux publics au titre du quinquennat 2010-2014 pour le financement de 59 opérations jugées «prioritaires», indique-t-on mercredi à la direction concernée.

Ces opérations, destinées à développer le secteur des infrastructures de base dans la wilaya, tenant compte de son importance pour l'économie nationale, porteront, entre autres, sur la modernisation et la réhabilitation de 160 km de routes nationales et de wilaya, la réalisation de 55 km de doubles voies, la construction de 5 contournements et 8 ouvrages d'art, en plus de la réalisation d'une se-

conde trémie au chef-lieu de wilaya.

La wilaya de Tébéssa avait investi plus de 23,6 milliards de dinars durant le précédent programme quinquennal (2005/2009) pour la modernisation et la réhabilitation de son réseau routier, a-t-on rappelé à la direction des travaux publics (DTP).

Cet effort a permis de financer, au total, 61 opérations dont 33 ont été inscrites au titre du programme spécial de développement des hauts-plateaux pour plus de 12,8 milliards de dinars, a-t-on précisé. Les opérations retenues, qui se poursuivent sur le terrain à un rythme soutenu, ont été notamment consacrées, jusqu'à l'heure actuelle, à la réhabilitation de 280 km de routes nationa-

les, 226 km de chemins de wilaya et plus de 511 km de chemins communaux, a-t-on également ajouté de même source, relevant que les tronçons achevés ont consommé jusqu'à fin mai dernier près de 5 milliards de dinars pour les routes nationales et plus de 2,6 milliards de dinars pour les chemins de wilaya. Le même programme quinquennal a également pris en charge la réalisation de 12 maisons cantonnières (dont 9 sont achevées et opérationnelles), l'élargissement des virages dangereux, la réalisation de nouveaux ronds-points et la mise en place de nouvelles plaques de signalisation en différents endroits du réseau routier.

ANNABA

Musique et chansons du bled

Le 4e Festival national de la musique et de la chanson citadines (FNCC) de Annaba a entamé mercredi, au théâtre régional de la ville, sa seconde soirée, avec au programme les artistes Taous, Leila Ben Merah et Kamel Bourdib.

La chanteuse Taous, une artiste pleine de ferveur, a présenté au public annabi des variétés kabyles, tandis que Leila Ben Merah, dans son genre musical gharnati, tenta de séduire l'assistance par sa voix ensorcelante, tout comme l'artiste chaâbi Kamel Bourdib, un habitué de ce rendez-vous culturel destiné à mettre en relief la richesse du patrimoine musical algérien et à

apporter un plus à l'animation des soirées de Ramadhan.

La première soirée de cette manifestation, qui est devenue une tradition dans l'agenda culturel de l'antique Bouna, a permis au public de découvrir ou de redécouvrir la diva algérienne de la chanson hawzi. Grâce au timbre chaud et fin de sa voix, Nadia Benyoucef a réussi à charmer un public très connaisseur et les fans de la chanson hawzi.

Très connu et apprécié à Annaba, l'artiste Abdelkader Chaou a interprété pour sa part plusieurs chansons puisées de son riche répertoire, suscitant l'admiration des férus de ce genre musical, né

dans la capitale mais toujours apprécié aux quatre coins de l'Algérie profonde.

L'orchestre régional de la musique andalouse et les chanteurs Salah Bannani et Abdelmadjid Bouzrana devaient animer, jeudi, la troisième soirée de ce festival qui accueillit vendredi l'association El-Moutribia et l'artiste Radhia Ada. D'autres chanteurs, tels Boussaha Moussa (chaabi), Souad Bouali (variétés) et Riadh Bouchareb, vont également se produire tout au long de ce festival qui prévoit, lors de sa cérémonie de clôture le 9 septembre courant, la présence de l'artiste tunisienne Nabih Karouli.

BORDJ BOU ARRÉRIDJ

Fruits et légumes bon marché

Dans certaines localités de la wilaya de Bordj Bou Arréridj, des fruits et des légumes d'excellente qualité se vendent à des prix exceptionnellement bas par rapport à la moyenne nationale et à ceux pratiqués sur les marchés du chef-lieu de wilaya. C'est le cas notamment à Teguelait (daïra de Bordj Ghedir), à Boulhaf (Ain Tagrout) et à Oued Lakhdar (El-Hammadia), des régions réputées pour la qualité de leurs produits maraichers, généralement irrigués par les eaux de sources ruisselant des montagnes. Vendus directement par le producteur au consommateur, selon une formule consacrée, ces produits de large consommation sont parfois moitié moins chers que ceux pratiqués au marché de Bordj Bou Arréridj. Agréablement surprenante, cette situation ne peut que soulever par ailleurs moult questionnements quant à l'organisation du marché des fruits et légumes dans cette région du pays comme dans toutes les autres. Dans la région de Teguelait, une commune montagnarde de la daïra de Bordj Ghedir, située au sud du chef-lieu de wilaya, près des limites avec les wilayas de M'sila et Sétif, les tomates sont proposées à 15 dinars le kg, les figues fraîches à 50 dinars, les oignons à 10 dinars, le piment doux, la pomme de terre et le melon à 30 dinars et la pastèque à 20 dinars.

De belle apparence et visiblement appétissants, les fruits et légumes de cette région, qui sont proposés à la vente sur tous les chemins communaux des daïras de Bordj Ghedir et d'El-Hammadia, sont parfois accompagnés de dindes ou de poulets vivants à des prix raisonnables, soit une moyenne de 250 dinars le kg.

«Nous fuions l'encombrement des marchés des grandes villes et, d'ailleurs, nous n'avons pas de moyens de transport pour y acheminer chaque jour notre production. Alors nous préférons cibler les centaines de personnes qui, tous les jours, sillonnent les routes de la daïra et viennent directement s'approvisionner chez nous», expliquent des agriculteurs rencontrés sur place. Pour Miloud Ch. (69 ans), il serait bénéfique d'organiser des rencontres entre les producteurs de fruits et légumes et les consommateurs, «car l'un de nos drames, c'est le manque de contact et de communication». Il aurait aimé participer à la foire agricole qui s'est tenue à Bordj Bou Arréridj à la veille du mois sa-

cré. «Nous aurions été très heureux d'y participer et d'y montrer notre production qui est vraiment bonne cette année, que ce soit pour les figues vertes, la tomate, la laitue, le piment ou les haricots verts», explique Miloud, passablement déçu.

Ces propos rappellent en tout cas qu'il existe réellement une production de maraichers dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj qui pullule de vergers (pommiers et poiriers) et où certaines zones sont de véritables jardins potagers. Cette production demeure malheureusement très mal prise en charge au niveau de la commercialisation, au grand dam de tous les producteurs rencontrés, unanimes à souhaiter que les services concernés prennent les mesures nécessaires pour mieux organiser la vente directe du producteur au consommateur.

Contactés à ce propos, les responsables de la direction des services agricoles (DSA) répondent qu'en ce qui les concerne, «les producteurs de fruits et légumes et les petits jardiniers sont libres de vendre où ils veulent, et leur organisation dépend surtout de l'UNPA et de la Chambre de l'agriculture».

La surabondance de fruits et légumes constatée aujourd'hui dans les communes de la wilaya de Bordj Bou Arréridj est en grande partie le résultat des aides et des soutiens multiformes octroyés par l'Etat aux petits producteurs maraichers et à l'agriculture de manière générale, notamment le financement de forages, comme le soulignent les fellahs vendeurs rencontrés sur place.

Huit filières agricoles et pas moins de 27 vecteurs de production dans le secteur ont été proposés par les autorités de la wilaya de Bordj Bou Arréridj aux investisseurs, notamment les jeunes des communes enclavées et montagnaises en fonction des opportunités disponibles dans ces zones, telles les régions nord et sud du territoire des Bibans. Cette politique de soutien commence réellement à donner des résultats palpables, comme le souligne encore Miloud Ch. et comme le montre aussi toute la production maraichère locale étalée le long de tous les routes communales de la wilaya de Bordj Bou Arréridj. Le vieil agriculteur est formel et affirme qu'il reste simplement, aujourd'hui, à «consolider le fruit de cette politique par des mesures tendant à assurer une meilleure organisation de la commercialisation et surtout à rapprocher le producteur du consommateur».

BATNA

5.000 contrats pour les jeunes

5.046 contrats ont été signés depuis juin 2008 à Batna dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes, apprend-on mercredi du directeur de wilaya de l'emploi.

Selon M. Djamel Ayat, ces contrats d'insertion ont profité à des universitaires, des techniciens supérieurs, des diplômés de la formation professionnelle et à 1.267 jeunes sans niveau d'instruction, outre 738 autres, sans qualification, placés dans des ateliers d'amélioration du cadre de vie dans les communes enclavées.

Les 1.440 postes de travail accordés à la wilaya de Batna, au titre de la tranche de février 2009 de ce programme, ont été accordés à hauteur de 85% à des jeunes sans emploi, selon le même responsable, qui indi-

que les placements restants seront opérés dans les secteurs économiques et administratif «dans les prochains jours». Selon les données de la direction concernée, 34.620 emplois permanents et temporaires ont été créés au cours des dernières années dans la wilaya à la faveur des programmes publics de développement. 7.650 parmi ces emplois ont été générés dans le secteur de l'habitat, 2.523 par les dispositifs d'aide à l'emploi, 7.384 par les programmes de développement communal et 5.716 par le programme des emplois salariés à initiative locale (Esi).

Une enveloppe de 85 millions de dinars avait été affectée en 2008 à la construction de sièges pour la direction et l'agence de wilaya de l'emploi, rappelle-t-on.

Ligne centre-ville/cité Boudraa Salah Menace sur le transport



A. Zerzouri

La grogne des taxieurs et transporteurs privés desservant la ligne centre-ville/cité Boudraa Salah ne s'estompe pas. Bien au contraire, la tension augmente de jour en jour.

Organisés maintenant sous la houlette du syndicat des taxieurs affiliés à l'UGTA, les contestataires, qui ont été, pour rappel, délogés par les services de sécurité de la station de taxis et bus de la cité Boudraa Salah, tiennent à faire valoir leur droit, quitte à recourir aux moyens musclés, à l'exemple de l'arrêt de travail improvisé le 29 août dernier. Le secrétaire général de la section du syndicat des taxieurs affiliés à l'UGTA, M. Bendilmi, rejette la solution actuellement mise en application, consistant en l'utilisation d'un espace «serré», loin du barrage fixe installé par les services de sécurité, près du rond-point de la descente d'El-Ménia.

«C'est une solution provisoire», relèvera notre interlocuteur, ajoutant que les syndicalistes ont pris attache avec le chef de daïra et le maire de Constantine afin de trouver la meilleure solution, celle qui tiendra compte de l'intérêt des taxieurs et des transporteurs

privés, ainsi que de celui des clients. Lundi prochain, se tiendra une réunion avec la commission compétente au niveau de la municipalité afin de trancher dans le vif du sujet, en l'occurrence cette affaire d'expulsion des taxieurs de la station qu'ils occupaient depuis trois décennies (au moins). «L'endroit qui nous a été désigné pour servir provisoirement de station de taxis (situé tout juste à quelques mètres de l'ex-station de bus et taxis, ndr) ne nous convient pas du tout», lancera le secrétaire général du syndicat des taxieurs (UGTA), soulignant que «la rencontre de ce lundi devrait déboucher sur des propositions plus intéressantes, sinon on paralysera le transport sur cette ligne». Et d'indiquer à ce propos que les représentants des taxieurs iront à cette réunion, prévue le lundi prochain, avec un préavis de grève illimitée caché derrière le dos, qui sera immédiatement mise en pratique dans le cas où la concertation aboutirait à un échec.

Enfin, en attendant ce jour-là, on affûte ses armes et l'on se confie à «la bonne disponibilité des pouvoirs publics», comme le souligne notre interlocuteur, qui tient coûte que coûte à régler ce conflit avant la rentrée scolaire.

Chantiers communaux Des promesses pour une relance

A. Mallem

L'exécutif communal issu de la nouvelle distribution des tâches effectuée dernièrement au sein de l'APC de Constantine, a tenu mercredi dernier une réunion qui a duré toute la journée, pour examiner plusieurs points se rapportant plus particulièrement à la réactualisation et la relance des projets en cours au sein du département des réalisations et de l'urbanisme (un secteur qui a changé de mains à la faveur de la réorganisation opérée par le président de l'APC lors d'une session extraordinaire tenue le 30 juillet).

Parmi les projets dont l'état d'avancement a été mis en lumière et longuement discuté selon des participants, celui du réaménagement de la place Si El-Haouès et l'achèvement de celui de la place Kerkeri. En ce qui concerne ce second projet, le responsable du secteur, en l'occurrence M. Bouras, vice-président de l'APC chargé des réalisations et de l'urbanisme, a indiqué que les travaux dans ce site sont presque terminés, assurant que le projet sera livré avant la fin de l'année en cours. «Il ne reste qu'une petite placette à goudronner ainsi que la finition des cinq locaux et les escaliers qui donnent accès au remblai», a précisé notre interlocuteur qui a motivé l'arrêt des travaux par la pénurie de ciment touchant tous les projets en cours dans la

wilaya. Toutefois, a-t-il ajouté, le wali aurait pris l'initiative de fournir rapidement les quantités de ciment nécessaires à ce projet en priorité.

Abordant la question du réaménagement de la place Si El-Haouès, il informera de l'intention de l'APC de programmer une réunion de travail avec le bureau d'étude algérois chargé du projet pour relancer les travaux et les terminer avant la date de l'inauguration du palais du Bey. Le troisième grand point examiné lors de la réunion concerne le fameux projet d'illumination du pont de Sidi M'cid. A ce propos, M. Bouras dira que l'entreprise chargée du projet est occupée actuellement à réceptionner le matériel d'importation qui équipera cet important ouvrage d'art et elle prévoit de livrer le projet avant la fin du mois de novembre prochain.

Dans la même veine, l'APC prévoit l'organisation d'une journée d'étude avec la direction de l'urbanisme, de la construction et de l'habitat (DUCH) et les architectes qui s'occupent du suivi des projets inscrits dans le programme d'amélioration urbaine pour la mise en place d'organes de concertation, de complémentarité et de coordination des actions afin d'éviter des retards et des chevauchements entre les travaux effectués par les trois secteurs dans le cadre de leurs programmes de réalisations respectifs.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 ramadhan 1430				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h40	12h33	16h09	19h00	20h19



Un jeudi de Ramadhan

Avec une température qui dépassait largement les 38 degrés centigrades, la ville de Constantine était presque déserte en cette journée du jeudi. Le jeûne et la chaleur ont fait que la plupart des habitants se sont confinés chez eux et si on est sorti, c'est juste pour faire des courses et rentrer rapidement chez soi. Même les traditionnels visiteurs d'un jour venant des villes voisines de Hamma Bouziane, Didouche Mourad, Zighoud Youcef et Ain Smara étaient aussi rares. Même la circulation routière était particulièrement fluide et pas le moindre embouteillage ou bouchon, même pendant l'heure fatidique qui précède la rupture du jeûne...

Agression verbale à Bab El-Kantara

Grâce à l'intervention de plusieurs passants, deux femmes accompagnées d'un enfant ont été sauvées des griffes d'un individu qui les a attaquées. Il était 09 heures environ au carrefour de Bab El-Kantara, lorsque ces deux femmes ont été violemment abordées, insultées puis agressées sous les regards ahuris des passants, par un individu âgé d'une vingtaine d'années environ. Deux ou trois jeunes de passage sont intervenus énergiquement en bousculant quelque peu l'agresseur et ont ainsi évité des blessures probables à ces femmes qui ont décidé de porter plainte contre X pour coups et blessures.

Les spectacles ce soir

Plusieurs spectacles sont prévus pour ce samedi soir, à partir de 21 heures, au théâtre régional, au centre culturel Abdelhamid Benbadis et au palais de la culture Malek Haddad.

Dans le cadre de «Kharjat Sidi Rached», le TRC et le centre Benbadis abriteront deux soirées de chants de Aissaua présentés respectivement par une troupe tunisienne et une autre locale. Ce sera du Malouf avec le chanteur Ahmed Benkhellaf au palais de la culture Malek Haddad. Enfin, il est annoncé que la troupe des «Ouasfanés» de Constantine donnera un spectacle de chants et de danses en plein air, sur la place du Premier Novembre à partir de 21 heures.

Fuites d'eau

Des locataires de l'immeuble CO-PREBA situé à l'entrée de la cité Bousouf montent au créneau pour dénoncer, encore une fois, le manque d'interventions de la part des services des eaux. Ils indiquent qu'il existe une importante fuite d'eau à proximité de l'immeuble, qui perdure depuis deux mois environ. Les appels n'ont pas abouti encore et ce sont des dizaines de mètres cubes qui se perdent dans la nature et dans les égouts, alors que la ville manque d'eau...

Sauvée d'une mort certaine

Dans la journée de jeudi, une jeune femme âgée de 38 ans, debout sur la rambarde de la passerelle Mellah Slimane, a été secourue et sauvée d'une mort certaine grâce à la promptitude de jeunes citoyens. Du lieu du drame, heureusement évité, la jeune femme a été transférée sur l'hôpital psychiatrique de Djebel Ouach ou elle a été retenue pour subir des examens.

A. C.

750 logements évolutifs Salah Derradji Bras de fer autour d'une question d'eau

Rahmani Aziz

Il n'est pas question de payer le moindre centime pour un produit que nous n'avons jamais ou très rarement consommé. Concernant les redevances d'eau, les 750 représentants des familles de la cité évolutive de Salah Derradji, dans la commune d'El-Khroub, «ne veulent pas entendre parler des factures qui arrivent tous les trois mois et qui repartent sans jamais être honorées».

A vrai dire, le litige a éclaté voilà plus de cinq ans lorsque des factures plus que «salées» ont commencé à pleuvoir sur les foyers. «Ces factures au forfait, nous confient certains pères de familles, nous les aurions honorées sauf que l'eau dans les années 2004, 2005 et 2006 n'arrivait que tous les deux ou trois mois dans les foyers et que l'ex-ADE voulait toucher quand même le montant d'une marchandise qu'elle ne nous a jamais livrée!» Tout au long de ces années, racontent des habitants, «c'était un véritable calvaire».

Du côté de la SEACO, rien ne semble entrevoir une accalmie ou quelques lueurs d'espoir quant au règlement d'une situation qui persiste et qui n'a que trop duré, tant que ces «citoyens persistent à faire la sour-

de oreille». A ce sujet, M. Bougheda Tarek, chef de zone à la SEACO, nous apprend qu'il a bien reçu, voilà près de trois ans, une délégation de cette cité évolutive de Salah Derradji et qu'entre les deux parties un accord a été conclu pour effacer toutes les anciennes créances et repartir à zéro.

Entre-temps et pour mettre fin au forfait tant décrié, des compteurs ont été placés au niveau de tous les foyers mais même avec l'apport de cet outil de mesure, plus de 500 sur les 750 abonnements continuent de ne pas honorer leur facture qui, selon le responsable de la SEACO, dépasserait aujourd'hui les deux milliards de centimes. A présent que l'eau est distribuée correctement et que les compteurs sont fonctionnels, la logique, précise M. Bougheda, voudrait que le litige soit réglé d'autant plus que nous avons promis à tous les abonnés un échancier et toutes les facilités de paiement qui les arrangent le plus. La balle est dans le camp des citoyens en mal de paiement. Et pour ne pas arriver à la justice, nous sommes ouverts à toutes les propositions susceptibles de débloquent une situation qui n'a que trop duré, ponctue notre interlocuteur.

Fausse ordonnance pour vrais psychotropes

A. Zerzouri

La mésaventure vécue la semaine dernière par un pharmacien tenant officine au niveau d'El-Khroub ne sera pas oubliée de si tôt. Un individu, qui s'est présenté à la pharmacie muni d'une ordonnance sur laquelle étaient prescrits des médicaments psychotropes, a été vite démasqué par le pharmacien : l'ordonnance était fautive et l'acheteur était un faux malade. Il s'agissait d'un individu qui se procurait ces psychotropes auprès des officines pharmaceutiques en usant de fausses ordonnances et qui se chargeait plus tard de les écouler au détail et au prix fort, c'est-à-dire jusqu'à 50 dinars le comprimé, presque le prix d'une boîte entière acquise auprès du pharmacien.

Mais le pharmacien avait cette fois-ci refusé de lui servir les psychotropes indiqués sur l'ordonnance, lui jetant à la figure que cette dernière était fautive. L'acheteur sera alors pris par une fureur colérique et, sortant un couteau, il tentera de passer derrière le comptoir pour agresser le pharmacien. Alertés par des vendeurs de la pharmacie, les services de sécurité de la sûreté de daïra d'El-Khroub

se déplaceront sur les lieux, où ils arrêteront l'individu en question, âgé de 34 ans.

Trouvé en possession de comprimés psychotropes, il sera écroué lors de sa présentation en fin de semaine écoulée sous le chef d'inculpation de «faux et usage de faux, détention et commercialisation de psychotropes et port d'arme prohibée».

Deux autres affaires de détention, consommation et commercialisation de stupéfiants ont été traitées par les services de sécurité, qui procéderont ces deux derniers jours à l'arrestation et à l'incarcération de trois jeunes âgés de 20, 25 et 29 ans, trouvés en possession de près d'une centaine de grammes de kif, coupé en morceaux et prêt à l'écoulement, ainsi que d'une somme d'argent, les revenus de la vente de drogue, atteignant les 2 millions de centimes.

Par ailleurs, les services de sécurité du 14^e arrondissement urbain (Boumerzoug) ont neutralisé l'auteur présumé de multiples agressions et vols, âgé de 19 ans, qui sera reconnu par deux de ses victimes qui avaient été délestées de leurs portables et d'autres biens. Présenté devant le procureur de la République, il a été placé sous mandat de dépôt.

Deux personnes retrouvées pendues et une mort suspecte

R. Aziz

Le corps sans vie d'un homme âgé de 52 ans (B.A.), retrouvé pendu à un arbre à l'aide d'une corde, a été découvert jeudi aux environs de midi. Le corps a été découvert au carrefour avoisinant l'institut vétérinaire d'El-Khroub. Outre les pompiers qui ont évacué le corps, la brigade de la gendarmerie nationale ainsi qu'un médecin légiste alertés étaient présents sur les lieux.

Selon la cellule de communication de la Protection civile, une mort sus-

pecte a été enregistrée en plein centre de Bellevue, également jeudi. La victime, un homme de 52 ans identifié par les initiales B.F. Le drame s'est produit en plein centre de Bellevue. Une enquête a été ouverte pour déterminer les véritables causes de ce décès.

Le troisième décès de ce week-end a été enregistré à Béni Hmidene dans la daïra de Hamma Bouziane, où le jeune H.K., âgé de 31 ans, a été découvert pendu dans un salon de coiffure pour dames appartenant à sa famille. La gendarmerie nationale a

ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

L'on apprend par ailleurs, qu'un gardien de nuit a été agressé, hier vendredi aux environs de deux heures du matin, en plein cœur de la zone industrielle de la nouvelle ville Ali Mendjeli. Agé de 50 ans, la victime (H.N.) présentait des blessures à la tête, des lésions aux maxillaires avec perte de dents, ainsi que de nombreuses plaies aux mains et aux bras. Une enquête a été ouverte pour retrouver les auteurs de ce forfait.

La grippe porcine a fait plus de 2.800 morts dans le monde

La grippe H1N1 a tué au moins 2.837 personnes depuis l'apparition du nouveau virus en mars-avril dernier, a annoncé vendredi l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

« Il y a maintenant au moins 2.837 décès qui peuvent être attribués au virus pandémique H1N1 », a indiqué à la presse Gregory Hartl, porte-parole de l'OMS. Cela représente une augmentation de 652 décès par rapport au précédent bilan publié il y a une semaine par l'organisation.

La progression du nombre de décès est due à l'augmentation du nombre de personnes qui contractent le virus, et non à une mutation de celui-ci vers une forme plus virulente, a relevé M. Hartl.

« Non, le virus n'est pas devenu plus virulent. C'est seulement le nombre de cas qui augmente », a-t-il insisté.

Le virus H1N1 « continue d'être le virus grippal dominant en circulation, aussi bien dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud », a indi-

qué l'OMS dans un communiqué. En moyenne, 61% des cas de grippe signalés dans le monde sont dus au nouveau virus, selon les données communiquées à l'OMS.

Le continent américain est toujours le plus durement frappé avec 2.234 morts et la tendance est à la hausse dans les régions équatoriales et tropicales d'Amérique du Sud (Équateur, Venezuela, Pérou et certaines régions du Brésil), selon les informations collectées par l'OMS.

« Le virus continue d'être actif en Afrique du Sud ainsi que dans le sud et l'ouest de l'Australie en dépit du fait que le pic de la saison de grippe hivernale soit passé dans la plupart des régions tempérées de l'hémisphère sud (Chili, Argentine, Australie et Nouvelle Zélande) », a noté l'organisation. Le virus est toujours actif

dans les régions tropicales d'Asie du Sud et du Sud-Est, selon l'organisation qui cite notamment l'Inde, le Bangladesh, la Birmanie, la Thaïlande, le Cambodge, le Sri Lanka et l'Indonésie. Cependant la Thaïlande et Brunei « ont commencé à communiquer une tendance au déclin en ce qui concerne les maladies respiratoires », a indiqué l'OMS. Les régions tropicales d'Amérique centrale et des Caraïbes (Costa Rica, Salvador, Guatemala, Honduras, Panama et Cuba) continuent d'être touchées mais la plupart des pays ont noté un recul des maladies respiratoires.

L'OMS a eu connaissance de 254.206 cas avérés par des analyses en laboratoire, mais ce chiffre est bien en deçà de la réalité puisque les pays les plus affectés ne procèdent plus à des analyses systématiques.

Airbus

Vers la fin des boîtes noires

Le PDG d'Airbus, l'Allemand Thomas Enders, souhaite, dans un entretien à l'« Aujourd'hui en France », le Parisien paru vendredi, qu'à l'avenir les données vitales des vols soient transmises par satellites et non plus stockées dans les boîtes noires parfois introuvables. « Nous examinons donc la possibilité d'améliorer le système actuel par une autre méthode de recueil des données », a-t-il déclaré. « Les données les plus importantes des vols pourraient par exemple être transmises en temps

réel par satellites comme c'est déjà le cas pour les informations liées à la maintenance de l'avion », a-t-il ajouté. Selon lui, « c'est un sujet sur lequel nous travaillons avec nos partenaires et nos fournisseurs ». « Pour améliorer encore à l'avenir la sécurité du transport aérien, nous devons être sûrs en cas d'accident de pouvoir récupérer toutes les données de vol », a précisé le PDG de l'avionneur européen. Evoquant le crash de l'Airbus l'A330-200 du vol Air France le 1er juin Rio-Paris

au milieu de l'Atlantique avec 228 personnes, Thomas Enders a indiqué que « les boîtes noires n'ayant toujours pas été retrouvées, il était difficile de connaître les raisons de cette tragédie ». « Pour améliorer encore à l'avenir la sécurité du transport aérien, nous devons être sûrs en cas d'accident de pouvoir récupérer toutes les données de vol. Or, on voit bien, dans le cas du vol AF 447, la difficulté à retrouver des boîtes noires gisant au fond de l'océan », a-t-il estimé.

Mexique 18 personnes assassinées dans un centre de désintoxication

Dix-huit personnes au moins ont été assassinées mercredi par un groupe armé dans un centre de désintoxication à Ciudad Juarez, la ville la plus meurtrière du Mexique, à la frontière américaine. Ciudad Juarez, en face d'El Paso au Texas, est le théâtre d'affrontements entre cartels mexicains pour l'acheminement de la drogue vers le marché américain, premier client mondial de cocaïne.

Cette guerre des cartels a fait plus de 10.000 morts au Mexique depuis le 1er janvier 2008, malgré le déploiement de plus de 36.000 militaires et policiers dans l'ensemble du pays. On a compté officiellement plus de 1.600 morts à Ciudad Juarez en 2008, année record en la matière, et déjà plus de 1.150 entre janvier et juillet 2009, selon un décompte établi par l'AFP à partir des rapports de police.

Le cimetière abrite aussi les dépouilles de figures politiques emblématiques, comme l'ancien leader de la gauche Schafick Handal et le dirigeant de la droite Roberto D'Abuison, ainsi que d'importants écrivains salvadoriens comme Arturo Ambrogi et le poète Alberto Masferrer.

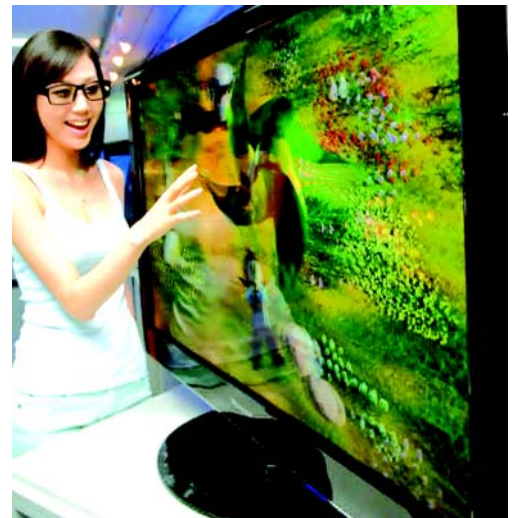
Une centrale solaire dans l'espace

Le Japon, dépourvu de ressources naturelles mais détenteur de technologies de pointe, ambitionne de construire une centrale solaire spatiale émettrice d'énergie sur Terre par faisceau laser ou micro-ondes. Au terme d'un appel d'offres lancé cet été, l'Etat japonais a désigné cette semaine les entreprises et organismes qui devront développer ce dispositif futuriste mais jugé essentiel par les pouvoirs publics. Objectif : placer vers 2030 un engin en orbite géostationnaire (à 36.000 kilomètres de la Terre), équipé de

nombreux panneaux solaires. Ces éléments photovoltaïques, à l'instar de ceux employés au sol, convertiront l'énergie des rayons du soleil en électricité, avec une capacité annuelle cinq à dix fois supérieure à celle identique. Ce courant électrique sera à son tour transformé en flux énergétique transmis par faisceau laser ou micro-ondes jusqu'à la Terre où il sera capté par une gigantesque antenne parabolique dédiée, et retransformé en électricité. « Puisqu'il s'agit d'une forme d'énergie propre et inépuisable, nous pen-

sions que ce système peut contribuer à résoudre les problèmes d'insuffisance énergétique et de réchauffement climatique de la Terre dû aux gaz à effet de serre », expliquent des chercheurs de Mitsubishi Heavy Industries (MHI), groupe diversifié spécialiste des techniques aérospatiales. « La lumière du soleil abonde dans l'espace », rappellent-ils. Ce gigantesque défi scientifique et industriel conduit par l'Agence spatiale japonaise (Jaxa) semble tout droit sorti de la science-fiction, mais le Japon planche dessus depuis 1998.

Les téléviseurs en 3D arrivent



Des projectiles qui semblent sortir de l'écran, une saisissante impression de profondeur : le géant Sony a annoncé cette semaine qu'il commercialiserait dès l'an prochain des téléviseurs en relief, relançant ainsi les hostilités autour d'une technologie très convoitée. Le groupe japonais veut aussi adapter ses consoles de jeux, ses ordinateurs portables ou ses lecteurs de disques, en résumé « faire rentrer la 3D dans les maisons » alors qu'elle reste jusqu'ici cantonnée aux cinémas, a-t-il déclaré à l'occasion du salon d'électronique grand-public Ifa qui se tient jusqu'au 9 septembre à Berlin. Sur le stand Sony, les prototypes de ces téléviseurs en relief ressemblent à de banals écrans LCD, où défilent des dessins animés colorés et... un peu flous. Mais en changeant des lunettes sophistiquées, les visiteurs découvrent une image parfaitement nette, et toute en profondeur. Dans son principe, la technologie employée est connue depuis plusieurs années, notamment par les amateurs

de certains jeux sur ordinateurs. Mais les ingénieurs de Sony ont travaillé à améliorer la qualité de l'image afin que le téléspectateur n'ait plus mal à la tête au bout d'une demi-heure, explique un démonstrateur du stand. Pour le résultat obtenu, le groupe a décidé de passer à la vitesse supérieure, et de lancer la commercialisation de masse en 2010, pour un prix encore inconnu.

Après les salles obscures, où sont attendus par exemple « Avatar », long-métrage en 3D de James Cameron (« Titanic ») ou une fiction en relief consacrée à la chorégraphe Pina Bausch par Wim Wenders, « l'objectif est maintenant le salon familial », selon M. Tanger. Mais avant de l'investir totalement, les industriels devront selon lui trancher une épineuse question : « Lunettes ? Ou pas lunettes ? ». La grande majorité des appareils présentés doivent en effet être couplés avec des lunettes dotées d'obturateurs qui se ferment alternativement, en synchronisation avec l'image, pour créer l'impression de profondeur.

Michael Jackson enterré plus de 2 mois après son décès

Plus de deux mois après sa mort brutale, le 25 juin, Michael Jackson a reçu jeudi d'ultimes funérailles au cimetière de Forest Lawn à Glendale, dans la banlieue de Los Angeles, où il repose désormais, au milieu des stars et à l'abri des regards indiscrets. A 21h43 précises, le cercueil doré et couvert de fleurs de Michael Jackson a été déposé par ses cinq frères - Jackie, Tito, Jermaine, Marlon et Randy - dans le Grand Mausolée, la partie la plus réservée du cimetière, à l'accès sévèrement réglementé. Avant que Michael Jackson ne rejoigne sa

dernière demeure, ses enfants, Prince Michael (12 ans), Paris (11 ans) et Prince Michael II (7 ans), ont déposé sur le cercueil une couronne, en référence au « titre » de « roi de la pop » qu'avait conquis leur père au cours d'une carrière de plus de quarante ans. La cérémonie, intime et réservée à la famille et aux proches du chanteur de « Thriller », avait commencé vers 20h45 et a duré un peu plus d'une heure, loin des fans et des journalistes, qui avaient été maintenus à l'extérieur du cimetière, fermé au public toute la journée de jeudi.

«Fonctionnaire corrompue», les rêves de grande d'une écolière chinoise !

Une écolière de six ans s'est attirée une soudaine célébrité au premier jour de l'école en déclarant vouloir devenir une « fonctionnaire corrompue » quand elle sera grande, a rapporté vendredi le Southern Metropolitan Daily sur son site internet. « Quand je serai grande, je veux être fonctionnaire », déclare la fillette, dont le visage est flouté, dans une vidéo postée sur le site. « Quel genre de fonctionnaire ? », demande l'intervieweur. « Un fonctionnaire corrompu, car les fonctionnaires corrompus ont beaucoup de choses »,

répond-elle. De nombreux internautes ne se sont pas privés de souligner que l'écolière n'a fait que refléter une « réalité sociale » chinoise. Ses autres camarades interrogés ont eu des réponses plus classiques, indiquant vouloir devenir par exemple institutrice. La corruption est l'un des principaux problèmes auxquels est confronté le Parti communiste au pouvoir depuis près de 60 ans à tel point que le numéro un Hu Jintao a prévenu qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort pour le parti unique.

CM-CAN 2010 - Avant Algérie-Zambie

Veillée d'armes

Kamel Mohamed

Veillée d'armes pour les joueurs de l'équipe nationale qui s'apprentent à disputer un match capital demain contre la Zambie. A moins de 24h de la rencontre, la concentration est à son paroxysme aussi bien chez les joueurs que le staff technique de l'équipe nationale. Il s'agit en fait du plus important match pour l'équipe nationale depuis le début de ces éliminatoires combinées de la CAN et du Mondial 2010. C'est une confrontation qui diffère complètement de la rencontre contre l'Egypte et du match aller contre la Zambie du fait du changement de plusieurs paramètres.

Lors du match contre l'Egypte (11 juin), l'Algérie bénéficiait de l'effet surprise. Les Pharaons étaient alors venus à Blida en conquérants d'autant plus qu'ils jouissaient du statut de favoris du groupe. Ce qui est évident dans la mesure où les Egyptiens

sont champions d'Afrique en titre. Acculés, les camarades de Ziani ont eu une réaction des plus positives en donnant une leçon de réalisme aux Egyptiens.

Le match Zambie-Algérie du 20 juin dernier se présentait également en faveur des Zambiens, lesquels restaient sur un inespéré nul ramené d'Egypte. Galvanisés par leur entraîneur Hervé Renard, les Zambiens se voyaient déjà vainqueurs des Algériens et ne parlaient que de qualification au Mondial.

En plus, l'apport de leur public les avait mis en confiance. Cet état d'esprit avait profité aux poulains de Saâdane qui devaient éviter la défaite en Zambie. Finalement, ils ont fait mieux en ramenant les trois points de la victoire. Aujourd'hui, avec le début de la phase retour de ces éliminatoires, les données ont changé.

Les Zambiens nourrissent encore l'espoir de piéger les Algériens à Blida, ce qui n'est

pas à écarter dans le football. Cependant, fort de son expérience et retenant les leçons du passé, Saâdane ne veut aucunement que le scénario de la Guinée se reproduise. Pour rappel, l'Algérie qui se voyait déjà qualifiée à la CAN-2008, devait gagner contre la Guinée au stade du 5 Juillet.

L'entraîneur de l'époque, Cavalli, et les joueurs étaient si confiants d'arracher la victoire au 5 Juillet qu'ils s'étaient fait piéger, ratant ainsi pour la deuxième fois consécutive leur qualification à une phase finale de la CAN. D'ailleurs, les joueurs qui sont encore marqués par ce mauvais souvenir ont demandé à jouer à Blida au lieu du 5 Juillet. Aussi, Saâdane a toujours demandé aux joueurs de garder les pieds sur terre et leur a rappelé que le match contre la Zambie sera le tournant décisif de ces éliminatoires. Réponse demain au stade Mustapha Tchaker.



Blida : le stade Mustapha Tchaker fin prêt

Tahar Mansour

Al'instar de tous les matches de notre onze national, celui qui l'opposera demain à la Zambie suscite la passion chez tous les Algériens puisque, malgré le Ramadan, ils sont venus de toutes les wilayas en quête du billet quel que soit son prix pour assister au match et encourager les leurs. Mais avant cela, et dès que la domiciliation du match avait été rendue officielle, plusieurs chantiers ont été ouverts au niveau du stade Tchaker qui est fin prêt pour accueillir cette importante manifestation qui rapprochera davantage les Verts et de la coupe du monde et de la CAN.

Ainsi, la pelouse fortement utilisée depuis le fameux

match Algérie-Egypte a nécessité une remise en état conséquente. L'amélioration de l'éclairage a aussi été prise en charge par les équipes de l'ANEL qui ont travaillé d'arrache-pied pour réparer et renforcer l'éclairage du stade. En outre, le système wifi qui facilitera le travail des journalistes sur place sera installé, comme l'ont annoncé les responsables de la DJS.

La commune de Blida a pris en charge le nettoyage des abords du stade ainsi que l'entretien des espaces verts mis à mal par les milliers de supporters de l'équipe algérienne, la direction du stade a prévu la distribution de quelque 50.000 sachets d'eau potable ainsi que l'installation de 10 citernes de 15.000 litres chacune.

Enfin, toutes les portes du stade seront ouvertes à partir de 20h pour faciliter l'accès à tous les fans alors que pour ceux qui viennent des autres villes, le parking sis à l'intérieur du complexe sera mis à leur disposition pour rompre le jeûne en toute tranquillité. Des instructions ont été données aux services de sécurité pour cela.

Par ailleurs, et s'agissant des fumigènes et des feux d'artifice, le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya de Blida, Mellah Belkacem, insiste sur le respect des lois, car la FIFA a interdit l'utilisation des fumigènes et les sanctions appliquées à ce genre de comportement pourraient même déboucher sur la disqualification de l'équipe nationale.

Antar Yahia

«Rester sur nos gardes»



C'est un Antar Yahia plus heureux que jamais et très confiant qui a rejoint le groupe de l'EN pour préparer le match contre la Zambie. Suivons-le dans cet entretien.

Le Quotidien d'Oran: Vous éprouvez toujours un énorme plaisir à rejoindre la sélection nationale...

Antar Yahia: Je ne le vous fais pas dire. Cette fois-ci j'ai préféré prendre mes devants et venir dimanche, c'est-à-dire un jour avant le regroupement, et ce pour pouvoir plonger dans la vraie ambiance d'une journée de carême dans le pays. J'ai vraiment savouré.

Q.O.: Vous n'êtes pas passé inaperçu à Bob El-Oued...

A.Y.: Je suis un enfant du peuple, et c'est normal que j'apprécie cette ambiance conviviale. Des moments de bonheur pour moi.

Q.O.: Comment avez-vous trouvé par la suite

l'ambiance, une fois avec le groupe ?

A.Y.: Tout le monde attendait impatiemment ces retrouvailles. La particularité pour cette fois-ci est que nous nous sommes regroupés dans des conditions propres à ce mois sacré qui nous est tous si cher. L'ambiance est excellente, et croyez-moi, nous formons une véritable famille. Toutes les conditions sont réunies pour réussir ce stage.

Q.O.: Et comment justement se présente pour vous cette rencontre retour contre la Zambie ?

A.Y.: Je crois que tout est clair pour nous. On n'a pas le choix. Il faut gagner ce match si on veut augmenter nos chances d'aller au Mondial 2010. On est prêt à aller au charbon. Il va falloir encore une fois resserrer les coudes et ne penser qu'à remporter les trois points. Certes, ce ne sera pas facile, mais il faudra y croire jusqu'au bout.

Q.O.: Ce ne sera pas

facile devant les Zambiens avides de prendre leur revanche...

A.Y.: C'est sûr. Les Zambiens vont tout faire pour prendre leur revanche, et bien sûr se relancer pour espérer encore quelque chose, d'autant qu'ils vont recevoir les Egyptiens, c'est là pour eux un autre espoir.

Q.O.: Il y aura une pression partagée dans les deux camps...

A.Y.: Surtout dans l'autre camp. On est mieux logé qu'eux et on a déjà un avantage psychologique sur eux. On ne peut pas ignorer la pression d'un match aussi important. Il ne faut pas oublier qu'on va jouer dans notre jardin et devant notre cher public. Cela dit, on n'a pas droit à l'erreur aussi.

Q.O.: Vous avez visionné avec le coach le match des Zambiens contre l'Egypte, quels enseignements en avez-vous tirés ?

A.Y.: Tout le monde a vu et s'est accordé à dire en conclusion que cette équipe zambienne s'exprime mieux hors de ses bases. Le match de dimanche sera tout autre de celui de l'aller. On doit rester sur nos gardes.

Q.O.: L'Egypte joue 24h avant vous. Est-ce un avantage pour l'EN ?

A.Y.: Pourquoi s'intéresser à l'Egypte. On doit rester concentrés sur ce qui nous attend sans plus.

Q.O.: Confiant ?

A.Y.: Oui, je le suis de nature. Je sais qu'on dispose d'un bon groupe et toutes les conditions sont réunies pour répondre à l'attente de notre cher pays.

Propos recueillis par Fouad B.

Slimane Raho

«Seule la victoire...»

Confiant, le latéral droit de l'ESS et de l'EN ne jure que par la victoire face à la Zambie. Suivons-le dans cet entretien.

Le Quotidien d'Oran: Comment est l'ambiance du groupe avant ce match important contre la Zambie ?

Slimane Raho: L'ambiance est excellente. Un esprit de famille règne au sein du groupe. El Hamdoulah, tout baigne dans l'huile pour nous d'autant que toutes les conditions sont réunies au complexe militaire de Béni Messous. Le groupe est au complet et c'est tant mieux pour nous.

Q.O.: Comment se présente pour vous ce match contre la Zambie ?

S.R.: Ce sera bien sûr un match difficile pour les deux équipes, qui n'ont pas le droit à l'erreur. Il faut oublier le match aller et même le match gagné contre l'Egypte. En clair, il faut oublier qu'on est en tête du groupe. Seule la victoire compte pour nous afin de rester dans la même dynamique.

Q.O.: Ce ne sera point une simple affaire devant une équipe de Zambie revancharde et qui s'exprime mieux à l'extérieur...

S.R.: Exactement, nous sommes tous conscients que les Zambiens vont tout faire pour nous piéger et rebondir. Je suis persuadé qu'on aura à faire à une tout autre équipe que celle du match aller. Leur coach a dû revoir sa copie et il faudra s'attendre à voir des changements dans cette équipe. On a visionné leur match contre l'Egypte, et croyez-vous qu'ils ont des arguments à faire valoir.

Q.O.: Vous partez quand même avec un avantage psychologique tout en comptant sur un public tout acquis à votre cause...

S.R.: Aujourd'hui, nous avons un groupe soudé et fort dans ses différents compartiments. Nous sommes mieux placés qu'eux pour aborder cette rencontre et aller chercher



incha' Allah les trois points qui devraient nous conforter dans notre fauteuil de leader. Aussi, l'apport de notre merveilleux public sera d'un grand atout pour nous. Nous avons toutes les chances pour afficher encore une fois nos ambitions pour aller décrocher une double qualification (CAN et Mondial). Cette victoire nous la dédions incha' Allah à notre cheikh Saâdane qui avec nous partageons sa douleur après le décès de sa chère mère.

Propos recueillis par Fouad B.

Mondial 2010-Zone Afrique

Le Cameroun joue gros, duel au sommet à Abuja

Le Cameroun, participant le plus assidu du continent (5 Coupes du monde), joue sa participation au Mondial sud-africain face au Gabon lors de la 4e journée des qualifications (zone Afrique), alors que le Ghana peut décrocher son billet et la Côte d'Ivoire accomplir un pas décisif.

Bon dernier du groupe A, le Cameroun se prépare à une double confrontation (samedi à Libreville et mercredi à Yaoundé) contre le Gabon. Battu au Togo (0-1), tenu en échec par le Maroc (0-0), le Cameroun a besoin de deux victoires contre les «Panthères».

Le nouveau sélectionneur, Paul Le Guen, qui a pour mission de qualifier l'équipe pour un 6e Mondial malgré ce départ raté, disputera son premier match en compétition à la tête des Lions contre un autre entraîneur Français, Alain Giresse, l'homme qui peut conduire le Gabon à sa première Coupe du monde. Les

«Eléphants» de Côte d'Ivoire auront eux neuf orfèvres en Afrique du Sud s'ils dominent le Burkina Faso, qui les suit au classement du groupe E. Les coéquipiers de Didier Drogba compteraient six points d'avance sur leurs adversaires, à deux journées de la fin. En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts générale. L'Algérie (Groupe C) est également sur la bonne voie, mais devra battre la Zambie à Blida pour con-

server au moins trois points d'avance sur l'Egypte, qui se rend au Rwanda. Dans ce groupe, la «finale» pour la qualification pourrait avoir lieu au Caire à la mi-novembre lors du dernier match, entre l'Algérie, qui n'a plus disputé le Mondial depuis 1986, et l'Egypte, absente depuis 1990. Dans le groupe B, la qualification devrait se jouer entre le Nigeria (5 points) et la Tunisie (7 points), qui s'affrontent à Abuja dans un duel au sommet.

Groupe A
Samedi (15h30) Gabon - Cameroun
Dimanche (16h30) Togo - Maroc
Mercredi (15h30) Cameroun - Gabon

Groupe B
Dimanche (14h00) Mozambique - Kenya
Dimanche (17h00) Nigeria - Tunisie

Groupe C
Samedi (14h30) Rwanda - Egypte
Dimanche (22h00) Algérie - Zambie

Groupe D
Dimanche (16h00) Bénin - Mali
Dimanche (18h00) Ghana - Soudan

Groupe E
Samedi (13h30) Malawi - Guinée
Samedi (18h00) Côte d'Ivoire - Burkina

Mondial 2010 - Zone Amsud

L'Argentine dos au mur face au Brésil

Le Brésil peut être le premier pays d'Amérique du Sud à se qualifier pour le Mondial-2010, s'il remporte le choc de la 15e journée des qualifications samedi en Argentine. Pour cela, il faut aussi que l'Equateur (5e) s'incline chez son voisin colombien et que l'Uruguay (6e) ne s'impose pas chez la lanterne rouge, le Pérou, déjà éliminé. Pour l'hôte du leader brésilien, l'Argentine, l'enjeu est encore plus grand à quatre journées de la fin des qualifications. Les hommes de Diego Maradona n'occupent ac-

tuellement que la quatrième et dernière place directement qualificative pour la Coupe du monde, avec seulement deux longueurs d'avance sur l'Equateur et deux déplacements délicats au Paraguay et en Uruguay lors des trois dernières journées. Le cinquième de la poule devra disputer un barrage aller-retour contre le 4e de la zone Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), qui à l'heure actuelle est le Mexique. Le Chili (2e) et le Paraguay (3e) peuvent aussi se rapprocher considérablement de l'Afri-

que du Sud, s'ils s'imposent à domicile face à des adversaires de second rang, respectivement le Venezuela (8e) et la Bolivie (9e).

Aujourd'hui (21h30)

Pérou-Uruguay
Colombie-Equateur
(23h30) Paraguay-Bolivie
Demain (01h30)
Argentine-Bresil
(02h30) Chili-Venezuela

Argentine - Brésil

Maradona-Dunga, l'autre match

Le duel Maradona-Dunga, deux anciens champions du monde devenus sélectionneurs, est l'une des nombreuses attractions d'Argentine-Bresil, sommet des qualifications en Amérique du Sud samedi.

MARADONA: TOUJOURS DES HAUTS ET DES BAS

Entre le 28 mars et le 2 avril, Maradona a rapidement pris la mesure de sa nouvelle fonction. En quelques jours, sa sélection, encensée après un festival contre le Venezuela (4-0), a été accusée de tous les maux après l'humiliation 6-1 face à la Bolivie, première défaite du Pibe de Oro en tant que sélectionneur en match officiel. Bienvenue sur un banc d'entraîneur! «Diego, comme meneur et stratège est le plus grand responsable de ce tsunami», avait écrit le quotidien sportif «Olé». Sur la pelouse bolivienne, l'équipe a laissé «des trous noirs qui étaient des invitations au suicide», avait renchéri le journal.

L'état de grâce de ce survivant (dont le nom a longtemps rimé avec drogues et déchéances) n'aura duré que six mois avec la presse, moins indulgente que la plupart des Argentins à l'égard de l'idole nationale. Dès sa nomination en octobre 2008, après l'excitation mondiale, des doutes moqueurs avaient affleuré. Les médias brésiliens, dubitatifs, commandèrent des sondages, pour savoir si, avec lui, le jeu des Argentins pourrait s'améliorer. Sur 1445 personnes interrogées, 971 (67,2%) ont répondu «non, car il ne suffit pas d'être une idole et d'avoir quelques stars dans son effectif.» Mais les premiers résultats sur les terrains - victoires en amical en Ecosse (1-0), puis en France (2-0), avant le démarrage en fanfare contre le Venezuela en qualification du Mondial-2010 - avaient fait illusion. «Dieu existe» s'enthousiasmaient le quotidien Olé au lendemain de cette dernière victoire. Pour le champion du monde 1986, l'heure de vérité est arrivée face au Brésil. Les Argentins n'occupent que la quatrième place de la poule, la dernière directement qualificative pour le Mondial sud-africain, avec seulement deux points d'avance sur l'Equateur (5e).



DUNGA: ABOYEUR ET FRANC-PARLER

L'échec impensable du Brésil en quarts de finale au Mondial 2006 (avec à l'époque une constellation Kaka, Adriano, Ronaldinho, Ronaldo), avait conduit la fédération auverdir à une nomination électro-choc en juillet 2006: celle de Dunga à la tête de l'équipe. Certes, il fut le capitaine de l'équipe du Brésil championne du monde en 1994, mais n'était jamais passé pour un dépositaire du beau jeu, passant plus pour un aboyeur rugueux. A l'époque, l'ancien joueur n'avait plus de lien direct avec le football, étant un commentateur occasionnel et businessman spécialiste des animations dans les entreprises. Il imposa son style d'entrée sans prendre de gants: les poids lourds Cafu, Roberto Carlos, Emerson, Ronaldo furent écartés, les stars comme Kaka, Ronaldinho, Robin-

ho, priées de rentrer dans le rang et de respecter les consignes à la lettre. Les critiques ne tardèrent évidemment pas. L'ancien champion du monde 1970 Tosão dégaina ainsi: «Dunga croit que Ronaldinho a un style trop artistique, qu'il n'est pas un joueur d'équipe, ce qui n'est pas vrai. Dunga a une vision trop rustique». Mais les résultats arrivèrent finalement, avec en 2007, une Copa America gagnée sans les vedettes, en balayant en finale l'Argentine (3-0) pourtant présente avec toutes ses stars «européennes». Son discours n'a pas changé. «Il y a les joueurs qui sont en première page, et ceux qui sont sur le terrain», a-t-il lancé ainsi lors de la Coupe des Confédérations, remportée en Afrique du Sud cet été. Dunga peut savourer: une victoire, conjuguée à d'autres résultats samedi, pourrait faire du Brésil le premier qualifié sud-américain pour le Mondial-2010.

Mondial-2010-Zone Europe

L'obligation du résultat pour le Portugal et la France

GROUPE 1: PORTUGAL EN DANGER

Défaite interdite pour Cristiano Ronaldo et ses coéquipiers: s'ils s'inclinent au Danemark, ils ne pourront plus rattraper leur bourreau et seront très mal en point en vue des barrages. La seconde place appartient pour l'heure à la surprenante Hongrie, qui reçoit la Suède. La double confrontation entre le Portugal et la Hongrie (mercredi prochain et le 10 octobre) pourrait ensuite faire office de finale pour le barrage.

GROUPE 2: PETITES FINALES

Ce groupe se morcèle aujourd'hui en trois sous-groupes: la Suisse reçoit la Grèce dans le choc des co-leaders, Israël accueille la Lettonie dans celui des outsiders tandis que la Moldavie tentera de rendre la dernière place au Luxembourg. Un nul devrait satisfaire la Grèce, qui jouera ensuite à domicile deux de ses trois derniers matches, contrairement à la Suisse. Israël et la Lettonie doivent chacun l'emporter pour espérer se mêler à la lutte aux deux premières places.

GROUPE 3: ULTRA-SERRÉ

La Slovaquie, leader avec 15 points, a un coup à jouer en recevant la République tchèque voisine, qui doit de son côté absolument l'emporter pour conserver un mince espoir de qualification. Le choc entre la Pologne et l'Irlande du Nord oppose deux des poursuivants de la Slovaquie. Malheur au vaincu.

GROUPE 4: LA RUSSIE S'APPROCHE

Le seul enjeu pour la Russie, face au Liechtenstein, sera de soigner sa différence de buts pour se poster en position conquérante à un point du leader, l'Allemagne (exempte samedi). Le Russie-Allemagne du 10 octobre pourrait servir de finale du groupe. La Finlande (à cinq points des Russes), qui se rend en Azerbaïdjan, a encore un petit espoir de troubler le duopole.

GROUPE 5: L'ESPAGNE Y EST PRESQUE

L'Espagne peut poursuivre son carton plein contre la Belgique, largement distancée. Les champions d'Europe seraient virtuellement qualifiés s'ils battaient les Belges et que dans le même temps la Bosnie s'inclinait en Arménie. La Turquie, elle, cherchera contre l'Estonie à rester dans la course à la 2e place, à la lutte avec l'étonnante Bosnie.

GROUPE 6: TOUT DÉPEND DE LA CROATIE

Si la Croatie s'incline chez elle face au Belarus, l'Angleterre sera qualifiée sans jouer. Si la Croatie fait un nul, l'Angleterre sera virtuellement qualifiée (seul un scénario improbable empêchant sa qualification). Une victoire croate sur le Belarus pimenterait assurément l'Angleterre-Croatie de mercredi prochain, même si la sélection de Fabio Capello a son destin en mains. L'Ukraine, accueillant Andorre, peut toujours viser la 2e place.

GROUPE 7: LA FRANCE VISE LA SERBIE

La France reçoit la Roumanie avec l'objectif de revenir à deux points du leader serbe chez lequel elle se rend mercredi. Tout autre résultat qu'une victoire serait catastrophique pour les Français. La Serbie, dont le seul faux pas dans cette campagne de qualifications eut lieu à Paris (2-1), est exempte samedi et se prépare déjà à cette finale. Autriche-Férolé paraît anecdotique.

GROUPE 8: L'ITALIE POUR SE DÉTACHER

L'Italie se rend chez la lanterne rouge, la Géorgie, et peut se détacher en tête en cas de faux pas de l'Eire à Chypre, puisque les champions du monde comptent un point de plus et un match en moins que les Irlandais. La Bulgarie, opposée au Monténégro, peut toujours rêver de déloger plus tard l'Eire de sa 2e place.

GROUPE 9: TROIS POUR UNE PLACE

Les Pays-Bas étant déjà qualifiés (et exempts samedi), trois nations sont en quête de la 2e place. La Macédoine, équipe-surprise du groupe, se rend en Ecosse avec le même nombre de points et de matches. Le vainqueur prendrait une option. La Norvège peut aussi se mêler à cette lutte en cas de succès en Islande, l'île étant quant à elle distancée.

Aujourd'hui

(15h00)	Ecosse	Macédoine
(16h00)	Azerbaïdjan	Finlande
(17h00)	Russie	Liechtenstein
(17h00)	Arménie	Bosnie
(18h00)	Moldavie	Luxembourg
(18h30)	Bulgarie	Monténégro
(19h00)	Géorgie	Italie
(19h00)	Turquie	Estonie
(19h00)	Israël	Lettonie
(19h00)	Hongrie	Suède
(19h00)	Danemark	Portugal
(19h30)	Suisse	Grèce
(19h30)	Slovaquie	République tchèque
(19h30)	Croatie	Belarus
(19h30)	Autriche	Iles Féroé
(19h30)	Pologne	Irlande du Nord
(19h30)	Chypre	Eire
(19h45)	Islande	Norvège
(20h00)	France	Roumanie
(21h00)	Espagne	Belgique

APARTEMENT

■Part. loue Appart grand standing sis dans le 1 villa entrée indép. cité résidentielle avec garage + vend 1 Appt + local RDC à St-Hubert - ORAN. Contrat courte durée - Tél: 0553.07.99.29

■Ag. Immo. «MELLAL» - Tél: 041.39.68.77 - Port: 0778.17.65.51 - A louer F3 au bâtiment Soneguez (St-Hubert) - F3 RDC à Sidi Chami - F6 Gd standing au centre-ville (P.V.) - Vends F5 au centre ville (Promesse de Vente)

■AG. cherche pour ses clients des locations et achats des Apparts F1, F2, F3, F4... etc. (W. d'Oran. Courtiers et intermédiaires s'abstenir - Tél: 0556.13.28.35

■Vends un bel appartement F3, Acté, 2ème étage, Maraval les Oliviers ORAN. Pas d'intermédiaire. Prix après visite S.V.P. - Tél: 0771.66.97.24

■Vends F2 - 60 m², 3ème étage, immeuble très propre. Bon voisinage. Sécurité la nuit. Porte fermée, à 20 mètres du Café Riche, centre-ville d'Oran - Tél: 0661.25.12.28

■A vendre appartement F4, Acté, 3ème étage, Bt H2 Cité des Lauriers Roses, Maraval - ORAN - Tél: 0557.05.13.30

■Couple cherche F2 ou équivalent aux alentours de Senia et ou Boulanger. Prix souhaité ne dépassant pas 10.000 DA - Tél: 0771.58.97.28

■Particulier loue appartement F3 rez-de-chaussée, situé à la Cité Mimosa. Convient à une habitation ou profession libérale - Tél: 0772.43.68.17 - Agences et courtiers s'abstenir

■Loue: F2 meublé Lamartine 1er (2,5 U) - F2, F3 St-Eugène 1er (1,5 U) 2 U) - F3 angle Rue Larbi Ben Mhidi 3ème (1,8 U) - F3 Séditika 1er (2,5 U) - F3 face la Wilaya 3ème (3 U) - F5 la Vieille Mosquée 2ème (5 U) - Agence «ABDALLAH» - 44 Cavainag - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre les appartements: F4, 3ème étage à Bel-Air - F4, 1er étage Akid Lotfi - F4, 4ème étage Ag. Lotfi - F4, 4ème étage Pyramides (USTO) - Tél: 0772.25.08.10

■A vendre un joli F4 luxueux au rez-de-chaussée, bien ensoléillé, 3 façades, avec entrée individuelle, refait à neuf et libre de suite. Accepte Promesse de vente. Prix après visite. Adresse: Maraval ORAN - Tél: 0550.20.49.53

■Particulier loue à Oran, centre-ville, F3 toutes commodités et studios toutes comm. à la semaine (Meubles fournis) - Tél: 0771.73.28.25 - Mail: alfassiahmed@yahoo.fr

■A vendre Appart F3 + C. SDB, Bd Emir AEK - ORAN - en face Hôtel Royal - 3ème étage, 100 m² - Tél: 0771.15.81.01 / 0554.83.02.25

■A vendre Appart F4, hall, SDB, WC, 110 m² 1er étage, aménagé pour fonction libérale. Acte notarié, situé à ORAN, Hat Sidi Lahouari, Rue Philippe à 40 m du Bd Stalingrad - Tél: 0661.20.55.56

■V./F4 1er F/Mer - V./F3 5ème + F3 1er face Wilaya - V./Loue Crémérie F/Mer - V./Loue local 40 m² 2ème Bd - V./F2 vue sur mer Fernandezville - V./belle villa 500 m² Pépinière Mostaganem - Ag. Imm. F/Mer, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ORAN - Particulier à particulier loue grand F2, centre-ville, RDC - Pour RDV: 041.27.28.62 - 0770.600.465

■A vendre F3, 4ème étage. Adresse: 8, Ave Khiali Bensaid, Cité CNS Dar El Beldi, Bt A1 N°42 - ORAN - Tél: 0790.73.00.92

■Loue F3 C.SDB, USTO 1500 Logts + F3, 2ème étage Bel Air + F5, 2ème Rue Larbi Ben Mhidi + F3 Akid Lotfi + F4 Dar El Baïda 1er + local 50 m² Rue Thiers + 40 m² Bd El-KAC - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■Vends F3 + hall. Acté. 2ème étage: 3, Rue Hamou Mokhtar - ORAN - Tél: 0778.23.35.78

■Vends un appartement F3 bien situé à Miramar centre-ville d'Oran Acté. 3ème étage, eau H24 - Tél: 0550.01.35.66

■Partic. vend Appart F4, 98 m². Acté. 2ème étage, 2 façades, refait en luxe + F4 mitoyen 92 m² non refait (2ème étage, 2 façades) à Akid Lotfi - ORAN - Tél: 0771.45.15.93

■Vends 2 Apparts jumelés F5 et F2 Cité 5 Juillet à EL KERMA ORAN. Chauffage central et climatisation. Eau H24. Téléphone. Cave. Bien ensoléillé. Vue panoramique. Curieux s'abstenir - Tél: 0550.08.59.05

■P. à P. vend très bel Appt 160 m², 6 Pcs C.SB, Chauff. Cent. Refait à neuf. Gd Balc., 2 façades, angle Bd Maïta / H. Boutellés, 1er étage. Conv. Prof. libérale, Direct. Sté. Intern. s'abstenir - Contacter: 0779.32.66.62 (H.B.)

■A vendre: F4 aménagée en F3 (113 m²) + F2 (55 m²), 1er étage à ORAN, 32 Rue des Aurès (La Bastille) - Tél: 0662.131.938 / 0698.496.962

■A vendre appartement F4 USTO-AADL 87 m². A vendre local ou à louer, sur 450 m², Acté, sur façade de 14 m donnant sur une Ave. Jardin Public ORAN. Intermédiaire s'abstenir - 0771.72.89.07

■Location Appartement F3, pour profession libérale, à AIN EL TURCK (Bousville, Route Nationale) - 0550.26.90.62 / 0771.58.92.52

■Loue ou vendis un appartement neuf, toutes commodités, F4 + garage, situé en plein centre d'ES-SENIA (Cité de l'Air) - Contacter: 0550.71.98.84

■Echange ou vendis F4, cuisine, SDB, débarras, balcon 10 m de long sur Bd - 100 m², 2ème étage, centre-ville près Place Hoche et Place Victoires. Libre de suite, contre F2 + complément ou autres - Tél: 0771.45.64.21 (ORAN)

VILLAS

■ORAN les Castors: Vds belle villa rénovee (R+1) 267 m², 2 terrasses, 1 bdt à eau 5 m³ + jardin, 1 garage. Photo à demander par E-Mail. Prix offert: 2.700 U - Tél: 0772.81.92.99 - Curieux s'abstenir !

■A.V.M.M. à Douar Boudjamaâ, sup. 185 m² R+1 sur Boulevard. R: 2 locaux en activité 2 P + C + SDB + cour. 1er N. fini - Tél: 0797.38.52.25 / 0770.98.24.57

■Vends villa 430 m². Actée. R+1. Bien aménagée, 2 façades, 2 grands garages, jardin, à EL-AMRA, à 10 km d'Oran, à 15 km de la plage de Bouzedjar - Tél: 0554.12.78.92

■A vendre belles villas: Castel-Fernand-Ville - Cité Militaire (Canastel) - Point du Jour - St-Hubert - Pépinière - Bir-El-Djir - La LOFA... etc. - Tél: 0772.25.08.10

■A vendre les carcasses: Fernand-Ville - Belgaid - Canastel - Hai Nakhla (Canastel) - Ben Okba - Fleurs - Benfreh... etc. - Tél: 0772.25.08.10

■A vendre très belle villa à Fernand-Ville, terrain 750 m² Bât 200 m², toutes commodités. Désistement (sans Acte) - Tél: 0772.25.08.10

■Vente villa de 240 m², comp. de 11 chambres, 3 cuisines, 3 SDB, 4 toilettes, 3 terrasses, 1 jardin, 1 puits, 1 grand garage, 2 grands halls - Tél: 0774.38.73.29 - Bir-El-Djir ORAN

■MECHERIA / Vends M.M. R+1, 2 façades, situées au centre-ville. Sup. 130 m² env. RDC: Gde cuisine, 1 salon, 1 pièce, 1 SDB - WC + 1 Pte cour. 1er étage: 1 Gd Salon, 3 pièces, 1 SDB - WC + terrasse accessible - Tél: 0771.86.64.30

■Loue villa 620 m² R+2: Maraval, meublée, 4 Locaux. 1er étage: 1 Gd Salon, Gd hall, 3 chambres, bain et douche, Gde cuisine, 2ème étage: 1 Gd salon, 2 chambres, 1 cuisine. Pour Société étrangère ou Sté nationale - Tél: 0774.56.44.63 - 041.34.60.60

■Particulier vendis villa, Actée, Bernard-Ville Pépinière, R+2, Sup. 267 m² avec garage, double façade, cour - Tél: 0556.40.65.90

■Vends villa Hay Khemisti «la Poste» B. El-Djir 280 m², 2 façades. RC: 4 locaux, cour, jardin, salle Séj., douche, WC. 1er: Salle Séj., Gde Cuis., hall, 4 Pcs. 2ème ét.: Gde Cuis., 2 pièces, Gde terrasse. Prix après visite - Tél: 0790.97.19.40

■Vends à ORAN Fernandville: Villa R+1, 214 m². Actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

■Vends villa R+1 nouvelle construct., bien aménagée. R. Ch. F. comm., Gd garage, 2 pièces, cour. 1er étage: 3 P., salon, hall, Gde cuisine. Située à EL-Malah, 14 km d'Ain-Témouchent, 17 km de la plage - Tél: 0776.95.86.92

■Vends ou loue à Oran belle villa de 300 m² R+1, 5 chambres, S. de B., grand salon, trée cuisine, bain maure, garage, jardin - Située face ENSEP - ORAN - Tél: 0664.82.59.15

■ORAN: Vends ou loue villa 300 m² (sous-sol, R+2) face l'Hôpital Militaire en allant vers les Ammandiers - Tél: 0550.520.141 / 0550.562.824 - Pas d'intermédiaire

■V./Belle villa 350 m² CNEP USTO ou Ech. c/ F2, F3 ou M./Maître Corniche - V./ villa 400 m² 2F vue sur mer Vieux Canastel - V./ Bi R+2, 450 m², Bd Fernandville - Ag. Imm. F/Mer, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■V./Loue villa 550 m² Palmiers - V./Loue Centre Commercial 1.500 m² R+2 Choupot - V./Gde quantité Fer à béton ou Ech. villa ou terrain sur Bd - Ag. Imm. F/Mer, 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■Vds villa 400 m² 2F: comp. 04 Apparts, 11 Ch., 4 salons, 4 WC, 04 SDB, 04 WC, 04 Gde halls, Gde terrasse avec buanderie, cour, hammam, 2 cuisines sur l'Av. St-Eugène 80 m² chacun avec WC, 1 dépôt 140 m², 1 Gd garage (Voit.) à côté de la SNVI - Tél: 0556.56.74.48

■A vendre habitation sup. 130 m² R+1 (manque carrelage) avec 2 garages RC + salon, 3 Pcs, SDB, WC au 1er + terrasse. Située à Bouillès, Hai Naïb - ORAN - Tél: 0774.12.09.94 - 0771.93.17.17

■Vends M.M. Nlle Const. R+1: 4 Ch. + Cuis. + SDB, jardin, cour + local. Eau H24. 30 min Oran, 15 min place - Tél: 043.70.51.50

■Vends villas: 255 m² R+1 Cité Policière + 352 m² R+1 St-Eugène + 500 m² RDC à Choupot + 400 m² RDC Protin + 400 m² St-Hubert + 700 m² les Palmiers + 200 m² + 260 m² St-Hubert + 300 m² vue Canastel - AG. BEN-SALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■Vends villa de 263 m², entresol 90 m², R+1. Jardin. RC: salon + hall et séjour, cuisine, S. de B. 1er: 4 chambres avec hall, S. de B. - Bir El Djir - Hai Ennakhlia - ORAN - Pas de curieux - 040.22.56.06 - 0557.34.28.09

■ORAN: Loue villa sup. 200 m² pour Sté Nat. ou Etrang. - R+1 - 1 G (2 V), 2 Ch., 1 salon. IGMO, Quart. Résid. - N° Tél: 0557.42.91.23

■Vends ou Echange 02 carcasses mitoyennes, Actées et Commerciales, bien situées à Maraval + Vends ou Loue F3 L.S.P. sérieuses habitées. Etude toutes propositions sérieuses - Tél: 0791.149.188

■Vends superbe petite villa 2 F., vue sur mer, R+2. Actée. La Carrière El-Marsa ALGER. RDC: 2 salons + C. 1er: 4 pièces + SDB. 2ème: 3 pièces + SDB + terrasse - Tél: 0556.01.63.67 - Prix après visite

■Vends villa, 2 Faç., sur 4ème Périphérie ES-SENIA - ORAN. Actée. R+1. 250 m², 2 garages, 1 salon, 6 pièces, véranda, puits, jardin, bache à eau - Tél: 0772.56.30.74

■Loue à ORAN face Sheraton, villa (E.Sol + R + 1). Sty. mauresque, tt confort (marbre, Ch. C., Tél. B/eau), bati 185/320 m². E/Sol: Gar. (3 V), Bur. (35 m²), Cuis., Sal., chaufferie. RDC: entrée, SDB, Sal. mauresque sur patio (100 m²), Cuis., SdB, repos, terrasse, BBO, jardin. Ego: 5 Ch., 2 SDB, hammam, terrasse access. - Tél: 0557.03.98.77

■MOSTAGANEM: Vends villa 260 m² avec buanderie équipée en activité + voiture neuve de livraison. Prix avec visite. Vue sur mer à KHAPOUJA - Tél: 0773.17.39.34 / 0772.60.31.56 / 0791.56.87.89

PENSÉE 40ÈME JOUR

Douloureux et triste fut ce jour le 20/07/09 où nous a quittés notre cher fils, frère, père et grand-père TAYEB BOUDJENANE à l'âge de 62 ans. Tu as laissé un grand vide que personne ne peut combler. Ta famille ne t'oubliera jamais, tu restes éternellement proche et vivant dans notre cœur. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu, aimé, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Qu'Allah, Le Tout-Puissant, l'accueille en Son Vaste Paradis. Ta famille



DÉCÈS
Les familles
MAHI,
BERKANE
et **ABBAD**
ont l'im-
mense douleur d'annoncer
le décès de leur père,
grand-père
Mr MAHI BELAÏD
survenu le 27-08-09 à l'âge
de 80 ans.
Ad: 35, Rue des Orangers
Coop El Whida face Hôpital
Militaire.



PENSÉE
Triste et douloureux fut pour nous le 5 Septembre 2006 où nous quittait pour toujours notre cher père
Hadj NAÏR Mohamed
En ce douloureux souvenir, sa femme et ses enfants prient tous ceux qui l'ont connu et aimé, d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix cher père et que Dieu Tout-Puissant t'accorde Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».
Ton fils **Abdelaziz**



PENSÉE
Cela fait déjà 2 années, le 05 Septembre 2007, que nous a quittés à jamais notre chère et regrettée mère
Mme KESSAIRI KHROUFA
laissant derrière elle un très grand vide. Triste fut ce jour-là. En cette douloureuse circonstance, son fils Aziz, ses filles Nina, Fatima, Soumaya, Atika, son beau-fils Tayeb, sa belle-fille Fouzia, son mari, ses sœurs, ses voisins, son amie Rachida et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ta fille **Fatima**
qui ne cessera jamais de te pleurer.



SARL PRIMMOBIL
Tél: 05 56 11 23 94 / 05 54 70 32 61
Vends ou Loue à ORAN à 200 m de l'hôtel SHERATON
SURFACE COMMERCIALE SUR 2 NIVEAUX (1.500 m² environ)

■Vends ou Loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle d'Aghbal, façade bordure d'autoroute OUED TLELAT - ORAN - Contacter: 0771.25.20.68

■Vends à BOUTLELIS: Lot de 260 m², bâti 170 m². RDC fini 90%, garage, jardin, bache à eau, électricité + eau. Intermédiaire s'abstenir - Tél. au 0554.28.97.39 pour RDV et Visite

■A vendre un terrain de 264 m² de deux façades. Acté + PC à BOUFA-TIS (ORAN) - Tél: 0779.17.20.78

■A.V. lot de terrain nu, Sup. 529 m², 2 F., Bd Millenium - Tél: 0798.81.53.44 (Intermédiaire s'abstenir)

EMPLOIS

■Crèche à la Cité Yaghmoracen ORAN: Recrute Educatrice expérimentée, habitant les environs - Tél: 0773.03.14.19 pour R.V.

■Société Privée spécialisée dans la vente de la Bureautique, Cherche: 01 Secrétaire Commerciale Femme - 01 Agent de saisie Homme. Niveau Terminale et plus. Age limite 28 ans / Oran-ville - Envoyer CV au 041.34.38.06

■Entreprise de Travaux Bâtiment à Oran recrute: Conducteur des travaux T.C.E. (Technicien en génie civil). Expérience minimum 10 ans - Envoyer CV au 041.43.12.02

■Jeune Femme cherche travail comme Nourrice, Cuisinière ou même Femme de ménage à domicile ORAN - Tél: 0793.900.934

■Institut d'Etude de Marché Pharmaceutique recrute sur la wilaya d'Oran: Biologiste et Médecin résident à Oran afin de mener une étude auprès du corps médical. Bonne maîtrise du français, bon sens du contact, bonne présentation - Merci d'envoyer votre CV + Photo à l'adresse: recrute2009@yahoo.fr

■Entreprise de Bâtiment recrute: Technicien suivi Bâtiment - T.S. en architecture maîtrisant Auto Cad, Archi Cad, 2D, 3D - Envoyer CV au 041.42.02.57

■La pharmacie située ci-dessous cherche une Vendeuse qualifiée, expérimentée et sérieuse. Pas de dérangements S.V.P. pour celles qui ne présentent pas ces qualités: 17 Coop. El Hayat, Cité Emir Aek - ORAN - Tél: 0668.25.33.70

■Particulier recrute Femme de ménage sérieuse entre 30 - 40 ans, habitant environs Hôpital Canastel ou Douar Belgaid, disponible tous les jours - Tél: 0771.73.28.25 - Lieu de travail à Femandville

■Sté cherche Vendeuse qualifiée; bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 1618, Rue Cavaignac - ORAN

■URGENT - Recrute Tournneur retraité pour occuper le poste de Magasinier - Envoyez votre CV au 041.41.77.45

■Jeune homme, 27 ans, parlant 3 langues (anglais, français et espagnol) et possédant véhicule récent, cherche emploi dans Sté privée, étatique ou étrangère - Faire offre au: 0774.49.41.80 - Etudier toutes propositions

■Cherche Coiffeuse - Esthéticienne, au SPA MARRAKECH - Contacter: 0772.19.70.42

■URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■Cherche: des Femmes de ménages 20 et 25 ans pour (emploi mi-temps): Sidi Bel Abbès + Mascara + Ain El Turck + Arzew + Millenium - Envoyer Lettre + CV par Fax: 041.53.00.32

DIVERS

■Vends Jet-Ski KAWASAKI Ultra L-X 1498 C3 BE, état neuf OH importée d'Amérique - Tél: 0668.03.30.12 / 0558.22.17.70

■Vends Compteur taxi marque - COS-MOS- Prix 18.000,00 DA. Bon état - N° Tél: 0667.63.90.99

■A vendre Chalutier en bois 21 m, année 2005. T.B.E. Bien équipé, moteur 730 CV GUASCO, en activité + KIA RIO 5 portes, année 2006, couleur grise, état neuf, 49.000 Km - Tél: 0770.963.592 - 0770.405.406

■Vends Table et Tabourets étudiants + Table de Dessin - Tél: 041.45.10.94

■Central Distribution vous propose d'automatiser vos portes avec possibilité de commande à distance: Portail coulissant - Porte à vantaux - Rideau métallique - Barrière électrique - Adresse 10, Rue de la Remonte. ORAN - Tél: 041.33.22.01 et 041.33.50.66

■Vends Console de marbre avec 2 Statues en bois datant de l'ère coloniale - Tél: 0770.60.53.23

■A vendre Unité Plastique: Extrudeuse «Bathufeld» Allemande Diam. 45 mm - Soudeuse 2 pistes Turque - Presse à poignée hydraulique Turque - A RELIZANE / Pour visite, contact: 0663.55.19.64

■MAMATRACK: Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits électrique, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation et barrages - Tél: 0552.12.53.99

■Ecole IBN ROCHD Ain Témouchent: Stage Conducteur d'engins de chantier, Prévention et Sécurité Industrielle. Hébergement assuré - Tél: 043.60.48.94 / 0668.00.15.47

■Pour changement d'activité vendis un lot de Quincaillerie. Possibilité changement avec une voiture - N°: 0550.19.25.50

■L'Ecole Pro. de Cuisines et Pâtis. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtis, Pizza, Gâteaux trad. et pour Amateur après 17 h. - Bon-Accueil - HLM Gambetta - 041.42.21.39 - 041.42.34.46

■BELUX invite les Artistes Peintres à participer à un concours de peinture de fresque trompe-l'œil sur façade murale à Bab Arzew (ORAN) - Contact 0770.43.05.03 / 041.40.07.69

■Cherche Importants Projets Industriels, Agricoles, Touristiques et Commerciaux à exploiter ou à réaliser en Partenariat avec Investisseurs étrangers à Bab Arzew (ORAN) - Contact 0661.20.32.99

■Vends lot de Cahier Spirale à ressort, grand format et grands carreaux (30.000 U) au prix de 28,50. Bd F.MER - ORAN - 0661.21.96.15 et 0770.97.35.44

■Des difficultés scolaires ? Contactez des professionnels ! ASSISTANCE PLUS assure des cours de soutien (Toutes matières) PRIMAIRE / MOYEN / SECONDAIRE - Pour inscription, se présenter: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■Achète Verre de bouteilles pour recyclage toutes quantités, blanc, vert - Tél: 0696.51.06.39 / 0661.15.58.02

■A vendre: Mobiliers de Bureaux d'importation (Bureau - Armoire - Fauteuils en cuir) état neuf. Pour Professions libérales ou autres. Prix à débattre - Tél: 0770.30.12.41

■A vendre: une Citerne gas-oil 27.000 L. Une Remorque à benne FRUEHAUF An. 84 + Camion RENAULT (G) an. 95 + Camion TB 305 année 88 - Tél: 0771.01.47.49 - 0792.27.10.75

■I.S.F.H.T. Inscriptions pour Sessions de Septembre en Cuisine - Pâtisserie de gâteau oriental et traditionnel - Restauration - Réception - Guides touristiques et Opérateurs d'agences de voyages - Route de Canastel Femandville (face Hôpital Pédiatrie - Arrêt Bus, Pharmacie) - Tél: 0669.45.78.97

■A.V. Sardinier AHCENE. An. 95. Mot. VM 8 Cyl. 14 mèt., équipé en activ. Filet 2 M + 4 M. Visible au Port Oran - Tél: 0550.22.75.34 / 0798.43.63.30

■A vendre Machine Conditionnement marque française (M.O.M.) pour produit poudre et granulé, de 100 gr à 2 Kg - Contacter: 0774.517.590

■Vends à MOSTAGANEM un Tour français 50 cm entre-pointe. Très bonne affaire à saisir - Contactez téléphone: 0667.31.21.77

■A vendre Appareil médical 1 ECG marque PHILIPS AVALON FM 20 et un Moniteur SIEMENS S.C. 602 XL - Tél: 0773.42.51.26

■A vendre Chaudière à vapeur 1.000 Kgh + Malaxeur en Z et Boudinroux deux sorties pour chewing-gum + Cuve en inox avec agitateur pour refroidir le lait de vache - Tél: 0661.98.09.22

■Vends 2 Compresseurs air comprimé à usage industriel, tôle, vulcanisateur... etc., 500 et 300 L Marque «PUSCO» + une Cuve de 1.200 L Air - Le tout en bon état - Tél: 0770.92.04.99

■INSTITUT DATA Agréé par l'Etat. «Spécial Ramadhan pour Enfants et Adolescents». Formation en informatique ludique: Internet, multimédia... découverte, premiers pas, accompagnement des petits génies - 21, Rue Ex-Lamartine - ORAN - institutdataz@yahoo.fr - Tél/Fax: 041.33.21.57

■Vends: Porte garage basculante marque HORMANE 15 U - Fenêtre en bois acajou classique (1 lot) - Tél: 0773.19.70.48

■Ouverture d'un Institut de Beauté à Point du Jour: Esthétique, Coff., Yoga, Aérobie (mise en forme) Gym. rythmique, Danse moderne et classique pour fillette (4 ans). Possibilité formation accélérée en coiffure, esthétique - Tél: 0558.43.77.86

■A vendre un Torréfacteur industriel neuf +HAMMASSA pour torréfier le café - Tél: 0772.09.19.31 - Prix intéressant

■MERS EL HADJADJ: Vends 2 Groupes électrogènes 400 & 250 KVA, marque VOLVO, très bon état - Contactez-nous au 0550.99.00.19



SOCIETE DES CIMENTS DE BENI-SAF-SCIBS

Filiale du GIC ERCO

B.P. 22 Béni-Saf - Ain-Témouchent
Tél: 043.64.59.71 / 043.64.59.76
Fax: 043.64.39.74 / 043.64.26.30
E-mail: marchescibs@yahoo.fr

AVIS DE PROROGATION DE DELAI

Les entreprises intéressées par l'Appel d'Offres National N°34/AON/SCIBS/2009, portant sur «Rénovation, sablage et revêtement des installations en charpente et chaudronnerie de l'usine» sont informées que la date limite de réception des offres y afférent prévue initialement le 05 août 2009 est prorogée jusqu'au 10 septembre 2009.

Les entreprises intéressées par cette offre peuvent dès parution de cet avis retirer le cahier des charges auprès du service des marchés contre le paiement en espèce de la somme de trois mille (3 000) dinars.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 180 jours à compter de la date de remise des offres.

NB: Le retrait du cahier des charges est conditionné par la présentation du registre de commerce (Photocopie légalisée)

ANEP N° 0004006 - 05/09/2009

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة السكن والعمران - ديوان الترقية والتسيير العقاري لتلمسان

دفتار الأعباء

إعلان عن مزايده لبيع محلات تجارية بحي 102 مسكن اجتماعي تساهمي بالرمثشي

يعن ديوان الترقية والتسيير العقاري لتلمسان عن مزايده لبيع حق الملكية (قاعدة + جذران) لأعلى عارض المحلات المذكورة أسفله:

حي 102 مسكن اجتماعي تساهمي بالرمثشي

عسارة 'AC1'

رقم المحل	المساحة المانعة م²	مبلغ السعر المبدئي للتمت المربع	المبلغ الاقتنحي دج
01	16.91	35.000,00	591.850,00
03	19.02	35.000,00	665.700,00
06	19.02	40.000,00	760.800,00

عسارة 'BC1'

رقم المحل	المساحة المانعة م²	مبلغ السعر المبدئي للتمت المربع	المبلغ الاقتنحي دج
15	26.11	35.000,00	913.850,00
16	20.21	35.000,00	707.350,00
17	17.14	35.000,00	599.900,00
18	26.11	35.000,00	913.850,00
19	20.21	35.000,00	707.350,00
20	17.14	35.000,00	599.900,00

عسارة 'AC2'

رقم المحل	المساحة المانعة م²	مبلغ السعر المبدئي للتمت المربع	المبلغ الاقتنحي دج
30	27.07	30.000,00	812.100,00
31	19.02	30.000,00	570.600,00
32	16.91	35.000,00	591.850,00
33	27.07	35.000,00	947.450,00
34	19.02	35.000,00	665.700,00

عسارة 'BC2'

رقم المحل	المساحة المانعة م²	مبلغ السعر المبدئي للتمت المربع	المبلغ الاقتنحي دج
43	26.11	30.000,00	783.300,00
44	20.21	30.000,00	606.300,00
46	26.11	30.000,00	783.300,00
47	20.21	30.000,00	606.300,00

* الأشخاص المهتمين يمكنهم سحب دفتر الشروط من مقر المديرية العامة لديوان الترقية والتسيير العقاري - تلمسان، دائرة المالية بعد دفع مبلغ 500.00 دج.

* تودع العروض في ظرف مزدوج مغلق تحمل العبارة التالية: "تعهد لا يفتح شراء حق الملكية" وترسل إلى السيد المدير العام لديوان الترقية والتسيير العقاري ص.ب 50 حي النسيم - إمامة - تلمسان.

* ينتهي أجل تقديم العروض بعد شهر من تاريخ صدور الإعلان، يبقى المتعهدين ملزمين بعروضهم لمدة 03 أشهر بعد فتح الأنظرفة.

المدير العام

CONDOLÉANCES

Les familles GUENOUNE et CHERIFI présentent à toute la famille LATRECHE leurs condoléances pour le décès de leur chère mère **LATRECHE KHEIRA Oum El Djilali née BOUDIA** et prient Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder à la défunte Sa Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا اليه راجعون

PENSÉE

C'est avec vive émotion que nous remémorons trois ans après, le décès de mon très cher mari, **SEBAA Boumediène**, le Directeur d'école modèle, le Moudjahed qui a donné à sa mère patrie l'Algérie pour qu'elle soit libre et indépendante, DCD à l'âge de 80 ans. A ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix.
Ta femme et tes deux enfants
Med et Amel

PENSÉE

A la mémoire de **SELADJI HADJ ABDELKADER**
Cela fait déjà 3 ans que tu nous as quittés pour rejoindre l'Eternel, laissant un grand vide que nul ne peut combler.
Repose en paix.
Tes enfants et petits-enfants

CONDOLÉANCES

Le Président du Conseil d'Administration, les membres de l'Assemblée Générale, du Conseil d'Administration et du Bureau, le Directeur et l'ensemble du personnel exécutif de la Bourse de Sous-Traitance et de Partenariat de l'Ouest, profondément attristés par la disparition du père de Monsieur CHERIF NOUREDDINE, Deuxième Vice-Président de la BSTPO, présentent à ce dernier leurs sincères condoléances en priant Dieu, Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous revenons».

MC Oran

De bon augure pour l'avenir

M. Benboua

Promu en division Une après un court passage dans l'antichambre de l'élite, qui aura duré en tout et pour tout une seule saison, le Mouloudia d'Oran semble parfaitement s'adapter au rythme de la compétition en ce début de championnat. Et pourtant, personne n'aurait parié sur le onze hamraoui lors de l'intersaison, qui aura été ponctuée par plusieurs inconvénients, dont la crise financière. Désormais, le MCO occupe, à la grande joie des supporters, la troisième place en compagnie du WAT, du CRB et du MCEE, après quatre journées. Les protégés de l'entraîneur palestinien Saâd Hadj Mansour ont remporté deux victoires dans leur fief du stade Habib Bouakeul où les formations du CRB et du MCEE ont subi la foudre des coéquipiers de la nouvelle coqueluche Berramla sur lequel reposent les espoirs hamraouis. Par ailleurs, les partenaires de Mezair ont également glané le premier point en dehors de leurs bases cette saison, ce fut face à la JSK.

C'est donc un début de saison positif, si l'on prend en considération le niveau de la compétition. Une sorte de récompense pour le groupe, qui a fourni des efforts considérables faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Il faut dire que l'équipe hamraouie compte faire le plein à domicile afin de se mettre à l'abri lors de cette phase aller. C'est ce que confirme l'entraîneur Hadj Mansour, qui a profité de cette mini-trêve pour augmenter la charge et axer le plus gros du travail sur le plan technique. «Nous avons certes réalisé un bon début de championnat, mais le plus dur reste à faire. Nous essaierons de faire un parcours honnête et acceptable, surtout en cette première phase de championnat, car le retour s'annonce très difficile. C'est la raison pour laquelle nous entendons collecter le maximum de points à domicile où nous disposons du soutien de nos supporters. Cette mini-trêve est venue à point



Ph.: Arch

nommé, car elle nous permettra d'améliorer le rendement d'un groupe capable de défier n'importe quel club», dira-t-il.

En tout cas, le MCO ambitionne de poursuivre sur le même rythme en préparant la prochaine rencontre face à l'USMA afin de confirmer sa bonne santé à domicile. Selon des sources généralement bien informées, cette rencontre pourrait se dérouler au stade Ahmed Zabana, qui a bénéficié dernièrement d'une nouvelle pelouse synthétique et qui dispose d'un bon éclairage. Pour ce qui est de l'effectif, les joueurs Bettoumi et Zmit n'ont plus de souci à se

faire concernant leur hébergement, puisqu'ils ont bénéficié d'un appartement meublé chacun, ce qui leur permettra d'accueillir leurs familles et éviter de faire la navette tous les jours. Dans un autre contexte, la nouvelle recrue, le keeper Benhamou Mohamed n'a pas caché son enthousiasme et sa joie quant à porter les couleurs du MCO, il s'est dit par ailleurs fier de pouvoir entrer en concurrence avec un grand gardien de la trempe de Mezair. Quoi qu'il en soit, et en prenant en compte les potentialités des joueurs, l'équipe a une belle carte à jouer en ce championnat.

Tennis-US Open

Hewitt, prochaine étape pour Federer

Le Suisse Roger Federer, quintuple tenant du titre à New York, a poursuivi sa route vers un 6^e titre et un 16^e succès en Grand Chelem en écartant l'Allemand Simon Greul en trois sets et a désormais croisé l'Australien Lleyton Hewitt, un joueur qui lui réussit très bien. Hewitt n'est plus un obstacle depuis 2003 pour l'actuel N.1 mondial. Cela fait en effet 6 ans et 13 matches, dont le dernier il y a deux semaines à Cincinnati, que l'Australien n'a plus gagné contre le Suisse de 28 ans. «Il a commencé sa série ici même en finale en 2004 alors ça serait sympa que je l'arrête ici», s'est amusé Hewitt, qui comptait cinq victoires en sept matches avant que Federer ne devienne la machine à gagner que le monde connaît. «Il n'y a pas beaucoup de gars qui ont été capables de l'arrêter, surtout à New York, a ajouté l'Australien à propos d'un joueur qui compte un bilan de 47 victoires et seulement 4 défaites en carrière à l'US Open. Personne n'a trouvé la recette parfaite pour le battre, à part peut-être +Rafa+ (Nadal).» «Roger est en confiance en ce moment, il sort de deux victoires en Grand Chelem (et de 4 victoires sur ses 5 derniers tournois, depuis

mai), il va falloir que je sorte un grand match», a poursuivi Hewitt, ancien N.1 mondial et vainqueur au 2^e tour de l'Argentin Juan Ignacio Chela 6-3, 6-3, 6-4. «New York est l'une des meilleures surfaces de Lleyton, a lancé Federer. L'Australie, c'était un peu trop lent pour lui. Les surfaces sont rapides et mieux il joue, en fait. Ici, la balle ne rebondit pas trop et comme il est petit, ça l'arrange. Cela va être un match sympa mais difficile.» Après le gain facile de la première manche contre Greul, Federer a connu une petite alerte quand il a dû sauver deux balles de set sur son service, à 4-5 dans la 2^e manche. Revenu à 5-5, il a pris le service adverse dans la foulée avant de servir pour le set devant les 24.206 spectateurs du court Arthur-Ashe. Dans le dernier set, le N.1 mondial a perdu son premier jeu de service pour être rapidement mené 3-0, puis 4-2, mais il a remis les pendules à l'heure avec un double break pour conclure le match en tout juste moins de deux heures. «Je savais que ça allait être une bataille, a-t-il ajouté. Le niveau a été élevé, avec beaucoup d'intensité. Je suis content de m'en tirer comme ça. J'aurais pu me retrouver à jouer un 4^e ou un 5^e set.» Parmi

les autres têtes d'affiche, l'Américaine Venus Williams (N.3) et sa sœur Serena se sont qualifiées pour le 3^e tour, toutes deux en deux sets. Venus, victorieuse de sa compatriote Bethanie Mattek-Sands 6-4, 6-2, a joué avec un grand bandage autour du genou gauche, deux jours après avoir dû recevoir des soins lors d'une difficile victoire en trois sets au 1^{er} tour. Selon toute logique, elle devrait rencontrer en 8^e de finale la Belge Kim Clijsters, qui a confirmé son probant retour en compétition après deux ans d'absence en épinglant en trois sets au 2^e tour une fille du Top 15, la Française Marion Bartoli. Serena, tête de série N.2, a expédié (6-1, 6-1) la Hongroise Melinda Czink pour s'offrir un 3^e tour facile contre l'Espagnole Maria José Martínez. Côté garçons, l'Espagnol Rafael Nadal (N.3) n'a eu aucun mal pour son entrée en lice dans le tournoi: il a disposé en trois sets du Français Richard Gasquet, en reprise après une suspension pour un contrôle positif à la cocaïne qui l'a tenu éloigné plus de trois mois des courts. Juan Martin Del Potro (N.6), très attendu cette année à New York, n'a guère plus peiné face à son compatriote Juan Monaco, également éliminé en trois sets.

Mondial-2009 (-17 ans) au Nigéria

La FIFA ordonne des tests IRM

Afin de «préservier l'intégrité» de la Coupe du monde des moins de 17 ans (Nigeria-2009) et «dans un esprit de fair-play», la Fédération internationale de football (FIFA) a annoncé qu'il sera procédé à des tests IRM (imagerie par résonance magnétique) aléatoires afin de déceler d'éventuelles infractions à la limite d'âge. Des joueurs choisis au hasard seront soumis à des tests IRM des poignets, sous la supervision d'experts médicaux de la FIFA, a précisé l'ins-

tance dirigeante du football mondial. Le problème des joueurs dépassant la limite d'âge a été mis en lumière récemment à l'occasion du dernier championnat d'Afrique des -17 disputé en Algérie, et où le Nigéria s'est vu disqualifié pour fraude sur l'âge d'un joueur. L'IRM des poignets permet d'identifier les joueurs âgés de plus de 17 ans. Cette méthode a été mise au point et testée par le Centre d'évaluation et de recherche médicale de la FIFA, sur la base

d'études scientifiques approfondies de différentes populations ethniques. L'instance appelle également les fédérations membres à soumettre les joueurs sélectionnés pour Nigeria-2009 à des contrôles en ce sens «afin de veiller au respect du règlement de la compétition», insiste la FIFA. Aux termes du règlement de la Coupe du monde des -17 ans, qui aura lieu du 24 octobre au 15 novembre prochains au Nigéria, les joueurs doivent être nés après le 1^{er} janvier 1992.

L'équipe zambienne depuis hier à Alger

L'équipe nationale de Zambie, qui doit rencontrer demain à Blida son homologue algérienne pour le compte des qualifications combinées Coupe du monde et CAN 2010, est arrivée hier en fin de matinée à Alger en provenance de France. La délégation, forte de 34 personnes dont 21 joueurs, sera hébergée à Alger, faute d'hôtels répondant aux normes requises par la FIFA à Blida. Il est à rappeler que la formation zambienne était en stage de préparation dans le sud de la France ponctué par un match amical face à la formation de Ligue 2, Nîmes, dirigée par un certain Cavalli.

18.400 billets d'accès au stade de Blida vendus

Les 18.400 billets d'accès au stade de Blida où se déroulera le match Algérie-Zambie (demain à 22h) ont été tous vendus durant la journée du mercredi, selon le directeur du stade Mustapha Tchaker. A cet effet, aucun billet ne sera vendu le jour du match et la rencontre se déroulera à guichets fermés. La direction du stade a pris le soin de ne vendre que cinq billets par personne dans le but d'éviter la spéculation et de dissuader les amateurs de la vente au marché noir. Les prix des billets ont été fixés à 500 et 1.000 dinars l'unité. Par ailleurs, la direction du stade a rassuré que des sachets d'eau seront distribués aux spectateurs qui ne seront pas autorisés de se munir de bouteilles et autres canettes à l'entrée du stade.

12e confrontation entre l'Algérie et la Zambie

L'Algérie et la Zambie s'affronteront ce dimanche au stade de Blida pour la 12^e fois de leur histoire. Les deux équipes ont déjà disputé dix matches officiels et un seul match amical. Selon les statistiques avancées, l'Algérie part largement favorite dans la mesure où elle comptabilise sept victoires. La première confrontation entre les deux équipes remonte à l'année 1977 à l'occasion d'un match de qualification pour la CAN.

Saâdane tient au huis clos

L'équipe nationale qui est en stage bloqué depuis lundi dernier, poursuit sa préparation à huis clos. Le staff technique a tenu à isoler les joueurs du contact extérieur en les hébergeant au Cercle militaire de Beni Messous où l'accès est interdit au public et bien sûr à la presse. Aussi, en cette période du Ramadhan, le Cercle n'est pas fréquenté par les familles des militaires et les joueurs ne risquent pas d'être perturbés par les habitués des lieux. Ce huis clos a déjà été imposé lors de la préparation du match contre l'Egypte en juin dernier et le résultat a été plus que probant.

Signature d'un contrat entre la FAF et Puma demain à Blida

Le FAF signera un contrat avec son nouvel équipementier, Puma, demain peu avant le coup d'envoi du match Algérie-Zambie à Blida, soit juste après la rupture du jeûne. Le contrat qui s'étalera du 1^{er} janvier 2010 au 31 juillet 2014, prévoit que la société Puma équipe l'ensemble des équipes nationales. Toutefois, les différentes équipes nationales y compris l'équipe A continueront de porter la tenue de l'équipementier le Coq sportif dont le contrat a été, à maintes reprises, dénoncé par la FAF.

K. M.

Sponsoring - Signature d'un contrat entre la FAF et Coca Cola aujourd'hui

La Fédération algérienne de football et la firme Coca Cola signeront ce soir à 21h30 à l'hôtel Hilton un contrat de sponsoring les unissant jusqu'en 2012.



08.00 Journal télévisé
08.30 Sabahiat
10.00 Amel Al-Batal
10.30 Djourouh
Hayat
Feuilleton algérien
11.00 Documentaire
11.30 Dessins animés
12.00 Documentaire
13.00 Journal télévisé
13.30 Asmahan
Feuilleton arabe

13.45 Nadi Fourussia
Série jeunesse
14.45 Attal Qaraan
Documentaire religieux
15.45 Moutaât El-Maïda
16.00 Journal télévisé amazigh
16.30 Mina Malaib
18.30 Hadji Fadji Fawazir
18.45 Fourssan Qaraan
19.10 Tariq Ila Lah

19.40 Djami Family

Série humoristique
20.10 Dhahka Wa Laaba
20.30 Journal télévisé
21.00 Djourouh Hayat
Feuilleton algérien
21.30 El-Bawaba El-Thania
22.15 Fi Marna



09.15 Affaires de famille
09.45 KD2A
10.55 Point route
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.15 13h15, le samedi...
12.55 Verdict
13.50 Miss Marple
15.35 Quai n°1
17.00 CD d'aujourd'hui
17.05 ADN
17.55 Mot de passe
18.50 L'agenda du week-end
19.00 Journal

19.35 Rire ensemble



Présenté par Anne Roumanoff, Michel Boujenah
Depuis l'Olympia. Pour la sixième année consécutive, SOS Racisme et l'Union des Etudiants juifs de France organisent une grande soirée d'humour contre le racisme. Sous la direction d'Anne Roumanoff et Michel Boujenah, une pléiade d'artistes s'est donné rendez-vous sur la scène mythique de l'Olympia, à Paris, pour près de deux heures de spectacle.
21.55 On n'est pas couché
00.25 Chirac



11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.35 Les grands du rire en croisière
13.45 Les fondus de la forêt
14.45 Les n°1 du rire et de la chanson
16.40 Des chiffres et des lettres
17.10 Expression directe
17.15 Questions pour un champion
17.50 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Zorro

19.35 Et demain, Paula ?



Film français
Avec Corinne Touzet, Tom Novembre
Jadis, Paula était une avocate brillante et respectée. Lorsqu'un de ses clients, un meurtrier qu'elle venait à peine de faire libérer, a froidement assassiné deux enfants, son univers de certitudes a volé en éclats. Aujourd'hui, dans l'anonymat de la rue, elle rumine son dégoût des autres et son rejet d'une réalité devenue abjecte. A tel point que personne n'ose affronter son caractère revêché. Personne sauf Serge.
21.05 Affaires classées
22.05 Soir 3
22.30 Tout le sport
22.40 Jim Jones, la folie meurtrière d'un gourou
00.25 Soir 3



08.50 C'est notre affaire
09.30 Silence, ça pousse !
10.05 Question maison
10.55 Coup de frein sur la voiture
11.55 Les escapades de Petitrenaud
12.25 Les côtes d'Europe vues du ciel
13.00 La guerre de l'eau
14.05 Mexique, la piste maya
15.00 Chamane des Andes
15.55 Crocodile Blues
16.55 Cinémas



18.00 24 heures Berlin : une journée en capitale



Documentaire réalisé par Volker Heise
Pour fêter les 20 ans de la chute du Mur de Berlin, le réalisateur Volker Heise a supervisé cette émission spéciale : 70 réalisateurs, équipés de 80 caméras, se sont immergés dans la vie dans la capitale allemande. Durant 24 heures, la chaîne retransmet ce documentaire «grandeur nature», qui suit la vie de la ville d'une vingtaine de Berlinoïses, qu'ils soient connus, comme Daniel Barenboim, Klaus Wowereit ou Paul van Dyk, ou anonymes, comme les Singer, des retraités russes, Mario Krüger, SDF et héroïne mannequin, Martha Foday, écologiste de 11 ans, ou Jacqueline Hassmann, poèteuse handicapée, qui déclame ses vers dans le métro.



TF1 19.45

COUPE DU MONDE 2010

- France / Roumanie
Qualifications. Groupe 7. Au Stade de France, à Saint-Denis. Avant d'affronter la Serbie, mercredi, pour un duel qui pourrait s'avérer décisif dans la course à la qualification, l'équipe de France de Nicolas Anelka accueille la Roumanie, au Stade de France. Lors du match aller, disputé le 11 octobre dernier, les Bleus avaient souffert face aux coéquipiers de Cristian Chivu. Menés 2-0 au quart d'heure de jeu, les hommes de Raymond Domenech avaient finalement arraché le match nul, grâce à des buts signés Yoann Gourcuff et Franck Ribéry (score final : 2-2). Les deux stars du onze tricolore répondront-elles encore au rendez-vous qui leur est fixé ce soir ?



6 19.40

PRISON BREAK

- Les aigles et les anges
Série américaine
Avec Wentworth Miller, Sarah Wayne Callies, William Fichtner
Michael et Sara parviennent à pister une plaque minéralogique. Le véhicule appartiendrait à un certain Erol Tabak, du consulat de Turquie. Juste avant de se lancer sur les traces du diplomate, tous deux évoquent leur avenir. Ils espèrent pouvoir vivre leur idylle au grand jour, sans avoir à craindre la Compagnie. Alors que la filature du véhicule de Tabak a commencé, le traceur de Roland indique que le propriétaire de l'automobile n'est pas Erol Tabak, mais Lisa, son épouse. Au même moment, un garde repère Lincoln. Mahone conseille à toute l'équipe de suspendre l'opération.



CANAL+ 19.50

GOODBYE BAFANA

Film réalisé par Bille August
Avec Joseph Fiennes, Diane Kruger, Dennis Haysbert, Shiloh Henderson
En 1968, James Gregory obtient une nouvelle affectation au sein de l'établissement carcéral de Robben Island. Et ce jeune gardien de prison sud-africain entend bien se consacrer avec probité à son travail. Rapidement, il se voit confier la garde d'un prisonnier politique très particulier : Nelson Mandela. Au fil des années, les deux hommes font connaissance sans pour autant se lier d'amitié. Mais l'intégrité professionnelle de l'un et l'engagement inflexible de l'autre amènent ces deux hommes que l'Histoire oppose à nourrir une estime réciproque. Troublé par l'évolution totalitaire de l'apartheid, Gregory va chercher à comprendre celui que l'on décrit comme un dangereux activiste...



09.25 Télévitrine
10.00 Secret Story
11.00 Attention à la marche !
12.00 Journal
12.40 Reportages
13.15 Tornades sur New York
15.05 Les frères Scott
16.50 Secret Story
17.45 50mn Inside
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.35 On a tous dans le cœur
19.39 Météo
19.45 Coupe du monde 2010

21.55 New York unité spéciale



- Le masque tombe
Série américaine
Avec Christopher Meloni, Richard Belzer
Un petit garçon de 7 ans, particulièrement agressif, est arrêté au volant d'une camionnette volée après avoir semé la panique dans les rues de New York. Benson et Stabler découvrent de plus en plus d'incohérences dans les rapports qu'il entretient avec ses parents adoptifs, qu'il prétend avoir voulu fuir en volant leur véhicule.
00.15 Deadline, chaque seconde compte



09.20 Les lectures d'une blonde
09.50 Un dîner presque parfait
12.55 66 Minutes
14.00 Total Wipeout, ça va dérapier !
16.40 Bien dans ma vie
16.45 Accès privé
17.50 90210 Beverly Hills : nouvelle génération
18.45 Six'
19.05 Bon... et à savoir
19.40 Prison Break

21.15 Wanted



- Le gang des Coréens
Série américaine
Avec Gary Cole, Lee Tergesen
Trois membres d'un gang coréen ont réussi à s'échapper au cours de leur transfert vers la prison de Los Angeles grâce à l'aide de trois complices. A peine en liberté, les évadés détruisent tout sur leur passage et commencent à semer la terreur à travers la Cité des Anges.
22.50 Night Stalker : le guetteur
00.50 M6 Music / Les nuits de M6



10.45 Le journal des jeux vidéo
11.00 Les bonus de Guillaume
11.05 L'hebdo cinéma
11.35 Zapping
11.40 L'effet papillon
12.40 Benjamin Gates et le livre des secrets
14.40 Flashpoint
15.20 Samedi sport
16.00 Rugby
17.45 Samedi sport
18.00 Salut les Terriens
19.20 Groland Magazine
19.50 Goodbye Bafana

21.45 Manhunt



Film réalisé par Patrik Syversen
Avec Kristina Leganger Aaserud, Henriette Bruusgaard, Jorunn Kjellsby
Durant l'été 1974 en Norvège, quatre jeunes citoyens partent en voyage à travers la campagne norvégienne. Mais l'ambiance se dégrade au fur et à mesure que le camping-car avance. Entre l'hostilité des autochtones et la nervosité d'une auto-stoppeuse, les mauvais présages s'accumulent.
00.40 Les 3 p'tits cochons



17.00 TV5MONDE, le journal
17.30 Secrets d'histoire
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Envoyé spécial
21.55 TV5MONDE, le journal
22.05 TV5MONDE, le journal Afrique
22.20 Tout sur moi
23.15 Acoustic
23.45 Des trains pas disparus
01.15 Les visites d'intérieur
01.30 TV5MONDE, le journal
01.55 Les sommets de la science



09.20 Joey
10.50 Coeur Océan
12.15 Code Quantum
13.55 Doctor Who
15.35 Coeur Océan
16.30 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.10 Plus belle la vie
19.30 Promotion ascenseur
19.35 FBI : portés disparus
21.40 La route du rire
21.45 Axelle Laffont
23.15 Taratata Zazie
00.45 Les Plasticiens



08.45 Hunter X Hunter
09.40 Naruto
10.50 V6
11.15 Demain à la une
12.05 Les vacances de l'amour
13.00 Dérive fatale
14.35 Reporters
16.10 Traque sans répit
17.45 Profiler
19.35 Catch Attack
21.20 WWE Diva Diaries
23.00 Journal
00.40 Cops Uncut

Djerrad Amar et Ghouilem Rachid - SÉTIF

Au diable le pseudo «nif» !

Les conseils de prévention, que donnent souvent les médecins dans les médias, sont utiles et nécessaires dans la politique de santé publique. Mais si des patients nécessitent une hospitalisation, les hôpitaux sont là pour accueillir les citoyens malades afin qu'ils bénéficient de tous les soins disponibles que doivent prodiguer des personnes spécialisées mises à leur service.

S'il y a défaut ou insuffisance de ces derniers, ces structures seront inutiles et les citoyens seront ainsi sans protection ou sans couverture médicale. Force est de constater que, malheureusement, le citoyen est souvent très mal pris en charge, voire négligé !

Très récemment, un citoyen du nom de G.M. (63 ans) et décédé au 4e jour de son admission au service de médecine interne d'un CHU à cause du laisser-aller et carences que nous avons constatés.

Il présentait une hémorragie dont la cause diagnostiquée est «varices oesophagiques» d'origine, nous dit-on, «hépatique». Lors de son admission le 1er jour «aux urgences», il était certes un peu faible, mais parfaitement conscient et «sur ses pieds».

La nécessaire sonde (de Blackmouth), qu'on ne lui a installée qu'au 3e jour, n'a pas permis de venir à bout de cette hémorragie puisque sa tension a baissé pour se

fixer autour de 7, etc. Il perdait beaucoup de sang. Le problème est que durant ces 3 jours aucun soin «approprié» n'a été prodigé à ce malade, faute de médecin spécialisé. La jeune fille médecin sur les lieux ne savait plus quoi faire, car le cas exigeait des actes spécifiques. C'était le statu quo ! Un (médecin) venu (sur intervention ?) pour un autre cas a fait, pour le cas de G.M., la sœur d'oreille. Pour ceux qui avaient assisté à ce qui s'est déroulé durant ces 4 jours (du samedi 15 au 18 août), il y avait de quoi s'arracher les cheveux et sangloter sur le niveau de déliquescence auquel nous en sommes arrivés ! Il n'y avait aucune assistance au malade. On cherchait désespérément un quelconque médecin dans les «parages». Il a fallu enfin, au 3e jour, la bonne volonté et l'humanité d'un médecin aidé par un infirmier d'un autre service (que nous remercions) pour finalement voir cette fameuse sonde installée (avec retard) sur G.M. Même la radiographie et les analyses biologiques ont été faites par des personnes étrangères à ce service. Fallait-il aussi ramener 'son' médecin et 'son' infirmier? Ce serait le comble ! Il y avait vraiment de graves défaillances dans ce service. L'Etat, qui a fait de grands efforts en matière d'infrastructures, doit intervenir au plus

vite dans la gestion pour assainir ce secteur vital en mettant fin aux gabegies, à l'absentéisme, aux indolences, à l'indiscipline et autres négligences, quitte à faire appel à la coopération ! Par exemple chinoise, qui a fait du bon travail par le passé et même aujourd'hui, pour combler nos déficits et insuffisances. Et au diable le pseudo «nif» national ou fausse fierté que l'on ne manquera pas d'agiter pour cacher des incompétences ou défendre des faveurs, privilèges et acquis dans un secteur public non encore exigeant quant à la contrepartie. Chacun doit assumer son choix professionnel avec honneur et intégrité ou bien céder la place aux plus consciencieux. Les titres et diplômes que certains affichent allègrement ne valent que dans l'usage qu'on en fait.

Dans le cas de cette personne décédée, le personnel médical de ce service a failli gravement à son devoir de venir en aide à un malade en danger; qui leur a fait confiance.

Il doit y avoir un responsable de cette situation. Le reste appartient à Dieu.

Nous devons relater ces faits afin que de telles défaillances, mettant en danger nos concitoyens, ne se reproduisent plus. La force d'un pays se mesure par le soin ou la considération que l'on porte à ses citoyens.

M. Hamez Abdelkrim, rue Saïm Aek, TIARET

Bacs à ordures

Entre tous nos sujets de déception, s'il en est un qui demeure pénible aux citoyens habitant les rues Saïm Aek, Ferrari Hebib et la rue côtoyant la voie ferrée au bas de l'école Wazir Abou El Hassan, c'est l'absence de bacs à ordures mettant les ménages dans l'obligation de jeter leurs ordures sur les trottoirs.

En effet, seule la rue Saïm bénéficiait d'un bac. Celui-ci, fêlé de tous les côtés, devient lui-même encombrant et se confond avec les ordures. Les éboueurs trouvent beaucoup de peine à ramasser à même le sol les ordures à l'aide de fourches à foin. J'ai vu ces employés communaux balayer les rues et

ruelles avec un manche en guise de balai, en l'absence de véritables balais confectionnés pour l'usage. Chose ridicule tout de même ! Confectionner des balais avec quelques branches fixées au manche par du fil de fer, cela ne nécessite pas l'école de St-Cyr. Il faut reconnaître que 90% des bacs à ordures ne répondent plus à l'usage de poubelles. On se demande avec inquiétude comment les rues citées plus haut (centre-ville) n'ont pas de bacs à ordures et pourquoi le service intéressé ne renouvelle pas ceux qui sont fêlés, hors d'usage.

Il faut voir tout le mal que se donnent les éboueurs pour ramasser les ordures et

les placer dans le camion-benne. Imaginez trois rues sans bacs à ordures. Imaginez les citoyens jeter leurs sachets d'ordures n'importe où. Doit-on les taxer de mauvais citoyens ? Non! Non!

Pas du tout. Et quand nos regards se croisent au moment de jeter nos ordures, on éprouve un malaise comme si on commettait un acte interdit.

M. le Président de l'APC espérons-nous être déchargés de ce souci, sujet de notre déception et avoir des bacs à ordures ou voulez-vous qu'on continue à donner l'exemple du mauvais citoyen en optant pour une indifférence totale ? Nous vous remercions.

Boutaraa Farid - ORAN

Etablissement hospitalier vidé d'hospitalité

L'hôpital de la ville de Khemis Miliana demeure vide et triste. Un bâtiment mort et sans vie et qui a lui-même besoin de soins. En effet, cet établissement planté à la vaine juste après le séisme de 1980 devrait être refait en dur. El-Khemis devrait avoir un hôpital où les malades se reposeraient vraiment. Nous voulons un haut building plein de jardins et de jets d'eau.

Nous aimerions avoir un hôpital digne de ce nom, où règnent le calme, le sérieux et aussi avec un personnel plein de bonté, d'amour et d'humanité.

Malheureusement, chez nous à El-Khemis, le service des urgences est laissé entre les mains de jeunes médecins sans expérience. Ces jeunes qui font de leur mieux, mais la qualité du service est vraiment médiocre. Notre établissement hospitalier garde ses secrets tel le triangle des Bermudes. Un endroit à éviter, car malheur à celui qui tombe malade et qui n'a aucune connaissance. Un lieu où les femmes de ménage

sont plus nombreuses que les infirmières. Un endroit qui donne la nausée et provoque l'ire.

L'hôpital d'El-khemis est malade de tout ce monde qui le gère d'une façon aveugle. Ce lieu qui nous montre une image hideuse de tout ce qui est public chez nous. Les responsables n'ont rien trouvé de bon, sauf de fermer les portes de cette prison aux visiteurs.

Cet hôpital où les malades ne mangent jamais de viande, sauf un oeuf tous les deux jours. Un lieu où des femmes enceintes ont été ignorées et où d'autres ont accouché dans des conditions affreuses.

On aurait souhaité lire des sourires sur les visages et un accueil plus chaleureux chez l'ensemble du personnel de ce pénitencier qui ressemble à des centaines d'autres hôpitaux de cette vaste Algérie, où il ne faut pas tomber malade. La santé est malade en Algérie. Nous pensons que le ministère de la Santé devrait revoir les salaires de tout le

personnel de ce secteur trop sensible afin d'améliorer la qualité des prestations. Le ministre de la Santé devrait équiper les hôpitaux et les cliniques des grandes villes de scanners. Il reste inacceptable qu'un hôpital d'une ville de cent mille habitants ne soit pas équipé de cet outil qui demeure nécessaire pour les diagnostics des maladies.

Il est temps pour nous d'aider ce simple citoyen qui par le fait de sa situation ne peut se déplacer pour faire un scanner chez le privé qui gagne des centaines de millions par jour sur le dos du peuple.

Le citoyen veut réellement vivre le slogan «du peuple et pour le peuple» et non pas «du peuple à la poche». Les Khemisiens attendent un hôpital qui va diminuer les souffrances des citoyens à aller vers Alger ou Blida et la région à beaucoup de médecins très compétents comme Mme Azzaz et son époux, M. Mekhatia, Abbas et d'autres qui vont aider les jeunes toubibs à acquérir une bonne base.

Les habitants de Haouech El-Snabi (ex-hôtel Tabet), Sidi Chahmi, daïra d'Es-Sénia

Des familles normales

Lettre adressée à monsieur le Wali de la wilaya d'Oran

Après une attente de plus de 10 ans et sans suite à plusieurs demandes d'audience auprès de vos bureaux.

Nous sollicitons votre haute bienveillance d'étudier notre cas qui, malheureusement, est dans un état pitoyable. Nous sommes plus d'une centaine de familles qui vivent tous les jours un véritable calvaire.

Nous n'avons pas d'eau, nous avons un sanitaire pour 16 familles dont la dernière des familles est constituée de 4 personnes, un pro-

blème d'égouts été comme hiver, pas assez d'aération, humidité, insectes, rongeurs et même reptile pendant les grandes chaleurs.

Suite à ces conditions de vie, nos enfants ont contracté plusieurs maladies virales, nos familles vivent dans des pièces de 3 m sur 4 m donc 13 m², le jeune homme de 20 ans près de la sœur de 16 ans et le mieux avec les parents car n'oublions pas que ladite pièce sert de cuisine et de chambre à coucher, même notre religion l'interdit.

Dans le saint Coran il nous est dit «à la liberté, séparez les filles des garçons».

Croyez-nous, monsieur le Wali, les familles

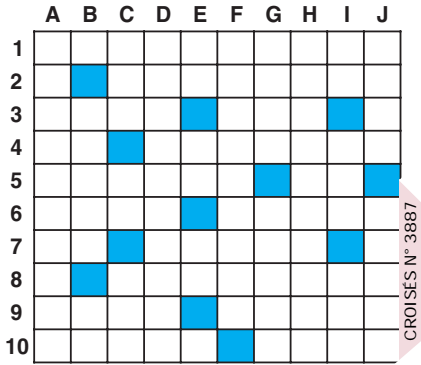
se meurent au jour le jour. Nous nous tournons vers vous pour prendre en considération notre cas et appliquer ce qui était inscrit dans nos jugements et constats dont nous gardons encore les copies.

Avant de vous adresser cette dernière lettre, nous avons frappé à toutes les portes dont la 1re chez monsieur le Maire de la commune de Sidi Chahmi qui nous a affirmé que l'affaire des logements sociaux ne le concernait en aucun cas et qu'elle lui a été retirée et confiée au chef de daïra seul.

Nous sommes allés chez l'ex-chef de daïra qui, à son tour, nous a dit qu'il ne pouvait rien faire

et qu'il fallait qu'on fasse des demandes de logements sociaux. Nos documents prouvent que nous sommes prioritaires, nous avons été recensés en 2005 parmi les constructions illicites.

Monsieur le Wali, ayez pitié de ces enfants qui vivent ces misères tous les jours avec l'état dépressif des adultes qui se répercute sur l'éducation des enfants qui, à force, deviennent délinquants. Nous ne réclamons que la dignité d'avoir un toit décent et une adresse car nous avons des problèmes pour les cartes de vote, et être considérés comme toutes les familles normales algériennes.



CROISÉS N° 3887

Horizontalement:

1. Donne l'eau à la bouche.
2. Rapportant.
3. Mets en fonction. De travers.
4. Note. Contre palu.
5. Marron clair.
6. Vue. Dilue.
7. Symbole de gaz.
8. Réclamations.
9. Meurtri. Taillé.
10. Mise en circulation. Objet pour boucher.

Verticalement:

- A. Brusquerie.
- B. Solvay si elle est du commerce. Lame de fond.
- C. Un carré de dix. Symbole de métal. Lettre.
- D. Au lieu de qui.
- E. Année lumière.
- F. Enfantillage.
- G. Traité de forces.
- H. Cabriolets.
- I. Article. Va à jamais.
- J. Question à William.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°3886

S	A	T	U	R	N	A	L	E	S
A	M	A	T	E	U	R	A		
L	I	S	I	B	L	E	S	U	
A	S	L	U	T	D	C			
R	P	I	T	R	E	R	I	E	
I	M	I	T	A	S	E	N	E	
S	E	T	I	R	E	T	S		
S	U	R	E	X	C	I	T	E	
T	A	X	E	S	I	L	E		

FOUILIS N° 3886 : BONBONNE (BON - BONNE)

CODÉS N° 3886

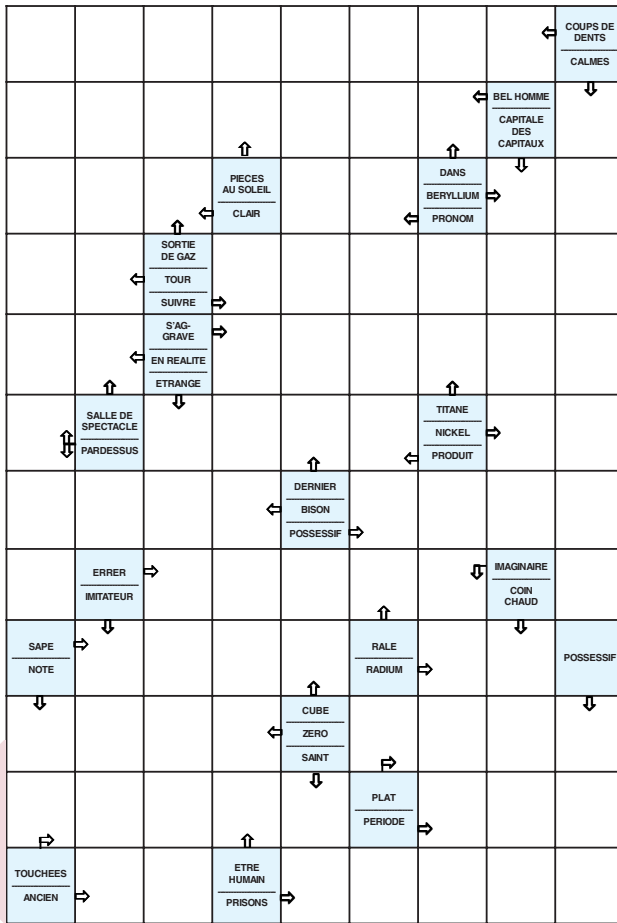
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	O	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	M	C										

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
R	O	M										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	M	C										

1	9	16	7	4	4	9	5	8	6			
6	13	2		9	2	1	8	6				
10	7	13	2	13	5	6			14	3		
6	14	11	15	6		5	9	4	6			
5	7	6	6		10	6	7			15		
4	8		4	6	14		3	9	7			
6	6	14		8	6	5	9	5	8			
3		7	1	6		9	5	4				
6	5	9		8	2	11	8			10		
5	2		3	6	5	8	6	11	1			
8	7	1	9		6	7		5	7			
	12		10	7	1	17	11	6	4			
10		3	6	5	6	11	1	4				
6	8		1	2	11	6	4			9		
8	9	8	6		12		4	6	4			

CODÉS N° 3887

Jeux proposés par Chérifa Baghli



FLECHES N° 3887

- AIMANT - ALLO -
BRANDIR - BAILLON -
CITER -
CONCURRENCE -
CRAN - CREER -
DANSER - DRAGEE -
EFFECTIVEMENT -
EMOI -
EXCLUSIVEMENT -
FAROUCHEMENT -
GRAPPE - HAIR -
HOUSSE - JEUNER -
LAPALISSE -
MAIRE - MENAGERIE -
NERF - POUDRIER -
QUEUE -
RAISONNABLEMENT -
REIN - RELAXE -
SAPIN - SEVIR -
SOBREMEMENT -
SOLITAIRE -
TOURMENTIN - URNE -
VISIBILITE - VOTER.

A	L	L	O	M	A	I	R	E	T	I	C	T	F	N
T	E	I	R	E	G	A	N	E	M	O	T	N	R	I
N	R	E	I	R	D	U	O	P	N	N	E	E	E	T
E	N	O	L	L	I	A	B	C	E	D	E	M	N	N
M	E	P	P	A	R	G	U	M	A	G	V	E	S	E
E	J	E	U	N	E	R	E	S	A	I	M	L	O	M
V	Q	N	I	E	R	H	S	R	S	E	H	B	B	R
I	U	A	N	E	C	I	D	I	V	R	R	A	R	U
T	E	R	N	U	L	H	B	I	A	I	N	E	O	
C	U	C	O	A	O	I	S	R	N	M	V	N	M	T
E	E	R	P	U	L	U	E	D	A	O	E	O	E	S
F	A	A	S	I	L	A	I	N	T	R	S	S	N	A
F	L	S	T	C	O	R	T	E	M	O	I	T	P	
E	E	E	X	A	L	E	R	E	S	N	A	D	I	
C	R	E	E	R	I	A	T	I	L	O	S	R	H	N

- Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er est bien élevé.
- Mon 2e, c'est parler comme il se doit à sa biche.
Mon tout est une question d'heure.

HOROSCOPE



Bêlier 21-03 au 20-04
Même si votre environnement vous paraît défavorable comme la chance vous sourit, vous savez demeurer imperturbable quoi qu'il advienne.



Taureau 21-04 au 21-05
Manifestez de la discrétion si vous voulez montrer ce que vous valez vraiment. Votre expérience et vos capacités ont une valeur d'argent et vous êtes capable d'en obtenir un prix nettement plus élevé.



Gémeaux 22-05 au 22-06
Un manque de communication pourrait conduire à de sérieux erreurs. Grâce à votre volonté de rester ouvert et en encourageant les autres à s'exprimer, le pire peut être évité.



Cancer 22-06 au 22-07
De bonnes nouvelles vous arrivent enfin. Profitez de cette opportunité pour vous situer face aux propositions qu'on pourrait vous faire.



Lion 23-07 au 23-08
Vous pourriez avoir le soutien inconditionnel de quelqu'un qui vous estime beaucoup. Dans de telles circonstances aussi difficiles, il faut dire que c'est très appréciable de savoir que l'on peut compter sur une amitié sincère et désintéressée.



Vierge 24-08 au 23-09
Vous retrouvez le grand moral. Un nouvel élément illumine votre vie. Vous allez vous sortir avec brio d'une situation compliquée.



Balance 24-09 au 23-10
Vous saurez facilement formuler votre opinion personnelle sur un sujet épineux. Votre entourage vous saura gré de votre compréhension.



Scorpion 24-10 au 22-11
Vous aurez une agréable surprise. Tentez votre chance car une de vos connaissances proches semble changer d'attitude avec vous.



Sagittaire 23-11 au 21-12
Vous ne savez pas vous décider dans un projet financier qui risque de coûter cher. La prudence étant recommandée dans ce genre de circonstances vous pesez le pour et le contre et vous avez du mal à faire le grand saut.



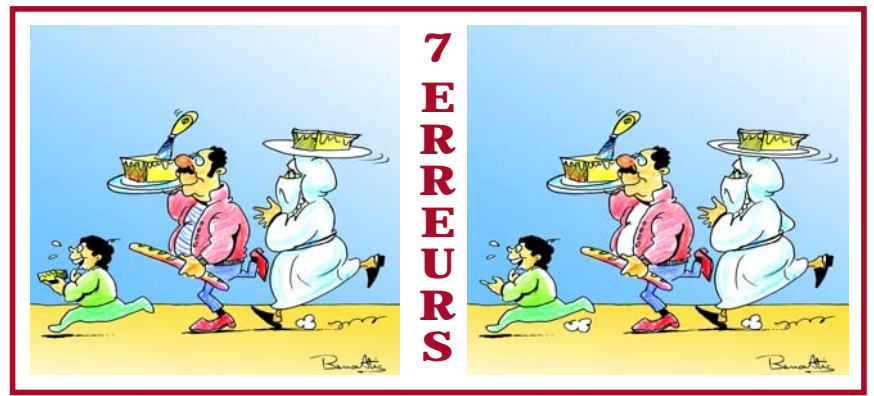
Capricorne 22-12 au 20-01
Préservez votre moral. Faites contre mauvaise fortune bon cœur. Lorsque des problèmes commencent à vous harceler, c'est le moment de faire une pause.



Verseau 21-01 au 18-02
Vous n'aurez pas d'inquiétude à avoir suite à une proposition douteuse que l'on va vous faire. Vous saurez la conduite à tenir et vous vous félicitez d'avoir pris la bonne décision.



Poissons 19-02 au 20-03
Ne vous laissez pas embrouiller par de petits détails sans importance. Tout ira bien car une très belle opportunité se présentera à vous sans crier gare.



Tension au Gabon après l'annonce de la victoire d'Ali Bongo

La situation restait tendue et incertaine vendredi au Gabon, au lendemain de la victoire annoncée d'Ali Bongo à la présidentielle, de nouveaux incidents ayant secoué dans la nuit Port-Gentil, la capitale économique, tandis que le calme était revenu à Libreville. Les manifestations post-électorales les plus violentes ont été enregistrées à Port-Gentil, capitale économique abritant le siège de la plupart des compagnies pétrolières opérant dans le pays, où des violences se sont poursuivies dans la nuit de jeudi à vendredi en dépit du couvre-feu.

Des commerces ont été pillés et des stations-service incendiées par des groupes actifs jusqu'au petit matin. La veille, alors qu'étaient égrenés les résultats de l'élection présidentielle du 30 août, des manifestants avaient attaqué la prison, libérant les détenus avant de dresser des barricades dans le centre-ville. Peu après la publication des résultats, le consulat général de France dans la ville a été incendié. Selon les résultats officiels de ce scrutin à un tour, Ali Bongo, 50 ans, candidat du parti au pouvoir et fils du défunt président Omar Bongo Ondimba, a remporté la présidentielle avec 41,73 % des suffrages.

Air France va «libérer» 1.500 travailleurs



Air France a annoncé vendredi le lancement d'un plan d'environ 1.500 départs volontaires en comité central d'entreprise (CCE), a annoncé la direction de la compagnie dans un communiqué.

Ce plan vise à «s'adapter» à la «baisse d'activité», de l'ordre de 5 % pour le transport de passagers, et de l'ordre de 15 % pour le transport de marchandises, a précisé la direction d'Air France.

Selon le communiqué, «la compagnie a fait part au CCE de la mise en oeuvre d'un projet de plan de départs volontaires, conformément à l'accord majoritaire signé en juillet 2009» sur la gestion prévisionnelle des emplois pour le personnel au sol. «Le calendrier et les modalités de ce plan, de l'ordre de 1.500 postes, feront l'objet de concertations dès la semaine prochaine, en vue d'une présentation du projet de plan de départs volontaires au Comité central d'entreprise du 21 octobre», ajoute la direction. Pierre-Henri Gourgeon, directeur général de la compagnie, avait évoqué le 31 juillet un prochain plan social qui s'appuierait «essentiellement sur le départ volontaire et également sur des mesures de mobilité géographique et professionnelle».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Chine : nouvelles manifestations à Urumqi



Des Hans ont de nouveau fait part de leur colère, vendredi à Urumqi, après une série d'attaques à la seringue, au lendemain de manifestations de masse qui ont déclenché un imposant déploiement policier dans la capitale du Xinjiang musulman et qui ont fait cinq morts.

Le ministre de la Sécurité publique (police) Meng Jianzhu, en visite à Urumqi, a attribué la responsabilité des mystérieuses attaques à la seringue aux «forces séparatistes» musulmanes. Elles «ont été préméditées, organisées et menées par des délinquants à l'instigation des forces séparatistes ethniques et sont dans la continuité des violences du 5 juillet», qui avaient fait près de 200 morts, a déclaré le ministre, cité par Chine Nouvelle. Leur but est «de nui-

re à l'unité ethnique», a-t-il ajouté. Des violences interethniques avaient éclaté à Urumqi le 5 juillet, lorsque des Ouïghours musulmans et turcophones, ethnies majoritaires au Xinjiang, s'en étaient violemment pris à des Hans.

Les jours suivants, des Hans armés de bâtons et de pelles avaient déferlé dans les rues pour se venger, en dépit d'un imposant dispositif policier. Les dernières attaques à la seringue ont provoqué des manifestations d'habitants hans jeudi et vendredi à Urumqi, qui ont réclamé plus de sécurité.

On ignore ce que les seringues contiennent, ou si elles sont même remplies. Les 531 victimes de ces attaques - selon le dernier bilan officiel - ne semblent pas à ce stade avoir

été contaminées ni infectées. Les autorités ont annoncé l'arrestation de 21 personnes en relation avec ces agressions. Vendredi, au moins trois rassemblements ont eu lieu dans la journée dans cette ville de l'extrême-ouest de la Chine de 1,8 million d'habitants pourtant quadrillée par les forces de l'ordre. La plus importante a réuni un millier de Hans, l'ethnie majoritaire en Chine, non loin de la grande place où ont eu lieu les manifestations de jeudi et du siège du gouvernement régional. Lors d'une rencontre avec les principaux dirigeants locaux, dont Wang Lequan, le ministre de la Sécurité publique Meng Jianzhu les a enjoint «à restaurer l'ordre dès que possible» et à «bien comprendre la gravité de la situation».

Frappe meurtrière de l'Otan en Afghanistan

L'ONU a demandé une enquête approfondie sur le bombardement de l'Otan qui a tué vendredi au moins 90 personnes dans le nord de l'Afghanistan, le nombre de civils parmi les victimes étant encore indéterminé. La mission des Nations unies en Afghanistan (UNAMA) dépêche une équipe sur place pour évaluer la situation», a précisé dans un communiqué son chef-adjoint, Peter Galbraith. «Tout doit être entrepris pour examiner ce qui

s'est passé et pour savoir pourquoi on a recouru à une frappe aérienne dans des circonstances dans lesquelles il est difficile de déterminer avec certitude s'il n'y a pas de civils sur les lieux», poursuit l'adjoint de l'envoyé spécial de l'ONU dans ce pays. Le bombardement visait un camion-citerne de carburants saisi jeudi soir par les talibans dans la province de Kunduz, selon la police.

Selon des témoins rencontrés par l'AFP, mais

aussi selon de premières déclarations de policiers et de responsables des autorités locales, des centaines de villageois s'étaient massés pour venir puiser de l'essence à l'invitation des talibans qui ne pouvaient faire repartir le camion. Selon ces mêmes sources, nombre de civils figurent parmi les morts.

Mais le porte-parole des autorités provinciales a assuré que la «plupart» des quelque 90 tués étaient des talibans.

EDITORIAL

Par K. Selim

LA FRANÇAIFRIQUE, ENCORE ET ENCORE...

coup de Gabonais, opposants ou simples citoyens, accusent la France, par intérêt, d'avoir joué un rôle dans la cession en «héritage» du Gabon au fils d'un président hautement caricatural de la «Françaifrique».

Le ministre français des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, qui n'a pas aimé que des Gabonais en colère mettent le feu au consulat français à Port-Gentil, a martelé : «La France n'est pas intervenue, la France n'avait pas de candidat, la France n'a pas de candidat». Combien de Gabonais croient que Paris a été un observateur «neutre» dans ce coup de force électoral ? Les liens officiels ou officieux entre Paris et le clan Bongo sont suffisamment évidents pour que beaucoup de Gabonais ne doutent pas que Ali Ben Bongo était le candidat de la France. Il n'est pas nécessaire de revenir ici sur ce que le président de l'association Survie a appelé «les intrusions d'intérêt des Français avec le clan Bongo». Le simulacre d'élections au Gabon montre

clairement que Paris n'a pas encore l'intention d'enterrer la Françaifrique.

M. Bernard Kouchner s'en tient aux formes : ni son département, ni l'Elysée n'a officiellement soutenu que Ali Ben Bongo est le «candidat de la France». Cela ne se passe pas ainsi et il le sait. En réalité, dans le cas du Gabon, les formes n'ont même pas été sauves. Au Gabon, où l'on connaît Robert Bourgi mieux que le secrétaire d'Etat à la Coopération Alain Joyandet, on aura retenu son engagement franc en faveur de Ben Bongo. Robert Bourgi s'est plu à dire au journal Le Monde : «Au Gabon, la France n'a pas de candidat, mais le candidat de Robert Bourgi, c'est Ali Bongo. Or, je suis un ami très écouté de Nicolas Sarkozy. De façon subliminale, l'électeur le comprendra».

M. Kouchner n'a pas eu la présence d'esprit de faire taire Bourgi - le pouvait-il ? -, qui a bien décidé que la France avait un candidat. «Est-ce neutre que laisser Robert Bourgi, conseiller notoire de Nicolas Sarkozy pour la diplomatie parallèle (...), soutenir Ali Bongo ?», s'est demandé l'association Survie. Ce n'est même pas une question.